www.onzemondial.com

onze MONDIAL

EURO 2012
LE DEFI DES BLEUS !

JUIN 2012
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50 €
BEL/LUX : 3,80€ - DOM/A : 5,20€
CAL/A : 1500 CFP – CAL/S : 990 CFP
POL/A : 1600 CFP
ESP/PORT.CONT : 3,90€
CH : 6,00 FS – CAN : 6,50$CAD
MAR : 38 MAD - TN : 5 TND
L 16177 - 281 S - F: 3,50 € - RD

MONTPELLIER PREMIER DE LA CLASSE

DROGBA MAITRE DE L'EUROPE

APPEL À DONS

Depuis 1991, Le Rire Médecin redonne aux enfants hospitalisés le pouvoir de jouer et de rire pour mieux faire face à la maladie en faisant intervenir des clowns dans les services pédiatriques.
Chaque année, les **88 clowns** de l'association offrent plus de **68000 visites aux enfants** et à leur famille.
Notre ambition est que toujours plus d'enfants hospitalisés puissent bénéficier de la venue des clowns et de leurs fous rires.

Pour offrir plus de sourires aux enfants, nous avons besoin de vous. Merci !

Pour nous soutenir, envoyez votre don à : LE RIRE MEDECIN,
18 rue Geoffroy L'Asnier, 75004 Paris
ou sur **www.leriremedecin.asso.fr**
ou par tél. au **01 42 72 41 31**

SOMMAIRE

EURO 2012

18
EURO 2012
JUŻ GRAMY !*
Du 8 juin au 1er juillet, en Pologne et en Ukraine, seize sélections en découdront pour remporter le trophée. Y compris l'équipe de France emmenée par un Karim Benzema au sommet de sa forme. Qui succédera à l'Espagne ? Présentation complète de cette XIVe édition du Championnat d'Europe des Nations.

**C'est parti ! En polonais*

48
INTERVIEW
SAMIR NASRI
Sacré champion d'Angleterre avec Manchester City, le milieu français a débarqué à Clairefontaine sur un nuage. Avec son sens habituel de l'expertise, le Marseillais revient sur le fol épilogue en Premier League, mais aussi sur ses rêves de conquête avec les Bleus.

58
CHAMPIONS LEAGUE
CHELSEA : THANK YOU DROGBA !
En finale à Munich, les Blues sont venus à bout, aux tirs au but, des favoris du Bayern. Le club londonien doit en grande partie cette inédite conquête de la C1 à son attaquant ivoirien. Auteur d'un match époustouflant, Didier Drogba a enfin conjuré le sort qui, jusqu'à présent, lui faisait perdre les sommets internationaux.

onze
MONDIAL
N° 281 - Juin 2012

+ EN POSTERS
Olivier Giroud
(Montpellier)
Olympique Lyonnais
(vainqueur de la Coupe de France)

+ FICHES SPECIAL EURO

Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé en page 3 dans les exemplaires vendus en kiosque en France métropolitaine.

SOMMAIRE

RAPPEL !
ONZE D'OR 2012
ELISEZ LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SAISON !
PAGE 56

photos : Onze Mondial et PanoramiC

EDITO	6
ARRÊT SUR IMAGES	8
NEWS	12
UNE-DEUX	17
EURO 2012	28
EQUIPE DE FRANCE Questions pour un champion ?	20
GROUPE A	26
GROUPE B	30
GROUPE C	36
GROUPE D	40
A CŒUR OUVERT Laurent Blanc	44
INTERVIEW Samir Nasri	48
COULISSES arbitres, stades, résidence des Bleus	52
CALENDRIER/PROGRAMME TÉLÉ	54
CHAMPIONS LEAGUE Chelsea, somptueux Drogba	58
WOMEN'S CHAMPIONS LEAGUE Les Lyonnaises sur le toit de l'Europe	64
REPORTAGE Montpellier-Paris SG, le duel à distance	68
LIGUE 1 La saison du champion	74
VESTIAIRE Les stages d'été	78
SCORES	81

68

LIGUE 1

SACRÉ MONTPELLIER

Au terme d'un formidable parcours, les joueurs de René Girard ont glané le premier titre du club héraultais. Retour sur l'exploit de Belhanda, Giroud, Yanga-Mbiwa, Hilton, Camara, Bédimo...

78

VESTIAIRE

STAGES D'ÉTÉ

La saison est terminée, mais le football continue. Pour entretenir votre condition et progresser, un stage d'été est conseillé. Mode d'emploi et liste de ce qui se fait de mieux dans l'Hexagone pour les amateurs de ballon rond.

JUIN 2012 – N°281

onze MONDIAL

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Pierre Minier (11 11)
pminier@onzemondial.com
Assistante : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef, Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction multimédias :
Harry Couvin (13 76) hcouvin@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Julien Hutton (13 71) jhutton@onzemondial.com
A participé à ce numéro : Rémi Chevrot
Photos : Onze Mondial et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 35,90€ – 2 ans (24 numéros) : 59€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance :
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion, partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
Diffusion
A Juste Titres : 04 88 15 12 40

Publicité
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
Directeur de la publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
Président : Pierre Minier

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Pierre Minier

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

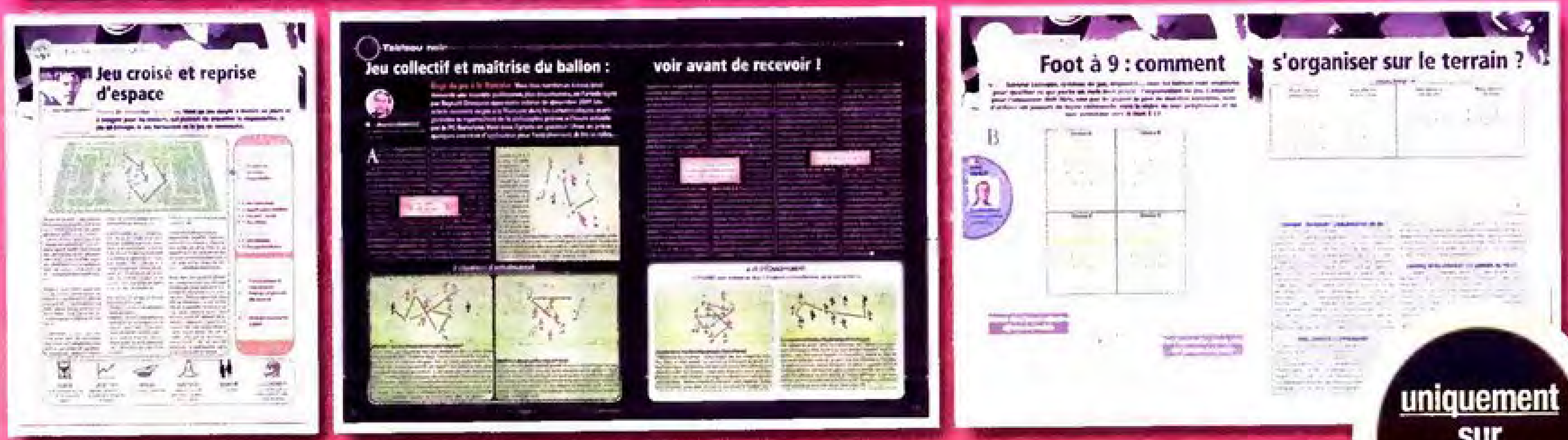
OJD PRESSE PAYANTE 2010
PEFC

LA REVUE DES TECHNICIENS

WWW.VESTIAIRES-MAGAZINE.COM

Tous les mois, *VESTIAIRES* c'est :

- Des conseils d'experts de l'entraînement, du management, de la préparation physique, des métiers de santé...
- Des exercices pratiques, une séance à archiver...
- Des intervenants prestigieux (Christian Gourcuff, Jacques Crevoisier, Jean Fernandez, Raynald Denoueix, etc...)
- Des témoignages d'acteurs du foot amateur

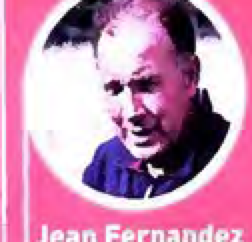


uniquement sur abonnement

Gérard Houllier
"Enfin un mensuel pour tous les entraîneurs"

Jacques Crevoisier
"Un magazine en tout point remarquable"

Jean-Marc Furlan
"Agréable à lire et très riche dans son contenu"



Jean Fernandez
"Ma lecture préférée sur le football"

Elie Baup
"Un véritable outil pour les éducateurs"

Raynald Denoueix
"Je me régale tous les mois en le lisant !"

Christian Gourcuff
"Je me félicite qu'une telle revue ait vu le jour"

www.onzemondial.com

RENDEZ-VOUS LE 8 JUIN !

EN ROUTE POUR L'EURO SUIVEZ LES BLEUS !

UNE HOME-PAGE NEW-LOOK !

EN DIRECT AVEC VOTRE MAGAZINE
DE NOUVELLES RUBRIQUES :

Transferts, matériel...
Des galeries photos
Des jeux concours
Et toujours plus d'infos !

Venez partager votre passion sur www.facebook.com/onzemondial Like

LA PART DU FESTIN

Photos : Onze Mondial

Coup franc platinien diabolique, reprise magique de Trezegol, doublé inespéré de maître Zizou... En moins de trente ans, l'Euro nous a réservé des moments savoureux. On a parfois cédé à l'extase. La compétition continentale a notamment offert, cadeaux suprêmes, deux titres aux Bleus. Mais pas uniquement. La volée pure de van Basten, la folie danoise, le but en or de Bierhoff, l'estocade de Fernando Torres... furent aussi des instants de bravoure, bien ancrés dans la mémoire collective. Seulement, voilà, on n'en peut plus !

> Que nos Bleus, lancés dans la plus belle mais aussi la plus exigeante des aventures, prennent exemple sur Montpellier !

Depuis le Mondial 2006, l'épopée allemande, et le coup de boule de Zidane, l'équipe de France semble K-O debout dès lors qu'un grand tournoi international se présente à elle. De Suisse en Afrique du Sud, la sélection ne nous a offert que disgrâce, déception en règle, camouflets et même la honte d'un dimanche après-midi avec des joueurs cloîtrés dans un bus, à l'autre bout de la planète. Ça suffit, les supporters de l'équipe de France, après des années de disette, ont droit aussi à leur part du festin. Pour redorer le blason de la sélection, Laurent Blanc a travaillé d'arrache-pied et s'apprête, tout en peaufinant la préparation de ses hommes, à livrer sa liste définitive pour ce séjour à Donetsk. On ne demande pas la lune ukrainienne aux Bleus. Juste un zeste de volonté pour séduire, de dépassement de soi et de génie collectif. Une frappe chirurgicale de Benzema, un coup de tête magistral de Mexès ou un dribble audacieux de Nasri nous contenteront. On est preneurs ! Et que nos Bleus, lancés dans la plus belle mais aussi la plus exigeante des aventures, prennent exemple sur Montpellier ! Même outsider, avec foi, fraîcheur et générosité, chacun peut renverser des montagnes.
S'il est une leçon à retenir du parcours des hommes de René Girard, champions de France inattendus, c'est bien celle-là. Dans le sport, et dans le football en particulier, les équilibres sont toujours fragiles. Sur un fil, aux Tricolores de ne pas trembler, ni chanceler. Même un but de Franck Ribéry, sur une passe de Yoann Gourcuff, nous ravirait. On oublierait alors toutes les avanies passées.

NICOLAS GETTLIFFE

 photo : PanoramiC

LA LEGENDE DE WEMBLEY LONDRES, 5 MAI 2012 – En inscrivant un but en finale de la Cup face à Liverpool, Didier Drogba a non seulement offert la Coupe aux Blues (2-1), mais il est aussi entré dans la légende de Wembley. L'Ivoirien est devenu le meilleur buteur dans ce stade mythique (huit) et, surtout, le seul à avoir scoré lors de chacune des quatre finales qu'il a disputées.

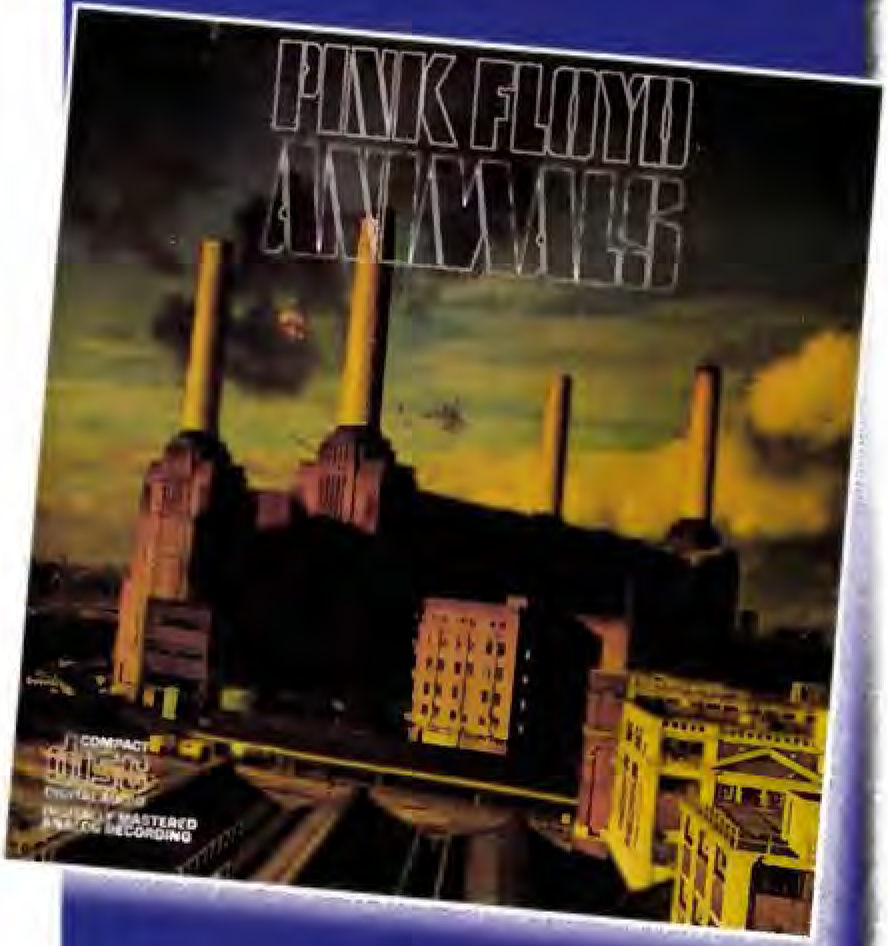
 photo : PanoramiC

AU MEILLEUR DES MOMENTS

BUCAREST, 9 MAI 2012 – Quatre-vingt-cinquième minute : le ballon arrive dans les pieds de Diego. A quarante mètres du but adverse, le petit Brésilien se lance dans une course folle, se joue de trois adversaires avant de tromper le portier basque Iraizoz d'une frappe croisée pied gauche (3-0). Le numéro 22 des Colchoneros clôt le spectacle au moment où l'Athletic Bilbao faisait le forcing pour tenter de revenir dans la partie. Grâce à son but et à un doublé de Falcao, l'Atlético de Madrid s'offre une seconde Europa League, après celle conquise en 2010.

Swingin' Chelsea

Cela faisait quelque temps que Chelsea cherchait un site capable d'accueillir un nouveau stade pour remplacer Stamford Bridge qui affiche le poids des années. C'est la légendaire Battersea Power Station, une centrale à charbon désaffectée rendue célèbre par Pink Floyd et son album "Animals", qui a été préempté. Le projet conserverait les quatre cheminées historiques.



La Chine, version Knysna

Selon le *Canton City Express*, il semble que Jean Tigana ait fait l'unanimité contre lui dans son ex-nouveau club du Shanghai Shenhua. Alors que les joueurs devaient se rendre au stade en bus, pour affronter Tianjin Taïda, le coach est arrivé et s'est installé au premier rang. C'est le moment qu'ont choisi les membres de l'équipe pour, avant que les portes ne se referment, descendre du véhicule, refusant de faire le voyage avec leur entraîneur. Belle ambiance ! L'histoire ne dit pas si Nicolas Anelka y était pour quelque chose...

7 Comme le nombre de FA Cup remportées par Ashley Cole *(au centre)*. Trois avec Arsenal (2002, 2003, 2005) et quatre avec Chelsea (2007, 2009, 2010, 2012). Un record quasiment impossible à battre.

Joachim Löw rempile

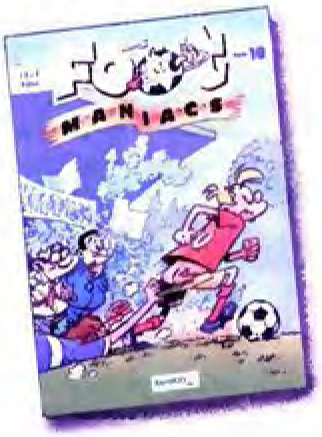
Même en cas d'élimination de l'Allemagne au premier tour, le sélectionneur de la Nationalmannschaft restera en poste jusqu'en 2014. Epaulé par Oliver Bierhoff, le manager général, Joachim Löw est à la tête de l'équipe allemande depuis juillet 2008 et le président de la Fédération, Theo Zwanziger, n'a pas l'intention de défaire une équipe qui marche. *« Tous deux font un excellent travail, il n'y a aucune raison de changer quoi que ce soit ! »*, a-t-il déclaré.

FRENCH TOUCH

Les journalistes et le public ont élu le Français Jérémy Perbet (27 ans) "Joueur de l'année" en Belgique. Meilleur buteur de la Jupiler League (25 réalisations), l'ex-attaquant de Clermont-Foot porte aujourd'hui les couleurs de la modeste équipe du RAEC Mons. Peut-être plus pour très longtemps...

NEWS

À LIRE

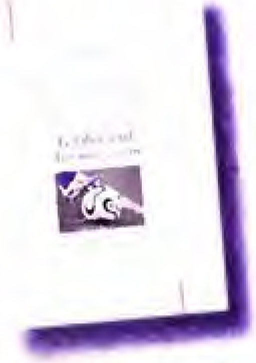


Les Foot Maniacs (Tome 10)

Toujours à la recherche d'une victoire, le FC Palajoy, son staff technique et ses dirigeants ne sont pas en manque d'idées. De l'opération "Portes ouvertes" au vendeur de bière ambulant, tout est bon pour faire de l'argent. Quant aux consignes tactiques, elles appartiennent à un autre monde, celui des Maniacs. Très sympa à lire et à tout âge.

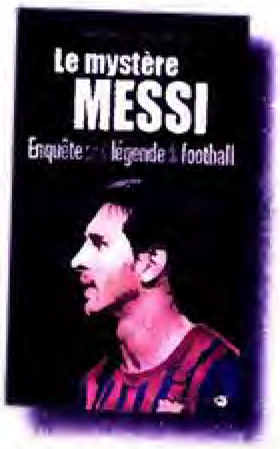
Mes plus grands moments de football

De 1955, et ses débuts en radio, à 2011, et le duo reconstitué avec Jean-Michel Larqué, le célèbre commentateur nous livre ici une sorte d'autobiographie professionnelle sur fond de foot. Une épopée bien illustrée, à travers ses douze joueurs préférés et ses quatorze matches de légende. Pour nostalgiques, curieux ou fans de l'ami Thierry. Tout à fait !



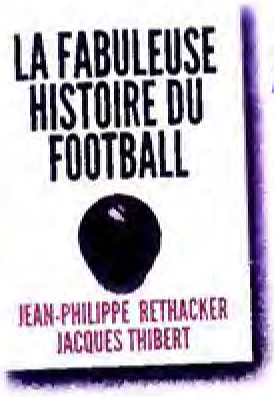
Le dictionnaire du football, le ballon rond dans tous ses sens

Comme son nom l'indique, cet ouvrage est un dictionnaire encyclopédique. Une première partie du livre décline le jargon du foot par ordre alphabétique et une seconde passe en revue les pays, les clubs… Une section où Dijon côtoie Cruzeiro. Etonnant ! C'est bien fait et sérieux.



Le mystère Messi, enquête sur la légende du football

Une biographie sur le prodige argentin qui s'attarde sur l'extra football. On entre dans une sphère plus privée du joueur. De son entourage professionnel à ses sponsors, en passant par sa famille, ses relations avec son club ou les supporters, on observe l'attaquant barcelonais depuis la coulisse. Intéressant.



La fabuleuse histoire du football

par Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert - Editions de la Martinière - 29,90€

Nouvelle remise à jour de cette bible du football, dont la première édition est sortie en 1976. Un ouvrage qui fait référence pour découvrir l'histoire (la grande et la petite !) du foot. Très complet avec, aussi, tous les matches des Bleus, le "pedigree" des grands joueurs et les grands palmarès. Et l'on s'y (re)plonge avec délice tant les plumes de Réthacker et Thibert sont bien affûtées. Idéal entre deux matches de l'Euro.

Passion supporter

par Pierre Bognon - Ipanema éditions - 14,90€

Voici un livre intéressant qui se présente comme une synthèse de la question du supporter. A travers des études, des statistiques ou des œuvres de fiction, l'auteur traite de cette passion pour le sport, sans jamais lasser son lecteur. Un ouvrage instructif sur un monde qui peut paraître opaque vu de l'extérieur. Fort sérieux, mais sympa à lire, même si vous êtes supporters !

vivez tout le bonheur du FOOTBALL avec

Coca-Cola

PARTENAIRE OFFICIEL

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

Le gagnant du concours est *Patrice L.*

«Je ne m'attendais pas du tout à gagner le jeu-concours Coca-Cola pour l'UEFA EURO 2012™ ! Je me disais que ce serait un miracle ! (…) Aller voir les Bleus à l'étranger, ce sera une grande première pour moi. (…) Merci à Coca-Cola et Onze Mondial de m'offrir ce beau cadeau. C'est grâce à vous que je vais participer à cette fête !»

Patrice L.

© 2012 The Coca-Cola Company. Coca-Cola et la Bouteille Contour sont des marques déposées de The Coca-Cola Company. Coca-Cola services France S.A.S au capital de 50 000€ · 404 421 083 RCS Nanterre. Le logo officiel UEFA EURO 2012™ est une marque déposée. Tous droits réservés

TEST À LA LIGNE

L'International Football Association Board (IFAB), qui régit les lois de notre sport favori, a décidé de s'attaquer sérieusement à l'apport de la technologie en ce qui concerne le franchissement de la ligne de but par le ballon. Après une série d'essais à l'entraînement, les procédés de type Hawk-Eye (comme sur les grands tournois de tennis) et GoalREF (système de puce électronique dans le ballon) ont été testés grandeur nature lors d'un match officiel. Cet essai (notamment sur les possibles interférences avec l'environnement magnétique : téléphones portables à proximité, Wi-Fi...) a été effectué outre-Manche, à l'occasion de la finale de la Hampshire FA Senior Cup, entre Eastleigh et AFC Totton au St Mary's Stadium, le stade de Southampton. L'IFAB prendra ensuite une décision, en séance spéciale, le 2 juillet.

Un Lion et un Aigle disparaissent

L'Afrique est en deuil. Jules Bocandé, ancien attaquant sénégalais du FC Metz, de l'OGC Nice et du PSG, ainsi que Rashidi Yekini, buteur du Nigeria en 1994, sont décédés le mois dernier à quelques jours d'intervalle. Âgé de 54 ans, le Lion de la Teranga a succombé lors d'une opération chirurgicale. Figure emblématique du foot français des années 1980, il laissera à jamais l'image d'un buteur redoutable, avec un ineffaçable sourire aux lèvres. Issa Hayatou, le président de la CAF, se souvient : *« Bocandé était un attaquant plein de fougue et d'orgueil, toujours capable de perforer les défenses les plus hermétiques. Je me souviens encore du duel qui avait opposé les deux hommes, Rashidi Yekini et Jules Bocandé, lors du match d'ouverture de la CAN 1992 à Dakar. »* Les circonstances du décès de Yekini (48 ans) restent plus troubles. Néanmoins, tout le monde se souvient de sa joie exprimée à travers les filets de la Bulgarie, lors de la Coupe du monde 1994. Un but historique, puisqu'il fut le premier du Nigeria en phase finale.

« Je préfère les pâtes de ma mère ou de ma fiancée ! La nourriture du Camp des Loges, ce n'est pas ma tasse de thé »

Javier Pastore

LONDON CALLING

L'équipe de France féminine jouera trois matches de préparation avant de s'envoler pour les jeux Olympiques de Londres. Gaëtane Thiney, Laure Boulleau (photo)et leurs coéquipères affronteront la Russie (le 4 juillet), la Roumanie (le 11) et le Japon (le 19). Noël Le Graët leur a fixé un objectif pour ces JO : revenir avec une médaille ! Pour cela, elles devront, au premier tour, se frotter aux Etats-Unis, à la Colombie et à la Corée du Nord. Première rencontre, le 25 juillet contre les Américaines à Glasgow (Hampden Park).

PEP FAIT LE BREAK

Pep Guardiola tourne la page. *« Je suis vidé, je dois me reposer. Mais je m'en vais très heureux. »* Treize titres en quatre saisons, dont deux Champions League, le bilan du Catalan (41 ans) est déjà hors norme. Il sera remplacé par Tito Vilanova, son adjoint. Rien n'a filtré quant à son avenir proche. Bien évidemment, il est attendu à Chelsea, à City, à l'Inter, à... *« Pour l'instant, je n'ai pas envie d'entraîner. Je continuerai bientôt comme technicien, mais je ne peux remplir ce vide si je reviens tout de suite. Je n'ai pas envie »*, a-t-il déclaré.

photos : Onze Mondial, PanoramiC et DR

RECEVEZ CHAQUE MOIS ONZE MONDIAL ÉCONOMISEZ SUR LE PRIX D'ABONNEMENT !

Vous réglez 8,20€ tous les 3 mois, soit 22% d'économie !

AVEC VOTRE ABONNEMENT, PROFITEZ DE NOMBREUX AVANTAGES :

> ÉCONOMIE : vous bénéficiez d'une réduction importante.

> SÉCURITÉ : votre magazine préféré à domicile.

> CONFORT : faites suivre votre abonnement sur votre lieu de vacances.

> CONFIANCE : vous êtes libre d'interrompre votre abonnement !

> DISPONIBILITÉ : nous répondons à vos questions au 01.44.84.80.75 ou par email aboonze@dipinfo.fr

VOTRE CADEAU !

Recevez la clé USB 1Go aux couleurs de Onze Mondial.

onze MONDIAL

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT (Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

1 Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2 Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal. 3 Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. IMPORTANT **Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal** (à découper dans votre carnet de chèques). 4 Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par *Onze Mondial*. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à HAPY Paris - 18-24 quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 (01.44.84.80.75).

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER (ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
E-mail :

ORGANISME CRÉANCIER
32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR
552 565

3 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER (ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Établissement :
Adresse :
Code postal : Ville :

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code banque Code guichet N° du compte Clé

4 Date : Jour Mois Année

Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 05/07/2012, réservée aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

L281

FIFA 13 par EA Sports

JOUE-LA COMME FIFA !

C'est sur les bords de la Tamise, à Londres, que EA Sports a dévoilé à quelques privilégiés, dont *Onze Mondial*, les nouveautés de son jeu numéro 1.

Avec la version 2012 et sa nouvelle approche plus fine de la défense, considérée comme révolutionnaire par les spécialistes, pas simple d'aller encore de l'avant. Avec les innovations 2013, EA entend faire progresser l'intelligence artificielle de son jeu en rendant encore plus "humains" les mouvements, les actions et les décisions des parties. Voici quelques-uns des nouveaux axes de développement.

■ DES ACTIONS PLUS REALISTES

Les concepteurs canadiens ont appuyé leur travail sur les déplacements plus fluides. Les appels de balle des attaquants pourront notamment avoir des trajectoires courbes pour ne pas tomber stupidement dans le piège du hors-jeu.

PLUS VITE !

Selon David Rutter, le producteur exécutif de FIFA 13, Karim Benzema, ambassadeur du jeu, ne se «trouve pas encore assez rapide» dans sa version virtuelle. Quoi qu'il arrive, sur console comme sur le terrain, l'attaquant des Bleus ne lâche rien.

■ DES CONTACTS PLUS JUSTES

Les joueurs peuvent maintenant imposer leur gabarit et même jouer des coudes.

■ "COMPLETE DRIBBLING"

En anglais dans le texte. Le système permet désormais à l'attaquant de mieux protéger son ballon et, par exemple, de dribbler en effectuant une rotation sur 360°.

■ DES COMBINAISONS DE COUPS FRANCS

Vous pourrez imaginer vos propres combinaisons à l'entraînement et les ressortir en match.

Ensuite, il vous restera à travailler votre dextérité à la manette, le jeu se rapprochant toujours plus de la réalité à chaque évolution. D'ailleurs, EA nous promet que les arbitres vont, eux aussi, dans les prochaines versions, évoluer. Le jeu sera bientôt si "vrai" que les entraîneurs des grandes équipes pourront dire à leurs joueurs de "la jouer comme FIFA !"

FIFA 13 par EA Sports sur PC, Xbox 360 et PS3

LE 1ER JUILLET, CHANGEZ DE BALLON !

LA SOLUTION Auto Plus

MEILLEUR PRIX GARANTI

2 ÉTHYLOTESTS POUR 1€

L'ÉTHYLOTEST DEVIENT OBLIGATOIRE

DÉCRET N°2012-284 DU 28 FÉVRIER 2012

EN VENTE AVEC AUTO PLUS DÈS LE 11 JUIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Auto Plus

Le premier journal qui se met à la place du conducteur

Ligue Île-de-France

BUT DE L'IMAGE : SILENCE, ON TOURNE !

Pour son opération "Le but de l'Image", la Ligue francilienne a retenu six scénarios que Visiofoot tourne actuellement à travers toute la région parisienne. Le festival de ces courts-métrages dédiés au football et réalisés par de jeunes licenciés aura lieu en septembre prochain. Le meilleur scénario sera alors récompensé. Ont été retenus les projets des clubs de Torcy Futsal (Seine-et-Marne Nord), Saint-Germain-Laval (Seine-et-Marne Sud), FCF Val-d'Orge (Essonne, *photo*), Issy-les-Moulineaux Foot Féminin (Hauts-de-Seine), Académie Football Epinay (Seine-Saint-Denis) et Maccabi Paris (Val-de-Marne). Moteur !

UNE-DEUX

RENAISSANCE !

Il y a un an et demi, lors d'une opposition entre Newcastle et Manchester City, Hatem Ben Arfa se blessait sur un tacle assassin de Nigel de Jong. Depuis, et ce malgré une longue période d'indisponibilité, l'ancien Marseillais a fait du chemin et réalise d'excellentes prestations. Aujourd'hui, l'international français est devenu un titulaire indiscutable dans l'esprit d'Alan Pardew (coach de Newcastle, ndlr). Cette nouvelle est très réjouissante pour les fans du joueur, mais aussi pour Laurent Blanc. A ce rythme, le talentueux milieu de terrain mérite d'avoir sa chance à l'Euro.

Yanis Yahimi, Sablons (38), par courriel

Sexy Giroud !

Il est beau, il joue bien et il ne se la raconte pas. Continue Olivier !

Leïla Vonzmirlen

Professionnel ?

Honte aux Lyonnais pour la célébration (anti-stéphanoise) de leur victoire en Coupe de France.

Jimmy Tourbier

Le règne Messi

L'Argentin restera le meilleur joueur du monde jusqu'à ses trente ans.

Yad Hcm

Vous aussi, faites-nous part de vos opinions
et commentaires SIGNÉS par courrier à :
"Une-Deux" – *Onze Mondial,*
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

ÉTÉ 2012

STAGES

NUMERO 1 EN FRANCE

JEAN-MICHEL LARQUÉ est présent tous les jours sur les terrains avec les stagiaires

Entraîneurs diplomés, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien, etc

RMC INFO TALK SPORT
orange
Nesquik
adidas
Pasquier
Coca-Cola

➡ Renseignements au
05 59 43 75 65
stageslarqué@wanadoo.fr

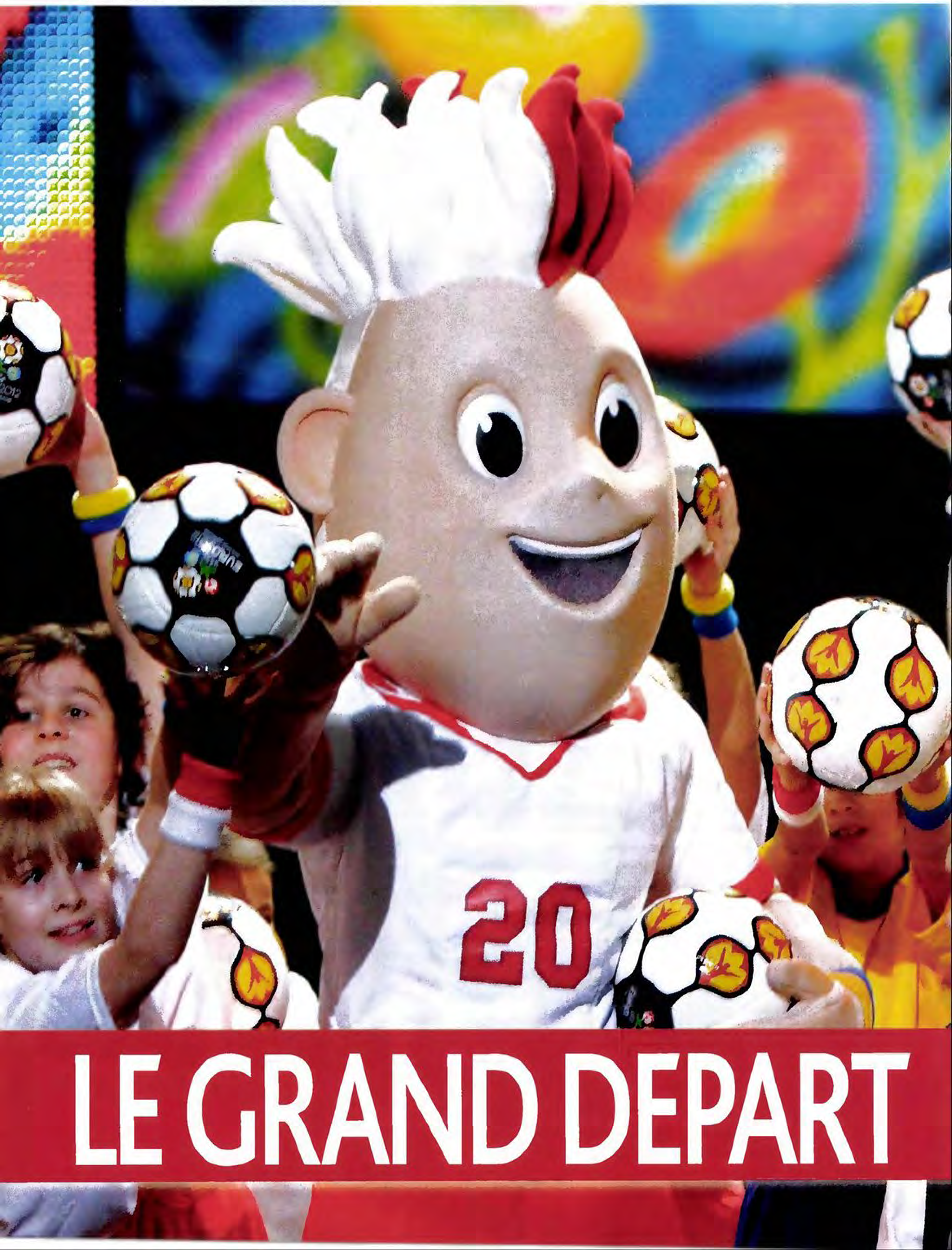
➡ SAINT-JEAN-DE-LUZ

Ouvert à tous les enfants et ados
(licenciés ou non)

nés entre 1993 et 2004

ORENTATION POSSIBLE VERS LES CLUBS PROFESSIONNELS
Centres agréés par le Ministère des Sports.

POUR T'INSCRIRE:
TÉLÉCHARGE
LA FICHE DE CANDIDATURE
sur www. stageslarque.com



LE GRAND DEPART

Du 8 juin au 1er juillet, se déroule, en Pologne et en Ukraine le quatorzième Championnat d'Europe des Nations de l'histoire. Trente et une rencontres au programme, du match d'ouverture Pologne-Grèce, à Varsovie, à la finale prévue à Kiev. A suivre, la présentation complète de l'événement continental de l'année. Et, dans leur groupe D, les Bleus auront beaucoup à se faire pardonner...

par Zahir Oussadi

UN PENALTY EN OR
Samir Nasri peut exulter. Son penalty décisif transformé contre la Bosnie-Herzégovine envoie les Bleus à l'Euro.

QUESTIONS POUR UN CHAMPION ?

A quelques jours de son entrée en lice contre l'Angleterre, la France fourbit secrètement ses armes. L'occasion pour *Onze Mondial* d'analyser les chances des Bleus dans le tournoi.

1 QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DE LA PHASE ELIMINATOIRE ?

Sans réellement dominer son sujet, la France s'est adjugé la première place de son groupe, devançant la Bosnie-Herzégovine et s'évitant ainsi un barrage toujours délicat. La mission initiale a été atteinte et les Bleus participeront donc à leur sixième phase finale européenne consécutive. Si une ossature s'est dégagée au fil des matches, le visage affiché n'a cependant pas spécialement séduit et le niveau de jeu reste encore insuffisant pour une nation, certes seizième au classement FIFA, mais qui aspire à redevenir un géant mondial. L'équipe éprouve en effet les pires difficultés lorsqu'elle se trouve face à des défenses regroupées et Laurent Blanc cherche encore une animation type : Nasri, Ribéry, Malouda, Gourcuff, Ben Arfa, Ménez ou Valbuena, ont défilé sans qu'une hiérarchie définitive ne se dessine. Et en vingt rencontres, les Bleus ont scoré à seulement vingt-huit reprises, une statistique modeste. Si Benzema a assumé son statut de patron, il a parfois été amené à redescendre d'un cran pour chercher les ballons. Une initiative louable à laquelle les Français ne pourront sans doute pas recourir face à des cylindrées comme l'Espagne ou les Pays-Bas. Au sélectionneur de trouver les solutions pour corriger le tir.

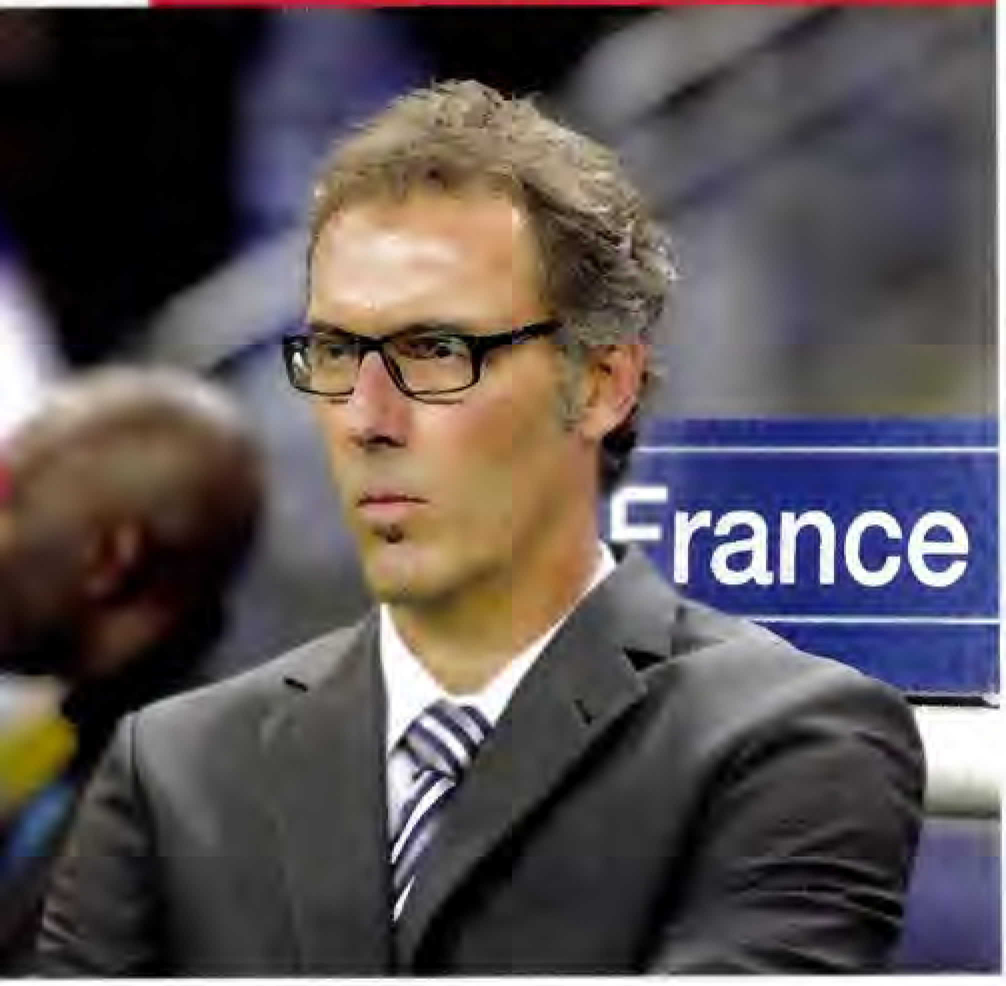
Au rayon des certitudes, la charnière Mexès-Rami offre des garanties et une complémentarité, quand Patrice Evra (en l'absence d'Abidal) et Mathieu Debuchy (Sagna s'étant fracturé le péroné début mai) occuperont les couloirs. Enfin, le gardien Hugo Lloris, récemment intronisé capitaine, prend de l'épaisseur et sera chargé d'encadrer le groupe.

Patrice Evra

2 *Quel est le niveau des joueurs français ?*

« *Nous avons deux ou trois bons joueurs à l'image de Karim Benzema et Franck Ribéry. Le reste est moyen.* » Le jugement de Michel Platini est sans appel. Ancienne gloire du football français, le président de l'UEFA n'y va pas de main morte quand il juge la valeur des Bleus. Dans la même veine, Laurent Blanc s'est également montré très mesuré. « *Aujourd'hui, il faut faire face à un constat : la France ne fait plus partie des meilleures nations européennes. Nous avons notamment pu le vérifier lors des derniers tirages au sort où nous étions dans les derniers chapeaux...* » Ces déclarations sont-elles sincères ou cachent-elles une modestie de façade pour évacuer une trop grande attente autour de l'équipe ? On penche plutôt pour la seconde hypothèse en ce qui concerne le sélectionneur. Car, hormis l'Espagne, l'effectif français a de quoi donner envie aux nations du monde entier. A Madrid, Karim Benzema est devenu l'une des stars du Real en même temps qu'un des meilleurs joueurs de Liga. Idem pour Franck Ribéry à Munich. A Barcelone, Pep Guardiola regrette amèrement les pépins de santé d'Eric Abidal (réopéré d'une tumeur au foie). En sa présence, le Barça n'aurait peut-être pas subi la loi de Chelsea en demi-finale de Champions League. A Manchester United, Patrice Evra porte de plus en plus fréquemment le brassard de capitaine : un signe qui ne trompe pas pour un garçon régulier au plus haut niveau depuis six saisons. Malgré un exercice irrégulier avec Manchester City, Samir Nasri demeure l'un des cadors de Premier League à son poste. Sa fin de championnat en boulet de canon en témoigne. A Valence, Adil Rami et Jérémy Mathieu enchaînent les parties au point d'attirer les recruteurs à Mestalla. A Arsenal, Laurent Koscielny réussit une jolie deuxième saison. Tout comme Yohan Cabaye et Hatem Ben Arfa à Newcastle, véritable surprise de cette Premier League 2011-2012. Compliqué dans ce cas de remettre en question la valeur globale du footballeur français, d'autant que la Ligue 1 recèle également plusieurs éléments au potentiel intéressant (Rémy, Giroud, Ménez, M'Vila...).

3 QUELLES SONT LES REELLES CHANCES DE LA FRANCE DURANT LE TOURNOI ?



Sur les seize participants à l'Euro, dix figurent devant la France au classement FIFA, notamment l'impressionnant triumvirat composé de l'Espagne, des Pays-Bas et de l'Allemagne. Face à cette logique sportive, Laurent Blanc a donc fixé, en public, des objectifs modestes à ses garçons : essayer de remporter au moins un match en Ukraine afin d'éviter le ridicule.

« *Pour nous, le résultat face à l'Allemagne* (victoire 2-1, ndlr), *fin février, n'a rien changé,* juge le "Président". *Nous savons ce qu'il nous reste à faire. Même si nous avons pris conscience que l'on pouvait élever notre niveau sur un match, nos ambitions restent les mêmes. Nous sommes actuellement en période de construction, avec une nouvelle génération. Les gens ont la mémoire très courte. Après le traumatisme du Mondial 2010, tout le monde disait qu'il fallait retrouver de l'humilité, que l'on repartait de rien. Et, dix-sept mois après, on veut quasiment gagner l'Euro ou arriver en finale ! C'est très bien d'avoir de l'ambition, mais ça ne peut pas se faire d'un coup de baguette magique.* »

Avant, ces derniers temps, d'infléchir quelque peu sa position. « *Nous abordons malgré tout l'Euro avec ambition, mais nous évitons de le crier sur les toits. Nous préférons la garder au sein du groupe. Notre objectif premier reste donc de sortir de notre poule.* » En coulisses, le sélectionneur vise un ticket pour les demi-finales. Et les joueurs semblent adhérer à son discours.

4 *Que vaut ce groupe D ?*

Avec l'Ukraine, la Suède et l'Angleterre, la France a, sur le papier, hérité d'un tirage au sort à sa portée. Attention toutefois ! Les mêmes commentaires positifs avaient fleuri, il y a deux ans, avant l'expédition africaine des Bleus contre l'Afrique du Sud, le Mexique et l'Uruguay. On sait ce qu'il en est advenu. Le 11 juin, c'est non sans une certaine méfiance que les Tricolores vont ouvrir le bal face aux autres favoris de la poule : les Anglais. Privés de Wayne Rooney (suspendu pour les deux premiers matches), secoués par l'affaire John Terry (le défenseur de Chelsea aurait tenu des propos racistes à l'encontre d'Anton Ferdinand, le frère de Rio) et troublés par la démission soudaine de Fabio Capello en février, les Three Lions ne savent pas réellement sur quel pied danser à l'heure d'aborder ce championnat d'Europe. Cette nouvelle stabilité affichée après des éliminatoires réussies a volé en éclats. Le 1er mai, la FA (Fédération anglaise) a, à la surprise générale, choisi Roy Hodgson pour diriger la sélection à l'Euro. Reste que le groupe composé de Steven Gerrard, Frank Lampard ou Ashley Cole, bien que vieillissant, ne manque pas de potentiel. Le mariage de ces derniers avec les plus jeunes (Walcott, Welbeck, Young, Cahill) pourrait donner un cocktail détonant en Ukraine. Justement, le pays organisateur, lui, a dû se contenter de matches amicaux pour préparer "son" tournoi. Du coup, difficile de situer la valeur des hommes d'Oleg Blokhin. Les "Zhovto-Blakytni" ("Jaune et Bleu") n'ont remporté que neuf de leurs vingt-deux derniers rendez-vous (sept nuls, six défaites). Parmi ces échecs, le revers sans appel face à la France (1-4), en juin, à la Donbass Arena de Donetsk. Enfin, reste le cas de la bande à Zlatan Ibrahimović, qualifiée grâce à son statut de meilleure deuxième à l'issue des éliminatoires. La Suède n'a rien réussi de transcendant depuis sa demi-finale de Mondial 1994 (autant dire une éternité) et cherchera à jouer l'empêcheur de tourner en rond.

5 CET EURO SERA-T-IL CELUI DE LA RECONCILIATION AVEC LE PUBLIC FRANÇAIS ?

En ces temps de morosité économique, les supporters tricolores ne demandent qu'à oublier le quotidien et s'enflammer aux côtés des Bleus. Déçus par le triste parcours en 2008 (élimination dès le premier tour), humiliés par un Mondial 2010 lors duquel Raymond Domenech et ses troupes ont été la risée du monde entier, les fans espèrent un autre visage de la France cet été. En attendant une réponse sportive, les décideurs de la FFF se sont attelés à réchauffer les relations entre joueurs et public. Finis les entraînements à huis clos systématiques, oubliés les bunkers façon Knysna, place aux bains de foule et autres séances d'autographes ! Désormais, l'encadrement cherche à se rapprocher d'un public duquel il s'est longtemps coupé. En avril, le sélectionneur a même reçu, durant deux heures, des supporters au siège de la Fédération, pour un entretien à bâtons rompus. « *C'est par les résultats que l'on fera revenir un peu de sérénité et d'amour autour de l'équipe de France,* avoue-t-il. *Mais cela va prendre du temps.* » « *Je sais ce que nous avons à effacer dans l'esprit des gens depuis l'Afrique du Sud,* renchérissait, avant sa blessure, Bacary Sagna dans *l'Equipe Mag. Je sais tout ce que la France attend de son équipe nationale. On peut bousculer la hiérarchie.* » 64 millions de personnes n'attendent que ça pour vibrer.

6 *Benzema, leader de l'équipe de France ?*

Depuis la prise de fonction de Laurent Blanc, à l'été 2010, Karim Benzema s'est imposé comme le leader technique et le fer de lance de l'attaque française. Chaque fois que les Bleus ont eu besoin de lui, le goleador de vingt-quatre ans a répondu présent. Dans les matches couperets contre des défenses regroupées (buteur en Bosnie, en Albanie et face au Luxembourg), comme lors des rencontres de prestige (Angleterre, Brésil), le Madrilène a su tirer son épingle du jeu pour devenir le numéro 9 indiscutable, très loin devant ses plus proches poursuivants (Gameiro, Giroud ou Hoarau). Un sacré chemin parcouru pour "Benz", privé de Mondial 2010 par Raymond Domenech, qui a profité du grand ménage opéré par Blanc pour gagner immédiatement sa place. Et ne plus la lâcher. « *Karim a franchi un nouveau palier,* juge le sélectionneur. *Il est devenu un joueur collectivement important. Benzema est le meilleur attaquant français.* » L'intéressé, touché par tant de confiance, se dit déjà prêt à lui rendre la pareille. « *Je vais me tuer pour lui. Je sais qu'il compte sur moi. Le staff, l'équipe, le coach sont derrière moi, ils ont confiance, donc moi, sur le terrain, je donne tout.* » Blanc mise d'ailleurs sur l'ancien Lyonnais pour ramener les Bleus au sommet du football européen. A très court terme si possible.

20 TESTS POUR UN EURO

Voici le récapitulatif des vingt rencontres disputées par la France sous Laurent Blanc.

11 août 2010, à Oslo (amical)
Norvège – France : 2-1 *(Ben Arfa)*

3 septembre 2010, à Saint-Denis (éliminatoires Euro 2012)
France – Biélorussie : 0-1

7 septembre 2010, à Sarajevo (éliminatoires Euro 2012)
Bosnie-Herzégovine – France : 0-2 *(Benzema et Malouda)*

9 octobre 2010, à Saint-Denis (éliminatoires Euro 2012)
France – Roumanie : 2-0 *(Rémy et Gourcuff)*

12 octobre 2010, à Metz (éliminatoires Euro 2012)
France – Luxembourg : 2-0 *(Benzema et Gourcuff)*

17 novembre 2010, à Londres (amical)
Angleterre – France : 1-2 *(Benzema et Valbuena)*

9 février 2011, à Saint-Denis (amical)
France – Brésil : 1-0 *(Benzema)*

25 mars 2011, à Luxembourg (éliminatoires Euro 2012)
Luxembourg – France : 0-2 *(Mexès et Gourcuff)*

29 mars 2011, à Saint-Denis (amical)
France – Croatie : 0-0

3 juin 2011, à Minsk (éliminatoires Euro 2012)
Biélorussie – France : 1-1 *(Malouda)*

6 juin 2011, à Donetsk (amical)
Ukraine – France : 1-4 *(Gameiro, Martin, Kaboul et Martin)*

9 juin 2011, à Varsovie (amical)
Pologne – France: 0-1 *(Jodlowiec, csc)*

10 août 2011, à Montpellier (amical)
France – Chili : 1-1 *(Rémy)*

2 septembre 2011, à Tirana (éliminatoires Euro 2012)
Albanie – France : 1-2 *(Benzema et M'Vila)*

6 septembre 2011, à Bucarest (éliminatoires Euro 2012)
Roumanie – France : 0-0

7 octobre 2011, à Saint-Denis (éliminatoires Euro 2012)
France – Albanie : 3-0 *(Malouda, Rémy et Réveillère)*

11 octobre 2011, à Saint-Denis (éliminatoires Euro 2012)
France – Bosnie-Herzégovine : 1-1 *(Nasri)*

11 novembre 2011, à Saint-Denis (amical)
France – Etats-Unis : 1-0 *(Rémy)*

15 novembre 2011, à Saint-Denis (amical)
France – Belgique : 0-0

29 février 2012, à Brême (amical)
Allemagne – France : 1-2 *(Giroud et Malouda)*

Bilan : 12 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 28 buts inscrits, 10 encaissés

7 RIBERY AFFICHERA-T-IL ENFIN SON NIVEAU DU BAYERN MUNICH ?

Comment expliquer cette flagrante différence de visage entre le Franck Ribéry du Bayern Munich et celui de l'équipe de France ? Séduisant, virevoltant et décisif avec les Bavarois, le Boulonnais de naissance peine chez les Bleus. « *C'est incompréhensible*, a reconnu Laurent Blanc dans *Le Parisien*, en avril. *Il est très intéressant avec son club et n'y arrive pas en équipe de France. Il y a un blocage, c'est certain. On insiste, on lui fait confiance, on l'aide beaucoup... Vu la qualité du joueur, cela mérite d'être patient.* » On se souvient tous des déboulés du "Kaiser", alors fraîchement débarqué en sélection, sur le flanc gauche, en 2006. Depuis, les observateurs cherchent à revoir ce Ribéry insouciant du Mondial allemand. Parfois freiné par les blessures, plongé dans des problèmes personnels et peu mis en valeur sous l'ère Domenech (notamment dans son positionnement), le Munichois a été sonné par les conséquences de Knysna. Un temps écarté, il est revenu l'an passé, mais tarde à afficher son meilleur niveau.

8 *Quelle sera la révélation parmi les vingt-trois ?*

Depuis Franck Ribéry en 2006, aucun Français ne s'est révélé lors d'un grand tournoi international. Buteur à Brême, face à l'Allemagne, le soir de sa troisième cape, meilleur artificier de Ligue 1 cette saison, Olivier Giroud *(photo)* pourrait être la trouvaille. Son style atypique, alliant puissance et finesse technique, plaide en sa faveur. Et jusqu'ici, mis à part Benzema, aucun avant-centre ne s'est distingué sous la tunique bleue. En fonction du scénario des rencontres, le sélectionneur pourrait même être tenté d'associer Giroud à Benzema. Pour quel résultat ? En pleine réussite avec le Paris Saint-Germain, Jérémy Ménez possède lui aussi le talent pour dynamiter les défenses. Son profil à la Hatem Ben Arfa (son grand pote) demeure très recherché en Europe où les solistes sont revenus en grâce. Vif comme l'éclair, à l'aise dans les dribbles, adroit devant la cage, il a rapidement conquis le respect de Carlo Ancelotti au PSG. Bientôt celui de Laurent Blanc ? Loïc Rémy, lui, n'a pas connu une saison de tout repos à l'Olympique de Marseille, entre résultats sportifs médiocres et crises internes. Pourtant, l'ancien Niçois a, une nouvelle fois, optimisé son temps de jeu en marquant un maximum de buts dans une formation pas vraiment tournée vers l'offensive. Régulièrement convoqué en équipe de France, le Martiniquais n'a jamais déçu. Cependant, blessé à la cuisse gauche en toute fin de championnat, aura-t-il le temps de retrouver la forme ? Utilisé dans le couloir ou en pointe, il a su apporter aux Bleus rapidité, simplicité et efficacité. De bon augure... s'il est là !

9 DANS QUEL ETAT PHYSIQUE SERONT LES BLEUS ?

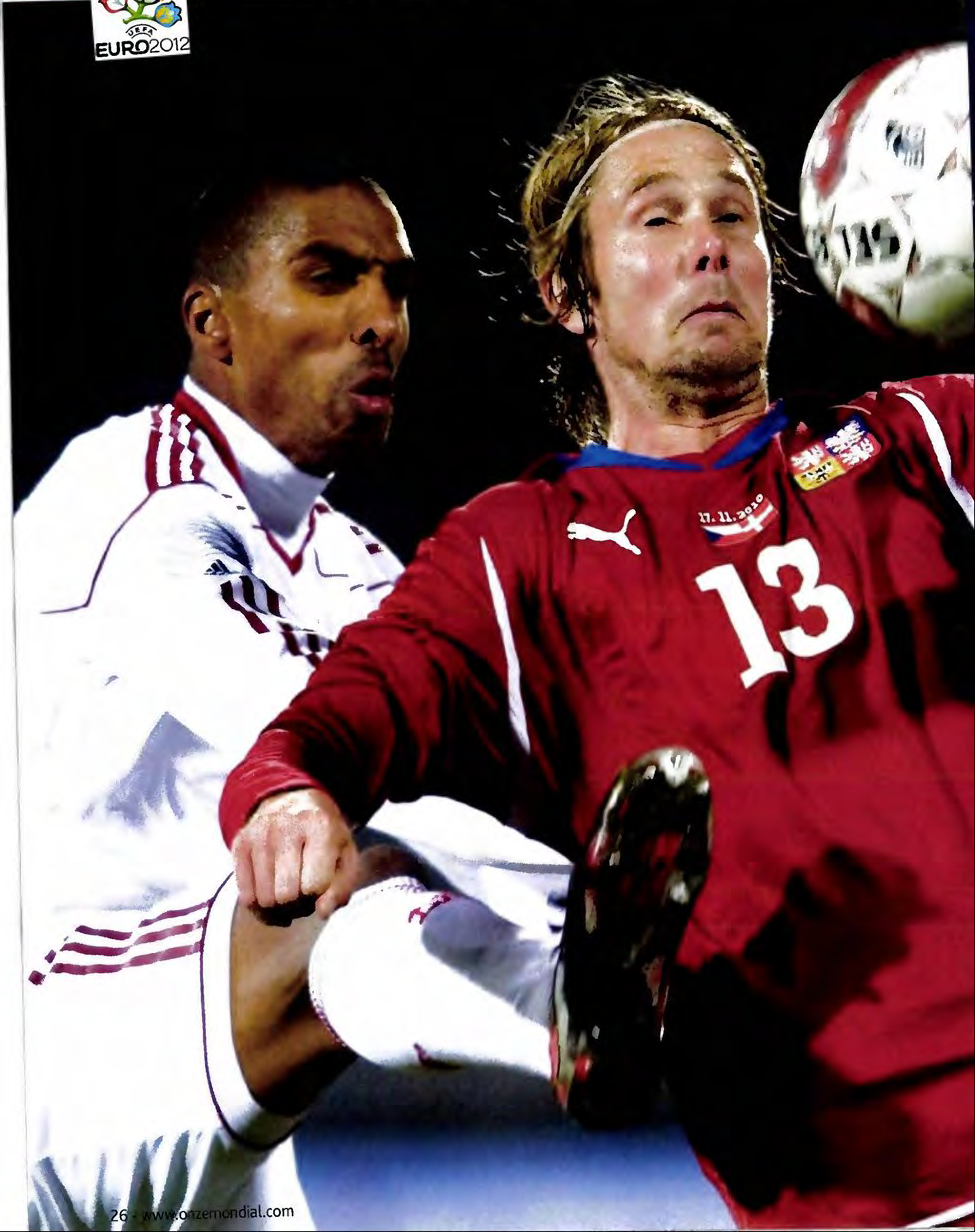
C'est le risque numéro un qui guette le groupe. Avec plusieurs éléments présents dans le top teams européen, les Tricolores ont multiplié les matches ces derniers mois. A ce titre, la palme de l'assiduité revient à Adil Rami, autant utilisé à Valence que Messi au Barça. Finaliste de la Champions League et de la Coupe d'Allemagne avec le Bayern, Franck Ribéry a, lui également, rarement eu l'opportunité de souffler. Idem pour Karim Benzema, devenu indispensable aux yeux de Mourinho cette saison et qui a donc enchaîné les rencontres importantes. Dans la même idée, le capitaine de Manchester United, Patrice Evra, ne se repose pas, Yohan Cabaye ne sort jamais du onze de départ de Newcastle et Samir Nasri, après une entame poussive avec Manchester City, a gagné le respect de Roberto Mancini. Comment Laurent Blanc parviendra-t-il à gérer la fatigue de ces joueurs dont plusieurs sont des tauliers de la maison Bleue ? A l'inverse, Philippe Mexès, longtemps blessé, manque peut-être de rythme et il lui faudra une préparation optimale pour arriver au sommet de sa forme à Donetsk. Seul motif de satisfaction : les autres nations ne sont pas mieux loties sur le plan physique.

photos : Onze Mondial, PanoramiC et DR

10 *Que se passera-t-il après l'Euro ?*

Le 1er juillet prochain, peut-être avant si la France n'atteint pas la finale, les Bleus se tourneront vers la prochaine échéance, les éliminatoires du Mondial 2014. Tombés dans la poule de la redoutable Espagne, les Tricolores devront jouer serré s'ils veulent se rendre au Brésil. Une simple étape avant l'objectif ultime, le Championnat d'Europe des Nations que la France accueille dans quatre ans. *« Voici le vrai challenge du foot français, car on pourra bien se préparer,* assure Blanc. *On doit faire en sorte qu'en 2016, on puisse annoncer qu'on veut gagner l'Euro. Tout ce qui vient avant, c'est de la préparation.* » Pour les succès, faudra-t-il donc s'armer de patience ? *« Le vrai jugement de valeur, c'est le comportement de l'équipe pendant la compétition. C'est pour ça que l'Euro 2012 est l'objectif,* rétorque Noël Le Graët, le président de la Fédération française de football. *Et pas la Coupe du monde 2014 ou l'Euro 2016.* » Sacrée ambiance...

de notre envoyé spécial à Bordeaux, Rémi Chevrot



COMPTE TCHEQUE
Cadre de la sélection, Jaroslav Plašil compte sur son expérience pour aider les siens à briller à l'Euro. Dans un groupe A ouvert, le rêve est permis.

JAROSLAV PLAŠIL
[REPUBLIQUE TCHEQUE]

« UN SUPER GROUPE ! »

Depuis 1996, la République tchèque n'a jamais manqué le tournoi européen. Cette année encore, Jaroslav Plašil et ses compatriotes seront au rendez-vous. Cadre de sa sélection, le capitaine bordelais (70 capes) espère *« aller le plus loin possible et pratiquer un beau football »*.

Ses mèches blondes, Jaroslav Plašil les promène depuis de longues saisons sur les stades européens. A seulement trente ans, l'international tchèque s'apprête à vivre son troisième championnat d'Europe, après ceux de 2004 et 2008. Lors de sa première participation, au Portugal, le natif d'Opočno ne joue que soixante-dix minutes. S'il n'est pas un membre majeur de l'équipe, il participe néanmoins à l'excellent parcours tchèque (demi-finaliste) et découvre les exigences d'un tournoi majeur.

En Suisse, quatre ans plus tard, la République tchèque a perdu de sa splendeur, après le départ en retraite de plusieurs joueurs cadres, dont celui de sa star, Pavel Nedvěd. Ainsi, la "Národní Tým" ("Equipe Nationale"), avec un Plašil cette fois-ci titulaire, est-elle éliminée dès le premier tour. Et en 2009, la sélection d'Europe centrale ne valide pas son ticket pour la Coupe du monde en Afrique du Sud. Alors, cette qualification pour l'Euro ukraino-polonais arrachée en barrage face au Monténégro a permis de réconcilier la sélection avec son public. *« Personne ne pensait que l'on pouvait se rendre à l'Euro. On a montré à tout le monde que l'on savait encore jouer au ballon »*, assène le capitaine bordelais.

Car, dans un pays où la tradition footballistique est importante, la pression entourant la sélection est forcément plus forte. Habitués aux gloires passées, les observateurs – médias comme supporters – n'hésitent jamais à faire entendre leur mécontentement. *« Peu importait si on l'emportait. Après chaque match, il y avait toujours une critique. On entendait : "Ils ont gagné, mais ça, ça n'allait pas !"*, se remémore Jaroslav Plašil. *La qualification a donc été une très belle satisfaction pour les joueurs et le staff. »*

En juin, pour briller en Pologne et tenter de renouer avec son brillant passé, la République tchèque comptera sur sa principale arme : son collectif. *« On a vraiment un super groupe avec des jeunes, une génération intermédiaire et des anciens. L'équipe est vraiment très* →

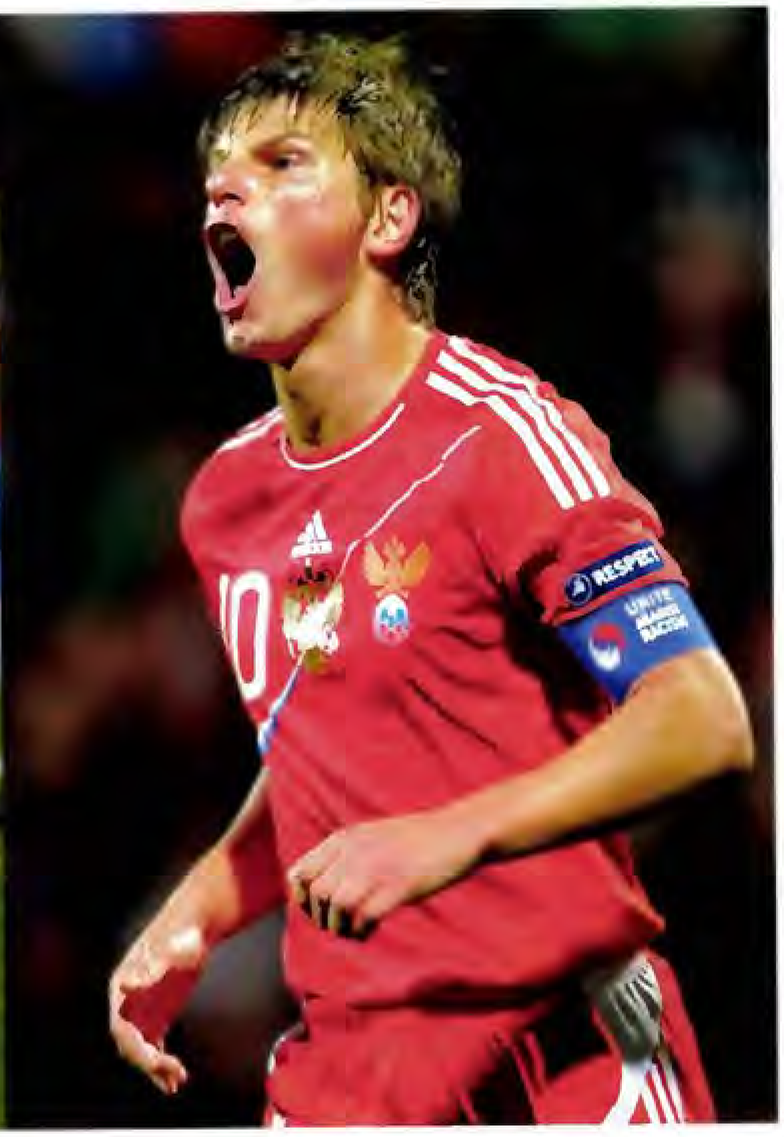
FOCUS

JAROSLAV PLAŠIL
Né le 5 janvier 1982
à Opočno *(République tchèque)*
Taille : 1,82 m – **Poids** : 72 kg
Poste : milieu
Club : FC Girondins de Bordeaux *(depuis 2009)*
Première sélection : Eire – République tchèque (2-1), le 31 mars 2004
Sélections : 70 (6 buts) *(arrêté au 10 mai)*

EURO2012

LE GROUPE A
VU PAR JAROSLAV PLAŠIL

« Au moment du tirage au sort, on s'est dit que l'on avait nos chances. On aurait pu prendre un gros morceau, mais il ne faut pas négliger nos adversaires, car toutes les équipes possèdent de bons joueurs. Sur le papier, le groupe paraît abordable, mais la Pologne, la Russie et la Grèce doivent se dire la même chose ! C'est sur le terrain que tout se décidera. A mon avis, la Pologne est favorite, car elle joue à domicile. Son effectif est composé de plusieurs joueurs évoluant en Allemagne, dont certains sont même champions avec le Borussia. »



complémentaire, argumente l'ancien Monégasque. *On fait tous les efforts les uns pour les autres. La notion d'équipe est vraiment importante.* » De cette sélection, toute solidaire qu'elle soit, trois noms sortent tout de même du lot : Petr Čech, Tomáš Rosický et Milan Baroš, qui ont brillé dans les plus grands clubs européens, sont de véritables stars, de Prague à Ostrava.

S'il compte parmi les plus expérimentés, le milieu bordelais demeure moins médiatisé que ses confrères. « *Par rapport aux noms cités, je ne suis pas connu. Eux ont tous joué dans le championnat local ; moi, je n'y ai disputé que quatre matches, quand j'avais seize ans* (au FC Hradec Králové, ndlr). *Je suis tchèque bien sûr, mais j'ai quand même passé la moitié de ma vie à l'étranger !* » Ce qui ne l'empêche pas de prodiguer des conseils aux joueurs moins expérimentés. Chez les néophytes, plusieurs joueurs du Viktoria Plzeň (club qualifié en Champions League dans le groupe du Barça et de l'AC Milan) ont apporté leur dynamisme et leur fraîcheur à l'équipe dirigée par Michal Bilek. « *Petr Jiráček, aujourd'hui à Wolfsburg, et Václav Pilař, notamment, ont vraiment amené un plus à la sélection. Ils sont venus avec leur folie, leur joie du jeu, cette envie de progresser...* », confirme Plašil. Avec ce sang frais et des anciens toujours vaillants, la République tchèque peut légitimement espérer, dans un groupe très ouvert, se hisser en quart de finale.

TOUT EST POSSIBLE !
Georgios Samaras, Andriy Arshavin et Ludovic Obraniak *(de gauche à droite)* souhaitent atteindre les quarts. Attention, il n'y aura que deux pays élus !

Les autres sélections

LA POLOGNE AU BERCAIL

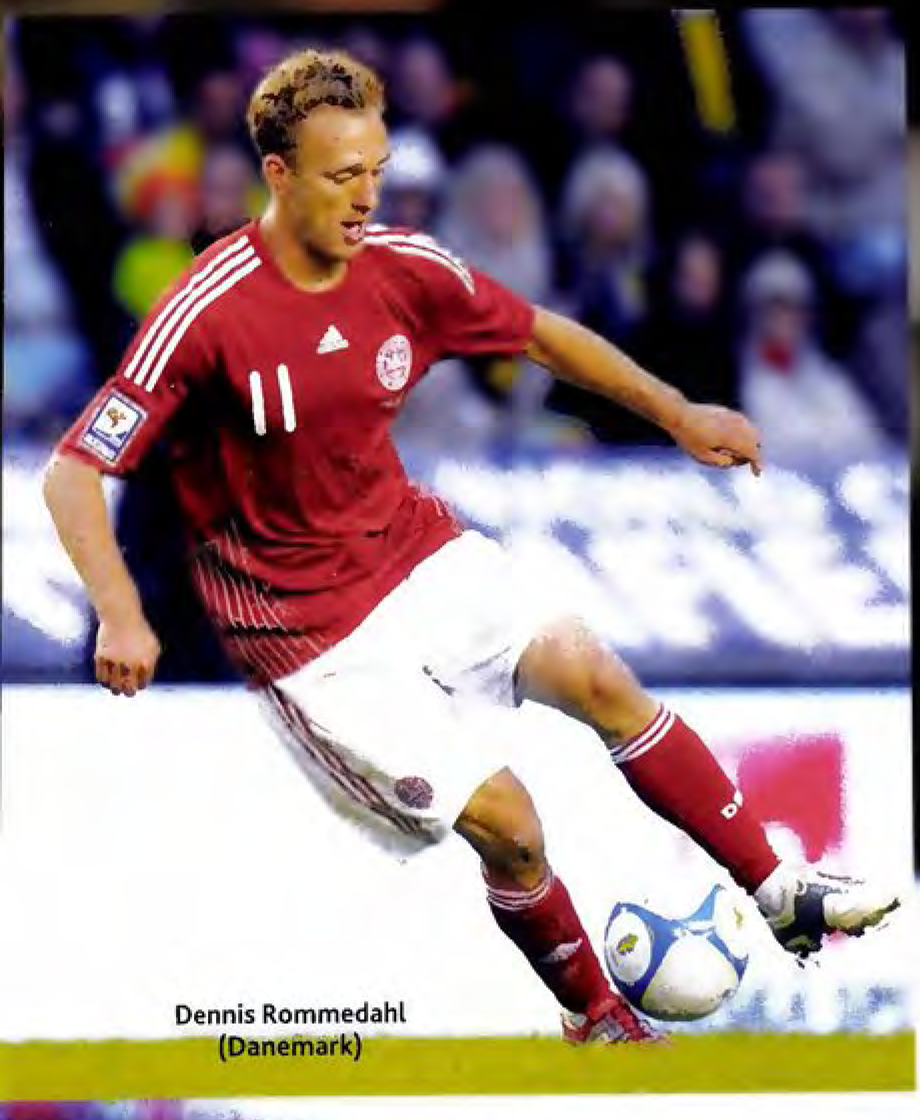
photos : PanoramiC

Surtout, éviter l'écueil de l'élimination au premier tour. Les Polonais feront tout pour ne pas copier le double flop austro-suisse de 2008. Lors de la dernière édition de l'Euro, les sélections des deux pays coorganisateurs avaient pris la porte avant même les quarts de finale. Avec leur colonne vertébrale constituée de joueurs issus du Borussia Dortmund (Piszczek, Błaszczykowski, Lewandowski), champions d'Allemagne, les "Biało-Czerwoni" (les "Blanc et Rouge") disposent d'hommes d'expérience pour franchir l'obstacle. Surtout devant leur public ! Outre la République tchèque de Jaroslav Plašil, cette Pologne devra aussi défier deux autres anciens vainqueurs : la Grèce et la Russie. En match d'ouverture, le 8 juin à Varsovie, place aux partenaires de Giorgos Karagounis. Des Grecs difficiles à bouger et spécialistes pour déjouer les pronostics. Il y a huit ans, ils avaient déjà ouvert le bal face au pays organisateur, le Portugal, et l'avaient emporté (2-1). Ludovic Obraniak et ses coéquipiers sont prévenus. Enfin, la Russie, demi-finaliste en 2008, reste un sérieux client. Avec un Dick Advocaat rusé sur le banc, l'équipe à l'Aigle bicéphale a les moyens de jouer les outsiders tout au long de cet Euro. Surtout si, devant, Andriy Arshavin retrouve tout son potentiel offensif.

par Zahir Oussadi

LE COMBAT DES CHEFS

Favoris désignés à la victoire finale, les Pays-Bas et l'Allemagne devront d'abord se débarrasser de leurs rivaux danois et portugais. Seule certitude de ce premier tour : des poids lourds vont tomber.



Dennis Rommedahl (Danemark)

Mesut Özil
(Allemagne)

Arjen Robben
(Pays-Bas)

Cristiano Ronaldo
(Portugal)

OUTSIDERS PARFAITS
Le Portugal de Fábio Coentrão et le Danemark du trio Bendtner-Simon Poulsen-Krohn-Dehli (ci-contre) vont tenter de déjouer les pronostics dans un groupe qui place l'Allemagne et les Pays-Bas en favoris.

« *C'est le groupe le plus dur, personne ne dira le contraire. J'ai croisé tous les sélectionneurs et pas un ne semblait réjoui.* » En quelques mots, Bert van Marwijk résume le sentiment général. A l'instar de ses homologues, le technicien néerlandais aborde le tournoi avec prudence et gourmandise. Dans quelques jours, l'Europe entière braquera ses yeux sur cette poule B, froidement baptisée "groupe de la mort".

Si le passé récent plaide plutôt en faveur des Pays-Bas et de l'Allemagne au moment de désigner les deux favoris de la poule, la valeur des deux autres adversaires, Portugal et Danemark, ne permet pas de se montrer catégorique. D'ailleurs, les Vikings n'ont-ils pas terminé premiers de leur groupe éliminatoire, devançant les... Lusitaniens et les obligeant à un barrage !

De quoi donner quelques idées à Morten Olsen, le sélectionneur à la plus grande ancienneté (nommé en 2000). « *Mes trois homologues n'ont pas franchement le sourire, eux non plus,* glisse malicieusement le sorcier danois qui disputera le 9 juin (contre les Pays-Bas), son 129e match à la tête de la "Danish Dynamite". *Il faudra évidemment être au top et avoir tous nos meilleurs joueurs en forme pendant ces dix premiers jours. On aura aussi besoin d'un peu de réussite pour y arriver.* »

Le cas Ronaldo

Solide défensivement, bien organisé autour de son génial meneur Christian Eriksen et ultra rapide en contre-attaque, le Danemark, vingt ans après son formidable exploit à l'Euro suédois, possède les qualités idoines pour embêter les trois "gros poissons". A commencer par le Portugal qu'elle a battu en éliminatoires. Passés par les barrages, les "Navegadores" (les "Navigateurs") sont finalement venus à bout de la Bosnie (0-0, 6-2), non sans intriguer les observateurs. Le finaliste de l'Euro 2004 retrouvera-t-il le jeu léché qui a fait son bonheur entre 2004 et 2006 ? Comment Paulo Bento parviendra-t-il à exploiter au mieux le potentiel de Cristiano Ronaldo ?

« *Cristiano ne peut pas porter et ne portera pas tout le poids de la sélection sur ses épaules,* martèle Bento. *Nous ne pouvons pas posséder l'un des meilleurs joueurs du monde et ne pas bien le traiter en équipe nationale.* » Carlos Queiroz, licencié en octobre 2010, n'avait jamais réussi à créer un équilibre de l'équipe tout en optimisant les performances de "CR7". Désigné pour éteindre l'incendie, Paulo Bento s'est d'abord attelé à préserver l'essentiel : une qualification pour l'Euro.

L'objectif atteint, l'ancien coach du Sporting CP vise désormais un parcours honnête à l'Euro, conjugué à un retour au football offensif, la marque de fabrique de la Selecção das Quinas. « *Ça va être dur,* souffle le patron technique. *Le groupe est très homogène et il est difficile d'avoir une préférence pour une équipe : le Danemark a fini devant nous lors des deux dernières éliminatoires ; les Pays-Bas, finalistes de la Coupe du monde, ont presque réalisé un sans-faute ; et l'Allemagne est l'équipe européenne la plus titrée. Nous n'avons peur de personne, mais nous respectons tous nos adversaires. Du travail nous attend pour atteindre notre but : les quarts de finale !* »

Des ambitions différentes germent dans l'esprit de la Nationalmannschaft. Triple championne d'Europe, finaliste de la dernière édition et troisième de la Coupe →

LE SAVIEZ-VOUS ?

■ Durant la compétition, les joueurs danois ne pourront pas communiquer via les réseaux sociaux. L'encadrement de la Fédération danoise a interdit aux vingt-trois sélectionnés de poster des messages sur Twitter notamment. *« Il y aura tant de communication pendant le tournoi que nous voulons la limiter aux rencontres avec la presse »*, s'est justifié le directeur de la communication.

■ Le Portugal peut se vanter d'un bilan exceptionnel face aux Pays-Bas. En dix confrontations, les Lusitaniens ont signé six succès et trois nuls pour un seul échec. Ce dernier remonte au 16 octobre 1991... il y a plus de vingt ans !

■ Les deux meilleurs buteurs des éliminatoires croiseront le fer dans ce groupe B. Il s'agit du Néerlandais Klaas-Jan Huntelaar (12 buts) et de l'Allemand Miroslav Klose (9).

■ Trois des quatre nations du groupe connaissent le goût de la victoire finale à l'Euro : l'Allemagne, avec trois titres (1972, 1980 et 1996), les Pays-Bas et le Danemark, avec un succès chacun (respectivement en 1988 et 1992). Le Portugal, lui, s'est incliné lors de la seule finale qu'il a disputée en 2004.

■ Les Allemands détiennent deux records en phase finale d'Euro : celui du joueur et celui du finaliste le plus vieux. Lothar Matthäus avait 39 ans et 91 jours lorsqu'il a fêté sa dernière cape, lors d'un Allemagne-Portugal de l'Euro 2000. Quant à Jens Lehmann, il a été, à 38 ans et 232 jours, le plus vieux à avoir disputé une finale (Espagne-Allemagne en 2008).

Lothar Matthäus

RENDEZ-VOUS DES STARS
La confrontation au sommet entre l'Allemagne et les Pays-Bas sera également le rendez-vous des plus grands buteurs européens. A l'image de Mario Gómez (ci-dessus, dans les bras de Lahm) et de Robin van Persie, tous deux auteurs d'une saison exceptionnelle avec, respectivement, le Bayern Munich et Arsenal.

du monde 2010, l'Allemagne n'envisage rien d'autre qu'un quatrième sacre continental. Nantis d'une confiance sans limite, acquise en éliminatoires (trente points sur trente possibles, dix victoires en dix journées et trente-quatre buts marqués !), les partenaires du capitaine Philipp Lahm disposent de nombreux atouts à l'heure du sprint final : qualité technique, culture de la gagne, fraîcheur et expérience.

Festival offensif

« *Notre équipe est jeune et très motivée,* résume l'organisateur Mesut Özil. *Notre entente se voit sur le terrain. J'adore jouer en sélection.* » Présente à l'Euro sans discontinuer depuis 1972, l'invincible "Nationalelf" (le "Onze national") a été la première équipe à obtenir son visa pour l'Euro sur le terrain, au terme d'un festival offensif contre l'Autriche (6-2), en septembre dernier. « *Se qualifier en remportant tous ses matches ne signifie rien,* prévient Joachim Löw, pour parer à toute mauvaise surprise. *Seuls les titres restent dans l'histoire. Mais les éliminatoires ont été exceptionnelles. Elles nous ont apporté respect et confiance.* »

Pour mieux aborder une poule compliquée ? « *C'est sans doute le groupe le plus fort, le plus intéressant et le plus équilibré,* analyse le sélectionneur allemand. *Toutes les équipes ont de grands joueurs, alors on attend ces grands matches avec impatience.* » Quid d'une mauvaise surprise en terre ukrainienne ? « *Nous sommes assez forts pour faire face à une déception, s'il s'en produit une,* rassure Wolfgang Niersbach, le président de la Fédération allemande. *Le Bureau directeur dans son ensemble est persuadé que nous tenons en Löw et Bierhoff* (le manager général, ndlr) *le duo optimal. Tous deux font un excellent travail et il n'y a aucune raison de changer quoi que ce soit.* »

Rassurant pour Löw qui partagera cette tranquillité avec son compère Bert van Marwijk qui vient de prolonger son contrat jusqu'en 2016. « *La KNVB* (Fédération danoise) *et moi-même avons décidé que l'équipe devait bénéficier de continuité et de calme,* résume l'ex-technicien du Feyenoord. *Comme ça, tout le monde sait ce qu'il va se passer.* » Comme leurs voisins germanophones, les Oranje ont également réussi de prometteuses éliminatoires (neuf victoires et une défaite, lors de la dernière rencontre, qui, les Pays-Bas étant déjà qualifiés, comptait pour du beurre).

Champagne au frigo

« *Nous avons remporté neuf matches de rang, avant de céder en Suède (2-3). Au coup de sifflet final, pourtant, il y avait de la déception dans le vestiaire,* poursuit van Marwijk. *Le champagne était sabré, mais personne n'y a touché. Je pense que c'est un bon signe.* » Les Bataves peuvent s'appuyer sur l'expérience de 2008 pour prévenir toute mésaventure. A l'époque, ils avaient dominé un groupe relevé (Italie, France, Roumanie), avant de s'écrouler en quart de finale face à la Russie (1-3 a.p.). Le "tout attaque" prôné par Marco van Basten avait affiché ses limites au grand jour.

Avec le "football pragmatique" mis en place par van Marwijk, les Oranje ont gagné en solidité sans toutefois se départir de leur style offensif. La présence de deux des meilleurs buteurs européens (van Persie et Huntelaar) facilite, il est vrai, le travail. Reste à retrouver l'esprit de 2010. Celui qui avait permis aux Néerlandais d'atteindre la finale du Mondial. Et plus si affinités...

par Zahir Oussadi

IDOLE DU PEUPLE
Buteur en finale du Mondial 2010, Andrés Iniesta incarne à lui seul les espérances du peuple espagnol à l'Euro.

ESPAGNE

ENTRE CONFIANCE ET MEFIANCE

Championne d'Europe et du monde en titre, la Roja se présente à l'Euro en grandissime favorite. Malgré les commentaires élogieux, la Selección joue profil bas et espère devenir la première nation à s'offrir le triplé.

Dans quelques jours, en Pologne, l'Espagne tentera d'entrer dans la légende du football mondial. Jamais, en effet, une sélection n'est parvenue à remporter deux fois de suite le championnat d'Europe. La Roja ferait même mieux, puisque, si elle réussissait ce tour de force, elle deviendrait également la première nation à signer le triplé (Euro-Mondial-Euro). Pour ce faire, il lui faudra d'abord s'extraire d'une poule compliquée avec l'Italie, la Croatie et l'Eire, trois formations délicates à manœuvrer.

Sur leur valeur réelle, les protégés de Vicente del Bosque n'ont, a priori, pas grand-chose à craindre. Sur la forme du moment, en revanche, des doutes subsistent et des questions apparaissent. Quel sera donc l'état physique des vingt-trois Ibériques retenus après une saison harassante à tout point de vue ? Comment le sélectionneur s'y prendra-t-il pour conserver sous pression un groupe ayant déjà remporté les distinctions les plus prestigieuses en sélection comme en club ? Sera-t-il en mesure de trouver les mots justes afin d'apaiser le climat délétère qui a entouré les récents clásicos entre Barcelonais et Madrilènes ?

Près des deux tiers de l'effectif étant issus de l'axe Madrid-Barcelone, cette inquiétude demeure une réalité. D'autant que, si la Selección a facilement dominé ses adversaires en éliminatoires (République tchèque, Ecosse, Lituanie, Liechtenstein) grâce à une attaque ultra efficace, elle n'a pas affiché une solidarité sans faille en matches amicaux. Depuis son succès contre les Pays-Bas en finale du Mondial 2010, la Furia Roja s'est inclinée contre toutes les grandes cylindrées qu'elle a croisées : Argentine (1-4), Portugal (0-4), Italie (1-2) et Angleterre (0-1).

Modestie et ambition

Une piqûre de rappel (salvatrice ?) avant un tournoi relevé selon Del Bosque. « *Si nous commencions en pensant que nous sommes de grandes vedettes, que nous sommes merveilleux, ce serait une grave erreur,* prévient l'homme à la moustache. *Nos joueurs sont des gens normaux et nous voulons qu'ils le restent en évitant toute adulation excessive. Nous ne pouvons échapper à notre étiquette de favoris, mais nous sommes conscients que d'autres équipes entrent dans cette catégorie, comme l'Allemagne et les Pays-Bas. En outre, nous pouvons considérer certaines autres équipes, telles que l'Angleterre, la France, le Portugal et l'Italie, comme étant en "mode veille".* »

Pour mener à bien sa mission, l'ancien coach du Real Madrid s'appuiera une nouvelle fois sur des valeurs chères à ses yeux : humilité, sacrifice, caractère, expérience, amour du maillot, esprit d'équipe et culture de la gagne. « *Pour moi, la chose principale est que nous avons brisé le complexe qui* →

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Espagne a choisi l'Autriche pour son stage de préparation à l'Euro 2012. Un pays pour lequel elle avait déjà opté avant la dernière Coupe du monde en Afrique du Sud, puisqu'elle s'était entraînée à Schruns-Tschagguns, village des Alpes autrichiennes. Les Ibériques seraient-ils superstitieux ?

PROPHETES EN LEURS PAYS
Malgré l'immense poids qui pèse sur leurs épaules, Luka Modrić (Croatie) et Robbie Keane (Eire) assument à merveille leur statut de leader. Pour espérer franchir le premier tour, les deux nations n'auront d'autre choix que celui de compter sur deux joueurs au top de leur forme.

voulait que nous soyons un pays secondaire, poursuit Del Bosque. *Notre équipe a beaucoup de pression après les titres que l'elle a remportés. Mais, on va essayer de répondre présent. »*

Effectif cinq étoiles

Un moyen sans doute de rappeler que modestie et ambition ne sont pas contradictoires. Reste à gérer au mieux la fatigue des joueurs éreintés par une saison éprouvante entre Liga, Coupe du Roi (en aller-retour) et Coupes d'Europe (plus Mondial des clubs pour le Barça). Les éliminations en Champions League des deux géants, Real Madrid et FC Barcelone, s'expliquent en premier lieu par leur usure physique et psychologique. *« Les membres de la sélection disputent beaucoup de matches dans la saison et ils sont très fatigués »,* admet Del Bosque qui devra faire sans son leader défensif, Carles Puyol, forfait.

Les Espagnols comptent toutefois sur l'immense expérience enregistrée ces dernières années pour gérer au mieux les efforts. Le onze type de la Roja affiche en moyenne 75 sélections par joueur (dont un certain Iker Casillas, actuel recordman avec 128 capes). Autre atout important : sur les seize participants à l'Euro 2012, la Selección possède certainement l'effectif le plus impressionnant. Quelle nation pourrait se priver aussi aisément de joueurs comme Torres, Fàbregas, Silva ou Mata dans son onze de départ ? Quel pays peut se vanter de posséder trois gardiens de haut niveau ? *« Quel que soit l'adversaire, nous devrons l'emporter »,* clame le capitaine Iker Casillas.

« Il faut profiter au maximum de l'équipe que nous formons, parce que ce serait vraiment dommage de laisser une génération comme la nôtre se perdre », conseillait Sergio Ramos, après les houleux clásicos. *« Ces joueurs sont habitués à vaincre et le succès ne leur est jamais monté à la tête,* rassure Vicente del Bosque. *La clé est de posséder des joueurs talentueux et de faire ressortir ce qu'il y a de mieux en eux dans un contexte d'équipe. »* Modeste, mais aussi lucide, le moustachu !

photos : PanoramiC

Les autres sélections

A QUI LE SECOND TOUR ?

Si l'on considère la première place du groupe réservée aux Ibériques, la lutte pour la seconde s'annonce serrée entre l'Italie, la Croatie et l'Eire. Eliminée par l'Espagne aux tirs au but en quart de finale du dernier Euro, sortie piteusement du Mondial 2010 dès le premier tour, la Nazionale cherchera à s'extirper de ce groupe piège.
Ses armes, les mêmes depuis près d'une décennie, se nomment principalement Andrea Pirlo *(photo)* et Gianluigi Buffon.
A 33 ans, le maître à jouer de la Juventus reste le seul élément capable de donner le tempo à son équipe. Quant au gardien et capitaine transalpin, outre son rang de dernier rempart, il sert de relais à ses partenaires les plus jeunes, comme l'immature Mario Balotelli.
Et de la maturité, il en faudra une sacrée dose pour venir à bout d'expérimentés et talentueux croates. Avec des garçons de la trempe de Modrić, Perišić, Kranjčar, Rakitić, Lovren, Srna, Ćorluka, Olić ou Eduardo, les "Damiers" ont les moyens de leurs ambitions.
La démonstration réussie contre la Turquie en barrage (0-3 ; 0-0) est là pour le rappeler.
Egalement passés par un tour supplémentaire, les Irlandais ont validé leur qualification avec autant de certitudes contre l'Estonie (4-0 ; 1-1).
Les hommes de Giovanni Trapattoni miseront, comme d'habitude, sur leur goût du combat et le talent de Robbie Keane pour créer la surprise.

LE FAVORI DES FAVORIS

Quand les acteurs du prochain Euro jugent l'Espagne.

■ **Joachim Löw**
(sélectionneur de l'Allemagne)
« Beaucoup commettent l'erreur de penser qu'on peut survivre face à l'Espagne en se montrant plus agressifs et en cherchant plus de duels. Cette approche est complètement erronée. On ne peut seulement les battre que si on a le même niveau footballistique. »

■ **Philipp Lahm**
(défenseur de l'Allemagne)
« L'Espagne est la grande favorite. Ses joueurs sont spectaculaires et efficaces. »

■ **Cesare Prandelli**
(sélectionneur de l'Italie)
« L'Espagne a accompli de belles choses en jouant un bon football et en respectant les aspects techniques d'un match. »

■ **Laurent Blanc**
(sélectionneur de la France)
« L'Espagne est l'une des meilleures équipes au monde, car elle ne compte pas seulement sur de grands joueurs, mais aussi sur une ossature déjà en place. »

■ **Klaas-Jan Huntelaar**
(attaquant des Pays-Bas)
« A mes yeux, les Espagnols ont un temps d'avance. Ils ont gagné les deux derniers tournois auxquels ils ont participé et possèdent le meilleur milieu de terrain du monde. »

■ **John Heitinga**
(défenseur des Pays-Bas)
« Nous faisons évidemment partie des favoris, mais l'Espagne reste numéro 1. »

de notre envoyé spécial à Lyon, Harry Couvin

KIM KÄLLSTRÖM
[SUEDE]

« MARQUER UN BUT À HUGO ? SYMPA ! »

C'est au centre d'entraînement de Tola Vologe, le cocon de l'OL, que nous avons rencontré le Suédois. Ponctuel, aimable et décontracté, il nous a exposé son sentiment sur cet Euro auquel il va participer dans le groupe des Bleus. Un témoin particulier et clairvoyant.

La Suède, comme d'habitude, ne se met pas trop de pression. Pourtant, lorsque l'on entend Kim Källström évoquer son équipe, on comprend que l'ambition est bien présente. « *Nous n'avons pas trop parlé d'objectif de place, mais on a les moyens de passer le premier tour. Les Français et les Anglais sont les grands favoris. L'ambition est de les faire tomber.* » Et pour ce faire, les Blågult (les "Bleu et Jaune") possèdent « *un groupe bien organisé, avec des joueurs de talent* ». Et une âme nouvelle aussi : en 2010, Erik Hamrén a remplacé Lars Lagerbäck, l'emblématique sélectionneur. « *Erik a apporté de l'enthousiasme, un jeu plus porté vers l'attaque, avec davantage de joueurs offensifs. Il a amené quelques jeunes joueurs qui apportent de la folie et du sang neuf.* »
Expérimenté, le Lyonnais connaît bien ces phases finales : « *On a l'avantage de tomber sur les Ukrainiens pour commencer. Si on veut faire un truc dans cet Euro, il faut absolument gagner ce match. Tout le monde a sa chance sur trois rencontres. Les blessures, les suspensions, les choix tactiques, et même les arbitres : tout peut faire basculer une partie. Sur une saison de trente-huit journées, c'est toujours le meilleur qui gagne à la fin, mais sur un Euro... La Grèce a remporté le titre contre toute attente* (en 2004, ndlr). *Bien sûr, les Néerlandais, les Allemands, les Espagnols... sont quand même devant nous, mais pourquoi pas la Suède ?* » Un constat qui n'empêche pas Kim de se montrer réaliste : « *On manque certainement de qualité individuelle, mais on peut compenser avec un collectif bien soudé.* »

Et "Ibra" dans tout ça ?

Surtout, la Suède dispose d'un atout indéniable. « *Le plus, c'est Ibrahimović ! Zlatan est un joueur de classe mondiale, capable de faire basculer le match à lui tout seul.* » Et si le fantasque attaquant du Milan intrigue toujours autant les observateurs, il n'en va pas de même pour Källström : « *Je le connais depuis des années, nous étions ensemble en sélections de jeunes. On s'entend très bien. C'est notre capitaine, notre leader. On dépend beaucoup de lui. Comme la France dépendait de Zidane. Il possède un physique et une* →

FOCUS

KIM KÄLLSTRÖM
Né le 24 août 1982 à Sandviken (Suède)
Taille : 1,81 m – **Poids :** 79 kg
Poste : milieu relayeur
Club : Olympique Lyonnais *(depuis 2006)*
Première sélection : Suède – Finlande (0-1), le 1er février 2001
Sélections : 90 (16 buts) *(arrêté au 20 mai)*

ANGLAIS ET UKRAINIENS DANS LE FLOU

L'Ukraine, pays coorganisateur, se doit de faire bonne figure dans ce groupe D. En a-t-elle seulement les moyens ? Ce sont ses adversaires qui le diront. En effet, si la France, l'Angleterre et même la Suède jouent leur meilleur football, se qualifier pour les quarts sera ardu pour les coéquipiers d'Andriy Shevchenko. Les Anglais, eux, sont en pleine restructuration avec l'arrivée de Roy Hodgson aux commandes. Outre l'absence de Rio Ferdinand, la liste des vingt-trois du nouveau sélectionneur ne comporte pas de réelles surprises, si ce n'est, peut-être, Andy Carroll que l'on attendait pas à l'Euro, après sa saison en demi-teinte avec Liverpool. Hodgson a opéré ce choix au détriment de Peter Crouch dans le rôle très british de la tour de contrôle. La petite sensation réside dans la présence du jeune prodige (18 ans) d'Arsenal, Alex Oxlade-Chamberlain, qui fera le voyage jusqu'en Ukraine. Sa technique et sa vitesse peuvent faire la différence, en qualité de "super sub".

LES TROIS CAPITAINES De gauche à droite, Hugo Lloris, Andriy Shevchenko et Frank Lampard (si c'est lui !) seront tous déterminés à vaincre dans ce groupe très ouvert.

puissance exceptionnels. Il combine tout ça avec une explosivité très forte. Techniquement, c'est du top niveau, d'autant que ces dernières années, il est devenu un vrai buteur, ce qui lui manquait auparavant. Dans le groupe, il est cool, fait rire tout le monde. Avec son talent, il peut se permettre d'être sûr de lui. » Tout l'opposé du calme Gone scandinave : « *Je fais désormais partie des anciens, car ça fait dix ans que je suis en sélection. Je connais tout le monde. Sur le terrain, j'ai juste envie de bien faire pour aider mon pays et rentrer en suède la tête haute. J'ai réalisé de belles choses lors des éliminatoires, j'ai donc envie de continuer sur cette lancée.* »

Horizon Bleu

Et que pense-t-il de son adversaire français ? « *Ce rendez-vous du 19 juin, à Kiev, n'est pas un match spécial pour moi. Avant et après, peut-être, parce que l'on discute avec les amis, mais, pendant la rencontre, c'est comme d'habitude ! Avec Hugo (Lloris), on a parlé de l'Euro, mais pas trop de notre match. C'est le troisième et dernier du premier tour, nous ne savons pas ce qui se passera avant. On s'enverra deux ou trois textos d'ici là. J'espère que ce match sera décisif pour aller en quart de finale. Ça serait un vrai plaisir.* »

Le Suédois reste néanmoins admiratif des Bleus : « *La France doit faire partie des favoris, puisque la majorité de ses joueurs évolue dans de grands clubs qui disputent chaque semaine des rencontres de haut niveau. Les Français se cherchent quelque peu, mais une bonne préparation, une victoire contre les Anglais au premier match, et donc un regain de confiance, pourraient en faire une équipe redoutable.* » Ce qui n'empêche pas Kim, adepte de la frappe lointaine, d'avoir une idée derrière la tête : « *Les Bleus possèdent une équipe joueuse, avec des hommes de couloirs très forts. Il nous faudra bien défendre et les prendre en contres. A nous aussi d'être capables de mettre le pied sur le ballon quand il le faut. Et puis, si je peux marquer un but à Hugo, ce serait sympa !* »
Et l'Angleterre ? « *Comme la France, elle possèdent des joueurs de classe mondiale à tous les postes. Mais Wayne Rooney, son meilleur élément, lui manquera lors des deux premières rencontres. Et même s'ils ont toujours un gros capital confiance, avec l'arrivée du nouveau sélectionneur, Roy Hodgson, les Anglais ne savent pas trop où ils vont. Ce minimum de doute, nous devrons l'exploiter. Cependant, s'ils trouvent le bon état d'esprit, ils peuvent aussi aller au bout.* »

photos : PanoramiC

A CŒUR OUVERT propos recueillis par Nicolas Gettliffe

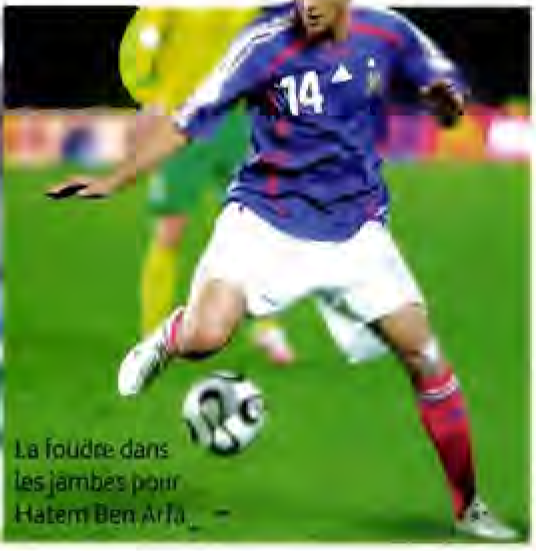
LAURENT BLANC À

Mi-mai, Laurent Blanc a livré sa pré-liste en vue de l'Euro 2012. En attendant le groupe définitif de vingt-trois joueurs communiqué à l'UEFA le 29 mai, le sélectionneur commente ses choix. En huit points, un tour d'horizon complet sur les annonces les plus sensibles qui n'ont pas fini de faire jaser.

L'HEURE DES CHOIX

Yoann Gourcuff retrouve la sélection après quatorze mois d'absence.

Tressé mais pas stressé, Mapou Yanga-Mbiwa, à l'époque avec les Espoirs.



La foudre dans les jambes pour Hatem Ben Arfa.

Gourcuff avec les crocs ?

« Durant sa longue absence, personne ne s'est imposé dans son secteur de jeu. Son bilan est certes indéfendable avec son club, mais il l'est nettement moins avec nous. Sans quelques blessures ou méformes, notamment celles d'Abou Diaby et de Lassana Diarra, on ne serait pas là à parler de Yoann. Eux présents, mon choix aurait été différent. Il profite de circonstances favorables. Pour l'Euro, Gourcuff doit se sentir à 100%. Pour l'instant, je pense qu'il ne l'est pas. Le temps est compté... On peut se poser des questions à son sujet, sur ses performances sportives. Je le conçois. Toutefois, on ne va pas faire entrer le loup dans la bergerie. Yoann connaît ce groupe ! »

La surprise Yanga-MBiwa, Sakho sur la touche

« Mamadou Sakho traverse une période délicate dans son club. Sa situation le pénalise énormément. Il nous a toujours donné satisfaction. Je le regrette, mais sa situation au PSG lui coûte cher. Mamadou aura des challenges à relever à l'avenir avec son club actuel ou ailleurs. Il me fallait un défenseur central pour remplacer Younès Kaboul, blessé et forfait. Mapou Yanga-Mbiwa, avec la saison qu'il réalise et le contexte favorable vécu avec Montpellier, est plus apte pour occuper ce poste-là. C'est un très bon défenseur, dur sur l'homme. Il fait encore quelques erreurs de jeunesse, qu'il saura vite gommer. »

Le retour d'Hatem Ben Arfa

« Cela fait trois mois qu'il brille à Newcastle, après une longue période de doute. Et puis, il a acquis une certaine maturité en tant qu'homme. Il sait désormais que son talent est à la disposition de son équipe et non l'inverse. Quand on a la chance de posséder de tels talents offensifs, comme Ben Arfa ou Ménez, avec une progression collective, c'est intéressant pour une sélection. »

Pourquoi retenir Malouda ?

« Je ne peux pas composer une équipe uniquement avec des jeunes. On nous l'a suffisamment reproché contre la Bosnie, au cours d'un match où l'on a vacillé. Je dois compenser une certaine inexpérience du groupe en appelant des tauliers. Florent en fait partie. Même s'il n'est pas au mieux en club, on compte sur lui. A l'Euro, l'équipe de France sera l'une des équipes à la moyenne d'âge la plus basse. C'est sûr que ce n'est pas sur ses performances de la fin de saison que "Flo" gagne sa place, mais plutôt grâce à son expérience des phases finales de grandes compétitions. Si je n'avais retenu que des critères sportifs, il est évident qu'il ne serait pas là ! »

Samir Nasri indispensable ?

« Samir nous apporte sa touche technique. Il a toujours la liberté d'aller à droite, à gauche, dans l'axe, en club comme en sélection. Nasri possède une palette de qualités indéniables, que ce soit dès le début du match ou en entrant en cours de jeu. Il parvient toujours à mettre en difficulté l'adversaire. En plus, on manque de hiérarchie dans l'entrejeu – il faut faire avec – et Samir peut nous rendre service dans le cœur du jeu. »

Le rendement de Franck Ribéry

« On a évidemment fait le constat, comme tout le monde, qu'il n'avait pas le même rendement en sélection qu'avec le Bayern. Mais lui aussi l'a fait, ce constat ! Il faut le laisser tranquille. Si j'ai un conseil à lui donner, c'est qu'il arrête de se mettre une pression supplémentaire avec les Bleus. Avec nous, il perd de sa simplicité, de son efficacité et joue contre nature. A nous de le mettre en confiance. Et qu'il arrête de se dire : "Je vais gagner le match à moi tout seul". On va l'aider... »

Ménez, mieux qu'un joker

« Jérémy ? C'est plus qu'une solution de remplacement ! Qu'il continue à être performant, en conservant cette régularité qu'il a acquise récemment avec son club. Forcément, avec mon staff, on en tient compte. Il n'est pas qu'un joker. La preuve : il a déjà été titulaire en équipe de France. »

M'Vila en baisse de régime

« C'est vrai, il vient de réaliser une moins bonne saison que la précédente, avec des hauts et des bas. Je lui demande de récupérer toutes ses facultés techniques et sa santé mentale. Concernant son comportement, j'écoute, je lis, mais ce qui m'intéresse, ce sont ses performances sur le terrain. Même si je regrette ce qui s'est passé dans la rubrique des faits divers. »

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique « BOUTIQUE - anciens numéros ».

N° 280
Posters
BELHANDA/C.RONALDO
Interview
YOUNES BELHANDA

N° 279
Posters
AMALFITANO/ VAN PERSIE
Interview
MATHIEU BODMER

N° 278
Posters
FABREGAS/OBRANIAK
Interview
OLIVIER GIROUD

N° 277
Posters
A. AYEW / ÖZIL
Interview
MATHIEU DEBUCHY

HORS SERIE N°56

LE GUIDE INDISPENSABLE !

N° 276
Posters
M'VILA / BALOTELLI
Interview
CEDRIC CARRASSO

N° 275
Posters
HIGUAIN / GIROUD
Interview
MARVIN MARTIN

N° 274
Posters
NASRI / PITROIPA
Interview
STEVE MANDANDA

N° 273
Posters
COLE / PASTORE
Interview
BAFETIMBI GOMIS

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)

A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit.. €

Je commande .... numéro(s) Hors série n°56 à 4,90€ l'unité, soit.................................. €

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit .... €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244 - 272 - 277.

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit .... €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° ☐☐☐☐☐ ☐☐☐☐☐ ☐☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : ☐☐☐☐☐

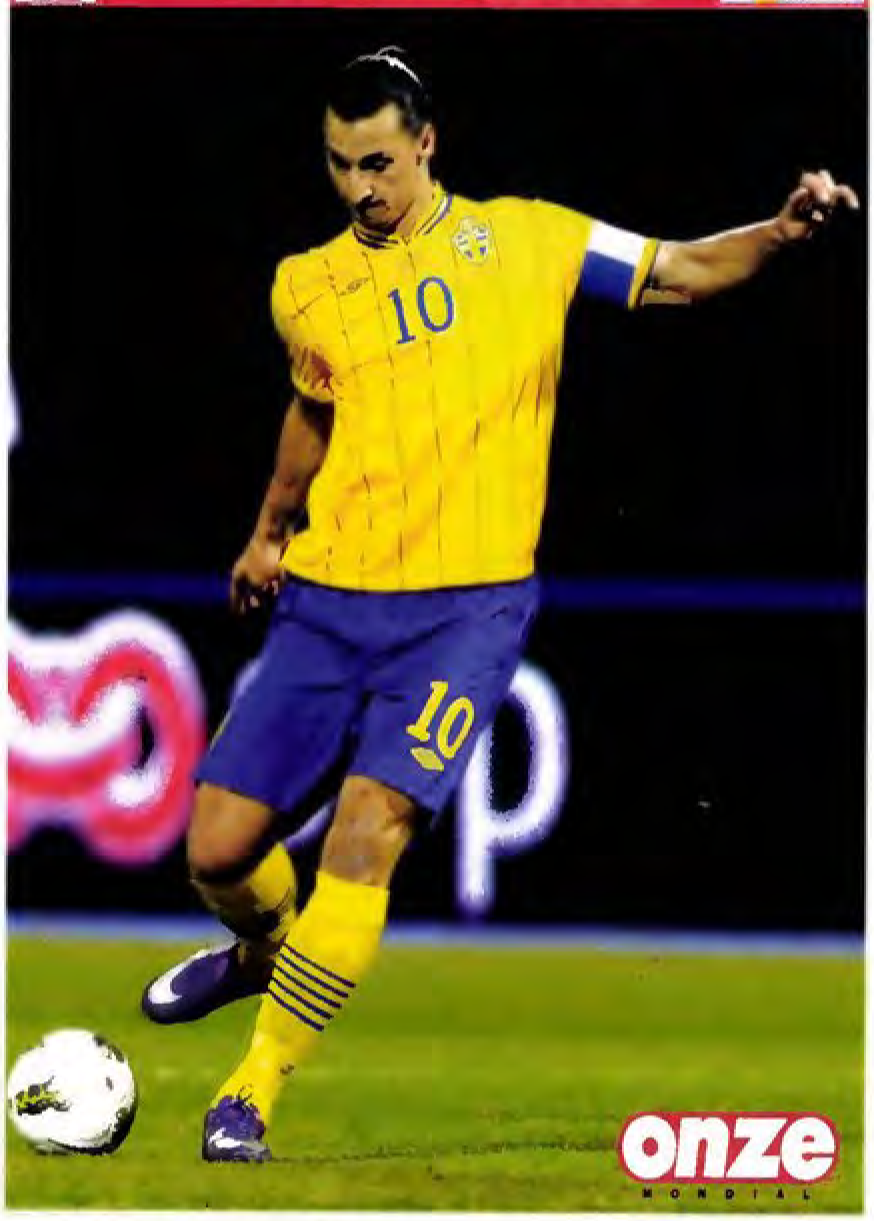
Ville :..

Pays :.. Année de naissance : ☐☐

E-mail : ....

VAN PERSIE

IBRAHIMOVIĆ



CRISTIANO RONALDO

ÖZIL

ZLATAN IBRAHIMOVIĆ

Nationalité : suédoise • **Né le** 3 octobre 1981 à Malmö *(Suède)*
Taille : 1,95 m • **Poids** : 95 kg • **Poste** : attaquant • **Clubs successifs** : FBK Balkan, Malmö FF *(Suè)*, AFC Ajax *(P-B)*, Juventus FC, FC Inter *(Ita)*, FC Barcelona *(Esp)*, AC Milan *(Ita)* • **Palmarès** : champion des Pays-Bas en 2002 et 2004, d'Italie en 2007, 2008, 2009 *(Inter)* et 2011 *(Milan)*, d'Espagne en 2010, vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 2002, de la Supercoupe d'Europe et du Mondial des clubs en 2009 *(FC Barcelone)* • **Sélection** : A (75 ; 29 buts)

D'un tempérament volcanique, Zlatan Ibrahimović n'en reste pas moins un artiste du ballon rond. Un surdoué qui a débuté sa carrière professionnelle au Malmö FC à 18 ans, avant de rejoindre l'Ajax Amsterdam en juillet 2001. Si sa première saison est correcte (9 buts en 33 matches), les deux suivantes sont bien meilleures. Sélectionné pour la première fois le 31 janvier 2001 avec la Suède, face aux Iles Féroé (0-0), "Ibra" devient vite l'atout numéro 1 de sa formation. Champion des Pays-Bas en 2002 et 2004, Zlatan prend alors la direction de la Juventus. Son passage à Turin se solde par deux nouveaux titres de champion, mais l'implication de la Juve dans le scandale des matches truqués invalide ces Scudetti et l'entraîne en Serie B. "Ibra" rebondit alors à l'Inter. Chez les Nerazzurri, il remporte trois fois le championnat. Cependant, les échecs répétés en Champions League frustrent le Suédois qui signe au FC Barcelone, à l'été 2009. Les débuts sont idylliques, mais ses relations avec Guardiola se tendent très vite. Malgré un nouveau titre de champion, Ibrahimović ne parvient pas à accrocher la Champions League, éliminé par l'Inter en demi-finale. Il quitte la Catalogne pour retrouver la Lombardie, cette fois-ci à l'AC Milan. Zlatan et les siens remportent un nouveau Scudetto. Si son parcours en clubs est remarquable, il en va néanmoins autrement avec les "Blågult". Auteur d'un but magnifique à l'Euro 2004, il reste muet à la Coupe du monde 2006. En 2008, il est même exclu du groupe pour être sorti la veille d'un match. Vexé, il annonce sa retraite internationale, mais revient finalement sur sa décision pour participer à l'Euro 2008... lors duquel la sélection ne franchit pas le premier tour. Absente du Mondial 2010, la Suède compte sur son buteur pour briller à l'Euro.

Juin 2012

ROBIN VAN PERSIE

Nationalité : néerlandaise • **Né le** 6 août 1983 à Rotterdam *(P-B)*
Taille : 1,83 m • **Poids** : 71 kg • **Poste** : attaquant
Clubs successifs : SBV Excelsior, Feyenoord Rotterdam *(P-B)*, Arsenal FC *(Ang)*
Palmarès : vainqueur de la FA Cup en 2005 et de la Coupe de l'UEFA en 2002 *(Feyenoord)*
Sélection : A (62 ; 25 buts)

Doublement désigné "Meilleur joueur de Premier League 2012" par ses pairs puis par les journalistes, Robin van Persie affiche une forme impressionnante. Enfin débarrassé de ses blessures, le Néerlandais a maintenu son équipe d'Arsenal, pas toujours à la fête cette année, sur de bons rails. Pour lui, cette saison est aussi celle de tous les records : avec 35 buts à son actif lors de l'année civile 2011, il efface des tablettes le meilleur total du club, détenu par Thierry Henry (34 buts en 2004) ; et face à Sunderland, le 16 octobre 2011, il ouvre la marque après seulement 29 secondes de jeu, devenant le buteur le plus rapide d'Arsenal en Premier League. Passé par l'Excelsior, il rejoint à 15 ans le Feyenoord. Pour sa première saison, celui qui est alors utilisé au poste d'ailier gauche s'illustre lors de la finale de la Coupe de l'UEFA remportée par le club de Rotterdam. D'un caractère parfois impétueux, van Persie se brouille alors avec son entraîneur, Bert van Marwijk. En 2004, le divorce est inévitable et il voit en Arsenal une porte de sortie idéale. Doublure du duo Bergkamp-Henry, il apprend sous les conseils avisés d'Arsène Wenger. Le 4 juin 2005, il dispute son premier match avec les Pays-Bas contre la Roumanie (2-0). Un an plus tard, Marco van Basten le maintient dans le groupe pour disputer le Mondial 2006. Sur une pente ascendante, son rayonnement est obscurci par des blessures à répétition. Ses saisons 2007-2008 et 2009-2010 sont ainsi gâchées par de longues absences. Installé dans l'axe par Wenger dans le 4-3-3 des Gunners, van Persie améliore sans cesse ses records de buts en Premier League. Avec les Pays-Bas, dont il est désormais indiscutable à la pointe de l'attaque, il atteint la finale du Mondial 2010. En fin de contrat en juin 2013, Arsenal fait tout pour conserver son buteur.

Juin 2012

MESUT ÖZIL

Nationalité : allemande • **Né le** 15 octobre 1988 à Gelsenkirchen *(Allemagne)*
Taille : 1,82 m • **Poids** : 70 kg • **Poste** : milieu
Clubs successifs : FC Schalke 04, Werder Bremen *(All)*, Real Madrid CF *(Esp)*
Palmarès : champion d'Espagne en 2012, vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 2009 *(Werder)* et de la Copa del Rey en 2011 ; champion d'Europe Espoirs en 2009
Sélection : A (31 ; 8 buts)

C'est un pari osé qu'a tenté Joachim Löw en confiant les clés de la Nationalmannschaft à un joueur de 21 ans lors de la Coupe du monde 2010. Ballack blessé, le sélectionneur a accordé toute sa confiance à Mesut Özil pour mener cette campagne en Afrique du Sud. Décision payante, puisque, sous son impulsion, l'Allemagne a proposé un jeu offensif et attrayant, lui permettant de monter sur la troisième marche du podium. La planète football découvre alors un joueur de talent, qui a déjà séduit la Bundesliga. Formé à Schalke 04, Özil débute sa carrière professionnelle le 12 août 2006 contre Francfort (1-1). Aligné à 19 reprises en championnat, il laisse entrevoir de belles promesses. Pourtant, le club de Gelsenkirchen ne souhaite pas prolonger son contrat et se met d'accord, en janvier 2008, pour un transfert vers le Werder de Brême. Sous les ordres de Thomas Schaaf, Özil trouve un entraîneur chez qui la volonté de pratiquer un football offensif lui permet de s'épanouir. Aligné sur le côté gauche, l'axe étant dévolu au meneur brésilien Diego, il devient l'un des joueurs les plus en vue outre-Rhin. D'origine turque, il choisit définitivement la Nationalmannschaft à l'occasion d'une rencontre face à la Norvège, le 11 février 2009 (0-1). En juin de cette même année, il participe à l'Euro Espoirs, remporté avec brio par l'Allemagne (4-0, aux dépens de l'Angleterre). Diego transféré à la Juve à l'été 2009, il devient le véritable chef d'orchestre du Werder. Au retour du Mondial sud-africain, il signe en faveur du Real Madrid, club de son modèle, Zinedine Zidane. Son adaptation au jeu de la Liga se fait sans heurt. En compagnie des stars qui composent l'escouade offensive du Real, Özil se montre à la hauteur et étoffe son palmarès.

Juin 2012

CRISTIANO RONALDO DOS SANTOS AVEIRO

Nationalité : portugaise • **Né le** 5 février 1985 à Madère *(Portugal)*
Taille : 1,86 m • **Poids** : 84 kg • **Poste** : attaquant
Clubs successifs : Sporting CP *(Por)*, Manchester United *(Ang)*, Real Madrid CF *(Esp)* • **Palmarès** : champion d'Angleterre en 2007, 2008 et 2009, d'Espagne en 2012, vainqueur de la FA Cup en 2004, de la League Cup en 2006 et 2009, de la Copa del Rey en 2011, de la Champions League et du Mondial des clubs en 2008 *(Manchester Utd)* • **Sélection** : A (88 ; 32 buts)

Jusqu'où ira le buteur portugais ? Motivé à l'idée de tout gagner, Cristiano Ronaldo s'est montré, cette saison, inarrêtable. Avec 40 buts inscrits en Liga l'an dernier, il avait déjà effacé le record (38 buts) codétenu par Telmo Zarra et Hugo Sánchez. En cette fin d'exercice 2011-2012, c'est son propre exploit qu'il pulvérise ! Une efficacité devant le but tout simplement hors du commun. A l'image du talent de ce joueur, né à Funchal et repéré à 11 ans par le Sporting CP. Très vite, les Portugais tombent sous le charme de ce jeune joueur lancé par László Bölöni en 2002. Le 6 août 2003, le Sporting, pour l'inauguration de son nouveau stade, invite Manchester United à disputer une rencontre amicale. Lors de la partie, Ronaldo déstabilise tous ses adversaires. Abasourdi par son talent, Ferguson l'engage. Affublé du légendaire numéro 7 de United, Ronaldo se frotte avec succès à l'exigeant championnat anglais. Vainqueur de la Cup dès sa première saison, il débute également en sélection le 20 août 2003 contre le Kazakhstan (1-0). Il gagne sa place lors de l'Euro 2004, puis est promu, au lendemain du Mondial 2006 et de la retraite internationale de Luis Figo, capitaine de la Selecção. Désigné "Meilleur joueur de Premier League" en 2007, il conserve ce titre l'année suivante avec, pour solides arguments, un doublé championnat-Champions League. Depuis longtemps approché par le Real, il succombe finalement aux avances des Merengues en 2009, devenant le joueur le plus cher de l'histoire (un transfert de 94M€). Dans la capitale espagnole, Ronaldo élève encore son niveau de jeu et étoffe son palmarès (Copa del Rey 2011, Liga 2012). Seul bémol, son ratio buts/matches est bien inférieur avec la sélection portugaise. Mais à l'Euro 2012, CR7 veut frapper un grand coup pour clore une saison de toute beauté.

Juin 2012

CASILLAS
onze

PIRLO
onze

ROONEY
onze

BENZEMA
onze

ANDREA PIRLO

Nationalité : italienne • **Né le** 19 mai 1979 à Brescia *(Italie)*
Taille : 1,77 m • **Poids** : 68 kg • **Poste** : milieu • **Clubs successifs** : Brescia Calcio, FC Inter, Reggina Calcio, FC Inter, Brescia Calcio, AC Milan, Juventus FC *(Ita)*
Palmarès : champion d'Italie en 2004, 2011 *(Milan)* et 2012 *(Juventus)*, vainqueur de la Coupe d'Italie en 2003, de la Champions League en 2003 et 2007, de la Supercoupe de l'UEFA en 2003 et 2007, du Mondial des clubs en 2007 *(Milan)* ; vainqueur de la Coupe du monde en 2006 • **Sélection** : A (82 ; 9 buts)

En quittant l'AC Milan pour la Juventus, Andrea Pirlo a mis fin à une idylle de dix saisons avec les Rossoneri. Soucieux de rajeunir leur équipe, les dirigeants lombards ont pris l'étonnante décision de le laisser filer. Ironie du sort, cette saison, l'AC Milan a lutté jusqu'au bout avec la Juventus pour le titre. Une équipe de la Juve tout heureuse de compter désormais sur Andrea Pirlo, car, malgré ses 32 ans, les qualités du milieu italien demeurent intactes. Expert en coups de pied arrêtés, fin tacticien, métronome de son équipe, Pirlo continue à gérer à merveille le jeu des siens. Parfois bancale l'an dernier, l'expression collective de la Juve s'est, grâce à lui, nettement améliorée cette saison. Au point de remporter le Scudetto. Formé à Brescia, Pirlo débute sa carrière en Serie B. Alors utilisé au poste de numéro 10, il impressionne l'Italie par son aisance sur le terrain. Au bout d'une seule saison en Serie A avec Brescia, l'Inter attire le phénomène dans ses filets. Mais la forte concurrence (Baggio, Djorkaeff) qui règne chez les Nerazzurri ne lui permet pas de s'imposer. Prêté à la Reggina puis à Brescia, il est finalement transféré à l'AC Milan en 2001. Ses débuts y sont timides. Le 30 mars 2002, Milan reçoit Parme. Mené 0-1, Ancelotti aligne Pirlo à la mi-temps. Bien vu ! Il offre à Inzaghi un but et inscrit le suivant sur coup franc. Convaincu de son talent, Ancelotti décide alors de lui confier un nouveau poste, plus bas sur le terrain, juste devant la défense. Entouré de Gattuso et de Seedorf, Pirlo affiche un niveau de jeu époustouflant. Totalement relancé par ce nouveau positionnement, devenu cerveau de l'équipe, il est de toutes les victoires de l'AC Milan. En sélection depuis 2002, il ne devient véritablement titulaire qu'à partir de l'Euro 2004. Une nouvelle fois déterminant en 2006, il remporte la Coupe du monde avec les Azzurri.

IKER CASILLAS FERNÁNDEZ

Nationalité : espagnole • **Né le** 20 mai 1981 à Mostoles *(Espagne)*
Taille : 1,82 m • **Poids** : 85 kg • **Poste** : gardien • **Club** : Real Madrid CF *(Esp)* *(formé au club)* • **Palmarès** : champion d'Espagne en 2001, 2003, 2007, 2008 et 2012, vainqueur de la Copa del Rey en 2011, de la Champions League en 2000 et 2002, de la Supercoupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 2002 ; champion d'Europe en 2008 et vainqueur de la Coupe du monde en 2010 • **Sélection** : A (128)

Son surnom, "San Iker", il l'a gagné au prix d'arrêts impensables. Décisif à plusieurs reprises aussi bien avec son club de cœur, le Real Madrid, qu'en sélection, Iker Casillas est aujourd'hui un leader, capitaine de la Roja et du Real. Assurément, Casillas n'est plus le jeune premier timide et réservé qu'il fut à ses débuts. Formé au club, il brille tout d'abord en équipes de jeunes. A 16 ans, Jupp Heynckes l'intègre au groupe pro pour un match de Champions League face au Bayern Leverkusen. Casillas se contente d'observer. La grande première a lieu le 12 septembre 1999 face à l'Athletic Bilbao. Dès lors, Iker relègue Illgner sur le banc. Et, en fin de saison, il devient, à 19 ans, le plus jeune gardien à disputer une finale de Champions League, qu'il remporte. Il débute quelques jours plus tard avec la Roja, face à la Suède. Champion d'Espagne en 2001, les premiers couacs interviennent la saison suivante. Parfois en deçà de son niveau habituel, Casillas perd sa place au profit de César Sánchez. Mais son retour au premier plan est spectaculaire. Lors de la finale de la Champions League, Sánchez se blesse et Casillas entre en jeu. En 25 minutes, il réalise plusieurs arrêts déterminants permettant au Real de conserver son avantage. Numéro 3 dans la hiérarchie des gardiens à l'Euro 2000, il profite de l'absence de Cañizares pour devenir numéro 1 à la Coupe du monde 2002. Raúl écarté de la Roja au lendemain de la Coupe du monde 2006, c'est à lui que Luis Aragonés confie le brassard. C'est donc le capitaine "San Iker" qui soulève le trophée de l'Euro 2008 puis celui de la Coupe du monde 2010, dont il est par ailleurs élu "Meilleur gardien". Jamais une sélection n'est parvenue à remporter successivement trois titres majeurs. Casillas sera-t-il le premier à réaliser cet exploit ?

KARIM BENZEMA

Nationalité : française • **Né le** 19 décembre 1987 à Lyon *(France)*
Taille : 1,84 m • **Poids** : 83 kg • **Poste** : attaquant
Clubs successifs : Olympique Lyonnais *(Fra)*, Real Madrid CF *(Esp)*
Palmarès : champion de France en 2005, 2006, 2007 et 2008, d'Espagne en 2012, vainqueur de la Coupe de France en 2008 et de la Copa del Rey en 2011 ; champion d'Europe des U17 en 2004
Sélection : A (42 ; 13 buts)

Le doute n'est désormais plus permis : Karim Benzema est bien l'attaquant numéro 1 du Real Madrid. Mis en concurrence avec Gonzalo Higuain lors de ses deux premières saisons en Espagne, le Français a fini par supplanter l'Argentin dans le cœur de Mourinho. Et ce dernier le lui rend bien. Depuis son arrivée chez les Merengues en 2009, Benzema ne cesse de progresser, améliorant chaque saison son total de buts en championnat et s'emparant même, cette année, du record du meilleur buteur français en Liga jusqu'alors détenu par Thierry Henry (19 buts). Une réelle réussite pour ce tout frais champion d'Espagne promis à un bel avenir dès ses débuts à l'OL. Buteur régulier en équipe de jeunes, Paul Le Guen l'intègre au groupe pro et le fait entrer en jeu face à Metz, le 15 janvier 2005, où, sur sa première action, il offre un but à Bergougnoux. Utilisé à dose homéopathique la première année, il joue davantage en 2005-2006, inscrivant, au passage, son premier but en Champions League, face à Rosenborg, puis en Ligue 1, contre l'AC Ajaccio. En 2006-2007, "Benz" prend plus d'importance, puisqu'il dispute 21 rencontres (8 buts). Appelé par Raymond Domenech en novembre 2006, il déclare forfait en raison d'une blessure, et devra attendre mars 2007 pour honorer sa première sélection face à l'Autriche. Entré en cours de jeu, Benzema marque l'unique but de la partie. Enfin titulaire à l'OL, il achève la saison 2007-2008 sur un total de 20 buts en L1 et un quatrième titre de champion de France. Titulaire à l'Euro, il ne peut éviter l'élimination de la France dès le premier tour. En 2009, pour la première fois de sa jeune carrière pro, il ne remporte pas le championnat avec l'OL et rejoint le Real en fin de saison. Non retenu pour la Coupe du monde 2010, c'est avec l'arrivée de Laurent Blanc sur le banc qu'il réintègre l'attaque tricolore dont il est désormais le leader incontestable.

WAYNE ROONEY

Nationalité : anglaise • **Né le** 24 octobre 1985 à Liverpool *(Angleterre)*
Taille : 1,78 m • **Poids** : 79 kg • **Poste** : attaquant
Clubs successifs : Everton FC, Manchester United *(Ang)*
Palmarès : champion d'Angleterre en 2007, 2008, 2009 et 2011, vainqueur de la League Cup en 2006, 2009 et 2010, de la Champions League en 2008 et du Mondial des clubs en 2008
Sélection : A (73 ; 28 buts)

Son absence pour les deux premiers matches de poule, conséquence d'un carton rouge reçu face au Monténégro, sera préjudiciable pour l'Angleterre. Joueur majeur de Manchester United, Rooney paie là un caractère bien trempé, un "fighting spirit" si apprécié outre-Manche. Attaquant redoutable, Rooney est aussi un footballeur complet, capable de se sacrifier pour le bien du collectif. C'est très tôt que le petit rouquin d'Everton s'est fait remarquer. Son premier but a fait le tour du royaume. En effet, il devient alors, à 16 ans et 360 jours, le plus jeune buteur de l'histoire de la Premier League, offrant, dans les toutes dernières minutes, la victoire aux siens face à Arsenal, et entraînant cet aveu instantané d'Arsène Wenger : *« Rooney est le plus grand talent anglais que j'ai vu depuis mon arrivée en Angleterre »*. Devenu international, il inscrit quatre buts en autant matches à l'Euro 2004. Séduit, Alex Ferguson parvient, contre 31M€, à le débaucher d'Everton. Pour son premier match avec les Red Devils, il inscrit un triplé face à Fenerbahçe. Ses frasques répétées en dehors des terrains ne l'empêchent pas de se montrer performant avec United. Champion d'Angleterre en 2006, il participe, dans la foulée, à sa première Coupe du monde qui sera gâchée par son expulsion en quart de finale, face au Portugal. Champion en 2007, 2008 et 2009, Ferguson le responsabilise davantage après le départ de Cristiano Ronaldo. De 16 en 2006, son record de buts en Premier League passe à 26. Rooney prouve qu'il peut être le leader offensif de son équipe. Passé l'épisode de son "vrai-faux" départ de United en octobre 2010, il prolonge son contrat avec les Red Devils jusqu'en 2015. Aujourd'hui buteur anglais le plus prolifique en Champions League (27 buts), Rooney n'en finit plus de ravir les fans de United.

200% FOOTBALL
AVEC ONZE MONDIAL

1 AN D'ABONNEMENT + LE HORS-SÉRIE GUIDE DU CHAMPIONNAT 2012-2013 OFFERT !

soit 12 numéros de Onze Mondial

29€ au lieu de ~~42€~~*

38% DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne 1 an à Onze Mondial soit 12 n^os pour **29€** au lieu de ~~42€~~ et je reçois en cadeau le HORS SÉRIE « GUIDE DU CHAMPIONNAT 2012-2013 ».

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ [carte bancaire] N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ Mois ☐☐ Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M Nom : ....
☐ Mme
☐ Mlle Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

E-mail : ....@..............................

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐Oui ☐Non

Offre valable jusqu'au 05/07/2012, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit auprès du service abonnement, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E281

[illegible] le service ABONNE[illegible] de Onze Mondial est à vot[illegible]ute. Tél. : 01.44.84.[illegible] – E-mail : [illegible]

de notre envoyé spécial à Clairefontaine, Nicolas Gettliffe

SAMIR NASRI

« Le rôle d'outsider nous convient bien »

LE 18 MAI DERNIER, PREMIER JOUR DE STAGE AVEC LES BLEUS À CLAIREFONTAINE, LE STRATÈGE MARSEILLAIS, FRAÎCHEMENT SACRÉ CHAMPION D'ANGLETERRE, A ACCEPTÉ DE REVENIR SUR L'EXPLOIT DE MANCHESTER CITY ET SUR SES AMBITIONS EN SÉLECTION. INSTRUCTIF.

SAMI NASRI
Nationalité : française
Né le 26 juin 1987 à Marseille *(Bouches-du-Rhône)*
Taille : 1,78 m
Poids : 75 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : JS Pennes Mirabeau (Fra, 1993-1995), Olympique de Marseille (Fra, 1995-2008), Arsenal FC (Ang, 2008-2011), Manchester City FC (Ang, depuis juillet 2011)
Palmarès : champion d'Angleterre en 2012 ; champion d'Europe U17 en 2004
Première sélection : France-Autriche (1-0), le 28 mars 2007
Sélections : 28 ; 3 buts

Comment se sont passées, pour toi, les festivités après le sacre de Manchester City ?
Je manque un petit peu de sommeil ! Heureusement, je vais récupérer très, très vite. D'autant que la première semaine à Clairefontaine sera calme, puisque nous ne sommes pour l'instant que neuf joueurs présents au château.

Entre Citizens, qu'avez-vous fait ?
On est sortis tous les soirs ! *(il sourit)* En plus de la victoire, il y a eu la parade, le lendemain du match. C'était la folie dans les rues de Manchester. J'ai quand même été surpris par l'engouement de toute la ville. En même temps, après quarante-quatre ans sans titre, on a eu la preuve que, contrairement à ce qui se dit, il y a pas mal de supporters de City à Manchester !

As-tu revu les images de ce temps additionnel de folie contre QPR ?
J'ai même revu tout le match ! Après la rencontre, j'ai reçu pas mal de messages et d'appels. J'avais un peu de mal à comprendre ce qu'avaient ressenti les gens. Quand on est acteur, on n'a pas le recul nécessaire pour vraiment se rendre compte. Le lendemain, en visionnant la rencontre, j'ai compris. Ce qui s'est passé est unique, quelque chose de fou ! Marquer deux buts coup sur coup, alors que le temps réglementaire est terminé, c'est incroyable. Surtout que, dans le même temps, Manchester United fêtait pratiquement le titre. C'est un scénario de malade.

L'as-tu senti venir ?
Honnêtement, lorsqu'Edin Džeko égalise à deux partout, on demande à l'arbitre combien de temps il reste à jouer. Lui nous répond "trois minutes". Je me dis alors que l'on va l'emporter, même si, avant le but décisif de Kun Agüero, je me suis posé des questions. On a certes quatre-vingts pour cent de possession de balle, seulement, on n'arrive pas à cadrer un tir. On fait aussi preuve de maladresse technique, dans les dernières passes, dans le dernier geste... Le doute s'est logiquement installé dans nos têtes.

Ce doit être très fort de remporter son premier titre majeur de cette façon ?
Je m'en serais quand même passé *(il se marre)* ! Gagner 3-0, avec le match plié dès la 45e minute, pour les nerfs, cela aurait été plus confortable.

Un mot sur la réaction de Djibril Cissé qui t'a sauté dans les bras...
On en avait parlé ensemble. C'est mon ami, je n'avais aucun doute sur le fait qu'il allait fêter ça avec moi. Surtout que, dans le même temps, son équipe, Queens Park Rangers, sauvait sa place en Premier League.

Qu'as-tu pensé de tes déclarations reprises dans la presse anglaise concernant ton ancien club, Arsenal ?
Je n'ai jamais prononcé les paroles parues dans certains tabloïds. OK, j'ai envoyé un message ironique à Piers Morgan *(le journaliste anglais avec lequel Samir Nasri avait parié qu'il serait champion d'Angleterre avec Manchester City, ndlr)*, parce qu'on s'est pas mal charriés sur Twitter. Sinon, en aucun cas je n'ai dénigré les Gunners, en affirmant qu'ils ne gagnaient jamais rien. Je l'ai d'autant moins dit que je sais ce que je dois à ce club et que j'ai encore pas mal d'amis dans l'équipe. Je ne me permettrais pas de critiquer, car aucun esprit de vengeance ne m'anime vis-à-vis d'Arsenal. Ce serait irrespectueux de ma part.

Quel bilan tires-tu de cette première saison à City ?
Déjà, j'ai eu la chance de remporter un titre. En seconde partie de saison, je suis parvenu à m'imposer dans ce collectif, j'ai progressé sur le plan mental. A City, rien n'était acquis. Il a toujours fallu me remette en question. Cette saison, j'étais plus passeur que buteur. On a évolué en 4-4-2 : un

FFF

« Aucun esprit de vengeance ne m'anime vis-à-vis d'Arsenal »

CITIZEN GAME
Même face à son ancien club, Arsenal, Samir Nasri n'a jamais baissé les bras. Pas même lorsque City s'est retrouvé, au sortir de l'hiver, distancé de huit points au classement par le voisin United. Chapeau l'artiste !

système qui m'a souvent permis de jouer sur les côtés. J'ai aussi pas mal progressé sur le plan défensif. En tout cas, mon rôle est différent de celui que j'avais à Arsenal.

A un moment de la saison, n'as-tu pas eu envie de baisser les bras ?

Jamais ! J'ai eu des problèmes personnels à régler. A un moment donné, je n'étais pas concentré à 100% sur le football. Mais il ne sert à rien de s'apitoyer sur son sort. Il faut bosser. La meilleure des réponses, c'est sur le terrain qu'on la fournit. C'est ce que j'ai fait durant cette période critique : je me suis concentré sur le jeu. J'ai essayé d'apporter au collectif ce que l'on m'avait demandé.

Roberto Mancini t'a-t-il aidé ?

Lui, c'est le manager ! C'est plus le staff technique, les gens qui gravitent autour du club qui m'ont parlé. Lui est plus dans le rôle de la performance. Il comprend les choses, mais fait moins de sentiment. Le coach joue sa tête à chaque match. En tout cas, c'est tout à fait différent de ce que j'ai connu avec Arsène (Wenger).

Avec l'équipe de France débute la préparation de l'Euro. Qu'en attends-tu ?

C'est important de peaufiner cette préparation avec les Bleus, car on n'a jamais vraiment eu le temps de travailler tous ensemble des schémas de jeu différents ou d'améliorer, par exemple, la tactique à adopter sur les coups de pied arrêtés. Le plus longtemps que l'on se soit retrouvés, c'est une semaine, entrecoupée de matches. Là, on a l'occasion de se préparer trois semaines avant la compétition, donc cela va faire du bien à tout le monde.

Quelle est l'ambiance chez les Bleus aujourd'hui ?

Ce groupe a l'habitude de vivre et de travailler ensemble depuis deux ans. L'ambiance entre nous, depuis que Laurent Blanc est sélectionneur, a toujours été détendue. A mon avis, ça ne changera pas jusqu'à l'Euro, ni pendant.

Penses-tu que cette première semaine en comité restreint puisse créer une complicité entre vous ?

Forcément... Quand on se retrouve à peu de personnes, on parle beaucoup plus, les échanges sont moins formels. On n'est pas avec les potes que l'on côtoie habituellement. Ce n'est pas plus mal. Je pense que Laurent Blanc a aussi agi de la sorte pour resserrer les liens. C'est fait exprès !

Ce France-Angleterre te paraît-il encore lointain ?

On a encore le temps d'y penser. Nous avons devant nous trois matches de préparation et pas mal de séances d'entraînement. L'Euro reste assez éloigné, même s'il va venir très vite. Ça, c'est une certitude.

Considères-tu ce premier match comme un clin d'œil du destin ?

Il vaut mieux prendre les Anglais dès le premier match, étant donné que Wayne Rooney est suspendu et qu'il y a un nouveau sélectionneur. C'est beaucoup mieux...

Tant avec ton club qu'en sélection, tu as dû, chaque fois, cravacher pour obtenir quelque chose. N'est-ce pas un signe pour la suite avec les Bleus ?

Non, il n'y a pas de signe... Au plus haut niveau, dans un grand club ou avec son équipe nationale, il faut aller chercher le résultat. A chacun de provoquer et de forcer les destin. Après, rien n'est acquis. Se dire : "Ça va être mon année !", non... En tout cas, je vais tout faire pour réaliser un bel Euro et aller le plus loin possible.

Justement, quelle est ton ambition à l'Euro ?

Il faut sortir des poules. Que ce soit face aux Anglais, aux Ukrainiens ou aux Suédois, on va jouer crânement notre chance. Nous n'avons peur de personne. Notre groupe vit bien ensemble. Aucun joueur majeur n'arrive sur les rotules. Certains ont même réussi une grande saison et restent sur cette dynamique, et ça, c'est toujours important pour l'équipe de France. Je pense qu'on a vraiment le potentiel pour parvenir au moins en quarts de finale. Avant le tirage, on avait peur de tomber sur un ogre, comme l'Espagne ou l'Allemagne. Là, le groupe me semble à notre portée.

Êtes-vous plus à l'aise face à de grandes équipes comme le Brésil, l'Angleterre ou l'Allemagne ?

Ces formations, il ne faut pas oublier que nous les avons rencontrées en match amical, nous n'avions alors aucune pression. Dès qu'il y a eu de l'enjeu, nous avons souffert, parce que nous avons manqué de repères dans le domaine international. Jouer un match de qualification décisif n'a rien à voir avec une rencontre amicale, même si l'adversaire est prestigieux. On a su élever notre niveau de jeu. Maintenant, il va falloir y parvenir durant la compétition. On pourra alors s'appuyer sur l'expérience passée pour aborder ces grands matches. A nous de reproduire à l'Euro ce que nous avons accompli contre les Anglais à Wembley ou face aux Ukrainiens.

Avez-vous moins de pression ?

Certainement moins qu'en 2008 où l'équipe de France avait le statut de finaliste de la Coupe du monde. Et puis, on ne pourra pas faire plus mal qu'en 2010, en Afrique du Sud. Le rôle d'outsider nous convient bien. On ne fait pas partie des favoris de la compétition, mais on sait que l'on a de la qualité. Dans ce genre d'épreuve, il faut prendre les matches les uns après les autres et ne pas s'imposer d'objectif d'entrée de jeu. C'est mieux pour tout le monde.

photos : PanoramiC

ARBITRAGE

STEPHANE LANNOY

« Tout se décide en une demi-seconde ! »

Avec cinq de ses collègues, l'arbitre de la Ligue du Nord-Pas-de-Calais représentera la France à l'Euro. Une belle occasion de saisir son état d'esprit sur le métier d'homme en noir.

Après la Coupe du monde, vous êtes une nouvelle fois l'arbitre français désigné pour officier à l'Euro. Comment s'est opérée la décision ?

La compétition n'autorise qu'un seul arbitre par pays. De plus, il faut appartenir à la plus haute catégorie des arbitres internationaux et je suis, aujourd'hui, le seul dans ce cas en France. Il faut un peu de temps pour accéder à cette catégorie "Elite". Il faut ensuite réaliser de bons matches et être bien noté pour être qualifié.

Qu'est-ce qui différencie un match de Champions League d'une rencontre d'Euro ou de Coupe du monde ?

Rien ! Toutes les rencontres sont importantes. Y compris celles de Ligue 1. Les derniers matches internationaux ou de Champions League, avant une grande compétition, doivent aussi donner une impression positive. Ensuite, sur place, chaque match conditionne la suite de votre parcours.

Lors d'un Euro, tous les yeux du continent sont braqués sur vous...

C'est vrai que, dans ce genre de compétition, l'impact médiatique est beaucoup plus fort. Maintenant, tous les matches, de la Ligue 1 à la Champions League, sont retransmis d'une façon ou d'une autre.

L'arbitrage à cinq est-il plus difficile ?

Oui et non. C'est confortable dans le sens où la confirmation d'une décision par un assistant vous maintient psychologiquement dans la rencontre. La position des arbitres de surface apporte une force dissuasive assez intéressante. En revanche, lors d'une grande compétition, il faut, pendant un mois, gérer une équipe de six personnes au quotidien.

Comment gérez-vous les moments où votre interprétation est différente de celle d'un de vos assesseurs ?

J'ai fixé des protocoles en fonction des différentes phases de jeu. Si j'ai un doute, je sollicite l'avis de l'arbitre additionnel ou, parfois, de l'assistant. Le reste du temps, ils n'ont pas à intervenir.

Comment uniformiser l'arbitrage d'un Euro ?

L'uniformité des décisions n'est jamais évidente, car il y aura toujours une part d'interprétation. C'est le charme du foot ! Toutefois, il existe des recommandations à suivre scrupuleusement, notamment en ce qui concerne la protection des joueurs, comme le tacle avec les deux pieds décollés du sol qui est passible d'un rouge direct. A l'inverse, les contacts du ballon avec les bras dans la surface donnent lieu à une interprétation de l'arbitre sur l'intention : la protection ou la maladresse du défenseur. Tout se décide en une demi-seconde !

Et l'arbitrage vidéo ?

J'y suis farouchement opposé, à une exception près : celle du franchissement de la ligne de but par le ballon. Pour le reste, on ne sera pas plus avancé dans de nombreux cas de figure. Il faut laisser une part à l'homme et à son interprétation. En revanche, a posteriori, les commissions de visionnage ou de discipline doivent sanctionner très fort les joueurs qui trichent, qui agressent, qui détériorent l'image du football.

Propos recueillis par Harry Couvin

FOCUS

STEPHANE LANNOY
Né le 18 septembre 1969 à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) – **Arbitre fédéral** depuis 1998 et **international** depuis 2007

La résidence des Bleus

C'est dans l'habituel centre d'entraînement du Shakhtar Donetsk, à Kirsha, que l'équipe de France s'installera, dès le 6 juin, avant de débuter le tournoi sur le sol ukrainien. Le Kirsha Training Facility est un complexe de 43 hectares, doté de neuf terrains (dont un synthétique), d'une piscine, de spas et même d'un cinéma ! « *C'est un lieu remarquablement conçu pour la préparation d'une équipe de haut niveau,* précise Laurent Blanc qui a visité l'endroit au printemps dernier. *On est vraiment dans l'excellence.* »
Les Bleus ne seront qu'à une vingtaine de kilomètres du lieu de leurs deux premières rencontres, à la Donbass Arena, face à l'Angleterre et l'Ukraine.

LES ARBITRES DE L'EURO

Douze équipes arbitrales (chacune composée d'un arbitre de champ, de deux arbitres de surface, de deux arbitres de touche et d'un arbitre remplaçant de même nationalité) officieront sur les pelouses de Pologne et d'Ukraine. Wolfgang Stark *(Allemagne)*, Howard Webb *(Angleterre)*, Craig Thomson *(Ecosse)*, Carlos Velasco Carballo *(Espagne)*, Stéphane Lannoy *(France)*, Viktor Kassai *(Hongrie)*, Nicola Rizzoli *(Italie)*, Björn Kuipers *(Pays-Bas)*, Pedro Proença *(Portugal)*, Damir Skomina *(Slovénie)*, Jonas Eriksson *(Suède)* et Cüneyt Çakır *(Turquie)* seront les chefs de file de chacune de ces équipes. Leur seront adjoints Tom Harald Hagen *(Norvège)*, Marcin Borski *(Pologne)*, Pavel Královec *(République tchèque)* et Viktor Shevtsov *(Ukraine)*, qui rempliront le rôle de "quatrième arbitre", et quatre réservistes assistants.

UKRAINE

POLOGNE

KIEV
Olimpijski Stadium *(60 000 places)*

VARSOVIE
Stadion Narodowy *(50 000 places)*

DONETSK
Donbass Arena *(50 000 places)*

GDAŃSK
Arena Gdańsk *(40 000 places)*

KHARKIV
Metalist Stadium *(35 000 places)*

LVIV
Arena Lviv *(30 000 places)*

POZNAŃ
Stadion Miejski *(40 000 places)*

WROCŁAW
Stadion Miejski *(40 000 places)*

photos : PanoramiC et DR

PROGRAMME TÉLÉ

Tous les horaires sont donnés en heures françaises – Ajouter une heure pour obtenir les horaires ukrainiens

EURO2012

Stades	Journée 1				Journée 2				Journée 3			
	8 juin	9 juin	10 juin	11 juin	12 juin	13 juin	14 juin	15 juin	16 juin	17 juin	18 juin	19 juin
Varsovie *(Pologne)* Stadion Narodowy	Match 1 POL / GRE 18h00 M6				Match 10 POL / RUS 20h45 M6				Match 18 GRE / RUS 20h45 beIN sport			
Wrocław *(Pologne)* Stadion Miejski	Match 2 RUS / REP TCH 20h45 beIN sport				Match 9 GRE / REP TCH 18h00 beIN sport				Match 17 REP TCH / POL 20h45 beIN sport			
Gdańsk *(Pologne)* Arena Gdańsk			Match 5 ESP / ITA 18h00 M6				Match 14 ESP / EIR 20h45 TF1				Match 21 CRO / ESP 20h45 TF1	
Poznań *(Pologne)* Stadion Miejski			Match 6 EIR / CRO 20h45 beIN sport				Match 13 ITA / CRO 18h00 beIN sport				Match 22 ITA / EIR 20h45 TF1	
Kiev *(Ukraine)* Olimpijski Stadium				Match 8 UKR / SUE 20h45 beIN sport				Match 15 SUE / ANG 20h45 M6				Match 24 SUE / FRA 20h45 M6
Donetsk *(Ukraine)* Donbass Arena				Match 7 FRA / ANG 18h00 TF1				Match 16 UKR / FRA 18h00 M6				Match 23 ANG / UKR 20h45 beIN sport
Kharkiv *(Ukraine)* Metalist Stadium		Match 3 P-B / DAN 18h00 beIN sport				Match 12 P-B / ALL 20h45 TF1				Match 19 POR / P-B 20h45 M6		
Lviv *(Ukraine)* Arena Lviv		Match 4 ALL / POR 20h45 TF1				Match 11 DAN / POR 18h00 beIN sport				Match 20 DAN / ALL 20h45 M6		

GROUPE A : Pologne - Grèce - Russie - République tchèque

▶Vendredi 8 juin

Pologne – Grèce (18h) .... ☐-☐

Russie - République tchèque (20h45) .... ☐-☐

▶Mardi 12 juin

Grèce – République tchèque (18h) .... ☐-☐

Pologne – Russie (20h45) .... ☐-☐

▶Samedi 16 juin

Grèce – Russie (20h45) .... ☐-☐

République tchèque – Pologne (20h45) .... ☐-☐

1A ....

2A ....

GROUPE B : Pays-Bas - Danemark - Allemagne - Portugal

▶Samedi 9 juin

Pays-Bas – Danemark (18h) .... ☐-☐

Allemagne – Portugal (20h45) .... ☐-☐

▶Mercredi 13 juin

Danemark – Portugal (18h) .... ☐-☐

Pays-Bas – Allemagne (20h45) .... ☐-☐

▶Dimanche 17 juin

Portugal – Pays-Bas (20h45) .... ☐-☐

Danemark – Allemagne (20h45) .... ☐-☐

1B ....

2B ....

GROUPE C : Espagne - Italie - Eire - Croatie

▶Dimanche 10 juin

Espagne – Italie (18h) .... ☐-☐

Eire - Croatie (20h45) .... ☐-☐

▶Jeudi 14 juin

Italie – Croatie (18h) .... ☐-☐

Espagne – Eire (20h45) .... ☐-☐

▶Lundi 18 juin

Croatie – Espagne (20h45) .... ☐-☐

Italie - Eire (20h45) .... ☐-☐

1C ....

2C ....

QUARTS DE FINALE

▶Jeudi 21 juin (20h45)

.... 1A ☐-☐ 2B ....

▶Vendredi 22 juin (20h45)

.... 1B ☐-☐ 2A ....

▶Samedi 23 juin (20h45)

.... 1C ☐-☐ 2D ....

▶Dimanche 24 juin (20h45)

.... 1D ☐-☐ 2C ....

DEMI-FINALES

▶Mercredi 27 juin (20h45)

.... ☐-☐ ....

▶Jeudi 28 juin (20h45)

.... ☐-☐ ....

Quarts de finale				Demi-finales		Finale
21 juin	22 juin	23 juin	24 juin	27 juin	28 juin	1er juillet
Match 25 1A - 2B 20h45 TF1 ou M6					Match 30 V26 - V28 20h45 TF1 ou M6	
	Match 26 1B - 2A 20h45 TF1 ou M6					
			Match 28 1D - 2C 20h45 TF1 M6			Match 31 V29 - V30 20h45 TF1
		Match 27 1C - 2D 20h45 TF1 ou M6		Match 29 V25 - V27 20h45 TF1 ou M6		

GROUPE D : Ukraine - Suède - France - Angleterre

▶Lundi 11 juin

France – Angleterre (18h)............ ☐-☐

Ukraine – Suède (20h45)............ ☐-☐

▶Vendredi 15 juin

Ukraine – France (18h)............ ☐-☐

Suède – Angleterre (20h45)............ ☐-☐

▶Mardi 19 juin

Angleterre – Ukraine (20h45)............ ☐-☐

Suède – France (20h45)............ ☐-☐

1D............

2D............

FINALE

▶Dimanche 1er juillet (20h45)

.... ☐-☐ ....

Ayant obtenu l'intégralité des droits télé de la compétition pour la France, BeIn Sport retransmettra tous les matches de l'Euro, y compris ceux diffusés par TF1 et M6.

VOTEZ PO
DERNIÈRE LIGNE DROITE !
CÉLÉBREZ LE NUMÉRO 1 DU FOOTBALL MONDIAL
ET REMPORTEZ L'UN DES NOMBREUX LOTS EXCEPTIONNELS !
VOUS AVEZ JUSQU'AU 7 JUIN MINUIT POUR ÉLIRE LE MEILLEUR JOUEUR
DE LA SAISON PARMI LES 60 NOMS SÉLECTIONNÉS PAR LA RÉDACTION.
Retrouvez la liste des joueurs dans le numéro 280 et sur www.onzemondial.com rubrique Onze d'Or.
LE SEUL PRIX DÉCERNÉ
PAR LES LECTEURS !
FFF
STAGES LARQUÉ
ATLANTIQUE
onze MONDIAL
EXTRAIT DU REGLEMENT ONZE D'OR 2012
Article 1 - La société Sporteam Média (32-36 rue de Bellevue – 92100 Boulogne
organise le ONZE D'OR du 27 avril 2012 au
jeudi 7 juin 2012 minuit. Article 2 - Ce jeu gratuit, sans obligation d'achat, est réservé
de Onze Mondial www.onzemondial.com
ou remplissez le bulletin à paraître dans les numéros 280 et 281 ou écrivez sur papier libre
2/ Décernez le trophée
joueur que vous jugez être le
meilleur de la saison 2011-2012 (parmi la sélection proposée). 3/ Désignez votre équipe
(parmi les noms proposés).
qui évoluent dans un
championnat européen et les entraîneurs qui dirigent une équipe ou une sélection européenne. Article 4 - Le trophée
suffrages. Les participants
qui auront désigné le joueur « Onze d'or » seront départagés par tirage au sort effectué par Onze Mondial. Article 7
chez Maître
BP 2805 – 75028
PARIS cedex 1. Il peut être envoyé gratuitement sur simple demande écrite à : Onze Mondial – 32, rue de Bellevue – 921
échange du lot, et ce
pour quelque raison que ce soit. La société éditrice n'est en aucun cas responsable en cas de dotation défectueuse ou annulée pour raison majeure
droit a accès, de
rectification des données vous concernant qui, sauf opposition de votre part, pourront être communiquées à des organismes extérieurs
32, rue de Bellevue – 92100 Boulogne-Billancourt.
VENEZ PARTAGER VOTRE PASSION DU FOOTBALL ET ÉLIRE LE ONZE D'OR 2012 SUR WWW.ONZE MOND

UR ÉLIRE LE ONZE D'OR 2012

1er prix

1 package VIP pour 4 personnes, pour assister au match France-Biélorussie

2e prix

1 package VIP pour 2 personnes, pour assister au match France-Allemagne

3e prix

STAGES LARQUÉ

1 package VIP pour 2 personnes, pour assister au match France-Espagne

Du 4e au 6e prix

ATLANTIQUE

UN STAGE DE FOOT "ATLANTIQUE", d'une semaine en pension complète pour un jeune âgé de moins de 17 ans

Du 7e au 16e prix

STAGES LARQUÉ

UN STAGE DE FOOT Jean-Michel LARQUÉ d'une semaine en pension complète pour un jeune âgé de moins de 18 ans

Du 17e au 66e prix

Une paire de protège-tibias NIKE MERCURIAL LITE III

Du 67e au 88e prix

Un ballon ADIDAS ou NIKE

Du 89e au 150e prix

Une clé USB collector Onze Mondial

onze

BULLETIN-REPONSE

ONZE D'OR 2012 ____________

EQUIPE-TYPE Gardien ____________ Entraîneur ____________

Arrière droit ____ Défenseur central ____ Défenseur central ____ Arrière gauche ____

Milieu offensif ____ Milieu défensif ____ Milieu défensif ____ Milieu offensif ____

Attaquant ____________ Attaquant ____________

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ☐☐☐☐☐ Ville : ....

Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ Date de naissance : .... / .... / ....

E-mail : ....@......................................

Êtes-vous abonné au magazine *Onze Mondial* ? ☐Oui ☐Non

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Si vous ne souhaitez pas voter sur le web, adressez-nous votre bulletin-réponse à :

SPORTEAM MEDIA
ONZE D'OR 2012
32, RUE DE BELLEVUE
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

 par Zahir Oussadi

BAYERN MUNICH – CHELSEA FC : 1-1 A.P.
(3-4 AUX TIRS AU BUT)

LE

S BLUES AU PARADIS

Grâce à un Drogba au sommet de son art, Chelsea est venu à bout du Bayern pour s'offrir la première Champions League de son histoire, la première aussi pour un club londonien. Après avoir investi plus d'un milliard d'euros, le président Roman Abramovitch touche enfin au but.

photos : Panoramic

FEUILLE DE MATCH

FC BAYERN MÜNCHEN - CHELSEA FC ....1-1 A.P. (3-4 AUX T.A.B.)
(mi-temps : 0-0)
Samedi 19 mai 2012
Champions League, finale

Stade : Allianz Arena *(Munich)*
Spectateurs : 69 000
Arbitre : M. Proença *(Portugal)*

Buts : Müller (83e) pour le Bayern ; Drogba (88e) pour Chelsea

Tirs au but : Lahm *(réussi, 1-0)*, Mata *(raté, 1-0)*, Gómez *(réussi, 2-0)*, David Luiz *(réussi, 2-1)*, Neuer *(réussi, 3-1)*, Lampard *(réussi, 3-2)*, Olić *(raté, 3-2)*, Cole *(réussi, 3-3)*, Schweinsteiger *(raté, 3-3)* et Drogba *(réussi, 3-4)*
Avertissements : Schweinsteiger (2e) au Bayern ; Cole (81e), David Luiz (86e), Drogba (93e) et Fernando Torres (120e) à Chelsea

BAYERN MÜNCHEN : Neuer – Lahm *(cap)*, Boateng, Tymoshchuk, Contento – Robben, Schweinsteiger, Kroos, Ribéry (Olić, 96e) – T. Müller (Van Buyten, 87e), Gómez. **Entr. :** J. Heynckes.

CHELSEA : Čech – Bosingwa, Cahill, David Luiz, Cole – Kalou (Fernando Torres 84e), Obi Mikel, Lampard *(cap)*, Mata, Bertrand (Malouda, 73e) – Drogba. **Entr. :** R. Di Matteo.

DEUX HOMMES DANS LA VILLE
Aucun doute possible : côté londonien, Didier Drogba, auteur d'un coup de tête magistral pour l'égalisation à la 88e minute *(ci-dessus)*, et Petr Čech, le portier des Blues, qui intercepte le penalty d'Arjen Robben en prolongation *(ci-dessous)*, ont été les joueurs déterminants, lors de cette finale face au Bayern, dans la cité bavaroise.

Cette cinquante-septième finale devait être une opposition de style. Entre le jeu offensif et construit du Bayern Munich et l'attitude défensive et directe de Chelsea, difficile de trouver des points communs. Comme prévu, les deux formations ont misé sur leurs qualités propres pour tenter de réaliser la différence. Sans jamais y parvenir, puisqu'il a fallu attendre cent vingt minutes puis les tirs au but pour sacrer Chelsea, premier club de la capitale anglaise à remporter la plus prestigieuse des compétitions européennes.

Fidèle à son idée directrice, celle entrevue contre le Barça en demi-finale, Chelsea aborde ce rendez-vous en doublant les couloirs : Cole-Bertand sur la gauche, Bosingwa-Kalou à droite pour empêcher Robben et Ribéry de déployer leurs ailes. La première période se révèle ennuyeuse. Chelsea, par manque de talent, abuse du jeu long, s'en remettant trop souvent au physique avantageux de Didier Drogba. Le Bayern, par manque de confiance (la raclée subie contre Dortmund en finale de Coupe d'Allemagne – 2-5 – reste présente dans les têtes), éprouve des difficultés à fructifier son importante possession de balle (proche de 60%).

A quelques reprises, les Bavarois créent cependant le danger. A la 20e minute, Arjen Robben transperce la défense londonienne et décoche une frappe,

Les laureats de la Champions League HIT-PARADE

9 Real Madrid *(1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966, 1998, 2000, 2002)*

7 AC Milan *(1963, 1969, 1989, 1990, 1994, 2003, 2007)*

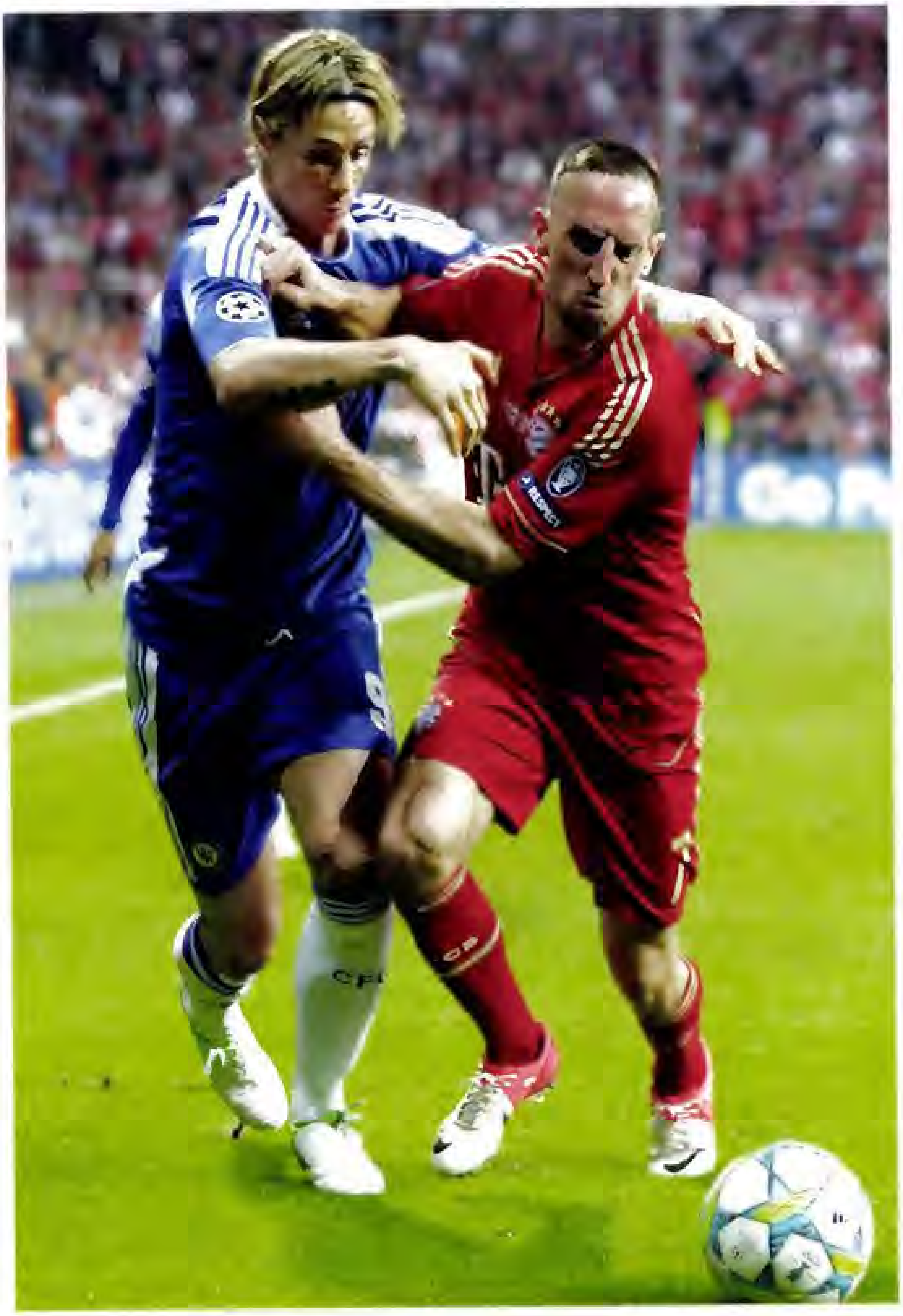
5 Liverpool FC *(1977, 1978, 1981, 1984, 2005)*

4 Ajax Amsterdam *(1971, 1972, 1973, 1995)* ; FC Barcelone *(1992, 2006, 2009, 2011)* ; Bayern Munich *(1974, 1975, 1976, 2001)*

3 Inter Milan *(1964, 1965, 2010)* ; Manchester United *(1968, 1999, 2008)*

2 SL Benfica *(1961, 1962)* ; Juventus FC *(1985, 1996)* ; Nottingham Forest *(1979, 1980)* ; FC Porto *(1987, 2004)*

1 Aston Villa *(1982)* ; Borussia Dortmund *(1997)* ; Celtic FC *(1967)* ; Chelsea FC *(2012)* ; Etoile Rouge Belgrade *(1991)* ; Feyenoord Rotterdam *(1970)* ; Hambourg SV *(1983)* ; Olympique de Marseille *(1993)* ; PSV Eindhoven *(1988)* ; Steaua Bucarest *(1986)*



miraculeusement repoussée par Petr Čech sur la barre. A la 36e, la reprise de Thomas Müller frôle le poteau londonien.

Au retour du vestiaire, le Bayern ne parvient toujours pas à emballer la partie. Les hommes de Jupp Heynckes multiplient alors les tentatives lointaines : Kroos, Robben ou Ribéry s'y essaient sans succès. A la 54e minute, le Français pense bien délivrer l'Allianz Arena, mais son but est logiquement refusé pour une position de hors-jeu.

Crispation

Dans les tribunes, l'ambiance est tendue quand, sur le terrain, les vingt-deux acteurs semblent se contenter de ce 0-0. A la 83e minute, Thomas Müller, de la tête, décrispe les 35 000 spectateurs munichois présents dans leur antre, après un centre parfait de Kroos (1-0). Quelques instants plus tard, l'Allianz Arena célèbre son buteur en lui offrant une standing ovation au moment de son remplacement par Daniel Van Buyten. Les intentions de Heynckes sont désormais claires : conserver ce mince avantage.

Dans le carré des officiels, le président bavarois Uli Hoeneß se détend et s'autorise un premier sourire. Mais c'est compter sans Didier Drogba. Héros du huitième de finale contre Naples, sauveur en demie face à Barcelone, l'Ivoirien se mue une nouvelle fois en homme providentiel. Il profite du premier corner de Chelsea (à la 88e minute !) pour, du front, catapulter le cuir dans la lucarne de Manuel Neuer. Les deux équipes en sont quittes pour trente minutes de rab.

> **« Nous avons laissé passer trop d'occasions. Nous sommes punis »**
> *Jupp Heynckes*

Magic Drogba !

Chelsea démarre la prolongation avec plus de vigueur, avant d'être stoppé par un coup du sort. Dans sa propre surface, Drogba fauche maladroitement Ribéry. Monsieur Proença n'hésite pas et indique le point de penalty (93e). Le Français, perclus de crampes, quitte le terrain dans les bras des soigneurs munichois et insiste, impuissant, au loupé d'Arjen Robben, spécialiste du genre depuis quelque temps. Ou plutôt à l'exploit de Čech, encore irréprochable dans un moment décisif.

La prolongation n'offre plus →

DÉJÀ ESPAGNE-FRANCE ?
Un avant-goût de l'Euro ? Peut-être... En tout cas, sur la pelouse de l'Allianz Arena, Fernando Torres et Franck Ribéry se sont livrés à une bataille acharnée. "El Niño" aura le dernier mot. Revanche pour le Tricolore, ce mois-ci, du côté de l'Ukraine ?

grand-chose d'intéressant, hormis un manqué monumental d'Olić, seul face à Čech. Comme en 2008, face à Manchester United, Chelsea laisse donc la séance de tirs au but décider du résultat. Après un premier essai réussi par Philipp Lahm, le traumatisme de Moscou resurgit chez les Blues, lorsque Manuel Neuer anticipe à merveille le plat du pied de Juan Mata. Le Bayern effectue la course en tête. Gómez, David Luiz, Neuer (oui, il s'agit bien du gardien munichois !) et Lampard se répondent tour à tour.

Se présente alors Ivica Olić, le remplaçant de "Kaiser" Franck, mais son enroulé du gauche est parfaitement lu par Čech. Dans la foulée, Ashley Cole, en force, ne manque pas l'occasion de ramener les deux formations à égalité (3-3). Le sort de cette finale se retrouve d'un seul coup dans le pied droit de Bastian Schweinsteiger, auteur du penalty victorieux au tour précédent contre le Real Madrid. Le milieu de la Nationalmannschaft prend son temps, cela ne l'empêche pas d'envoyer la balle directement sur le poteau.

Roman Abramovitch, le président russe, tient enfin sa C1 !

La récompense de Roman

Une tentative suffit à Chelsea pour s'adjuger sa première Champions League et, clin d'œil du destin, c'est l'infortuné Didier Drogba (deux finales de CAN et une finale de C1 perdues) qui se présente. Avec un minimum d'élan, l'ancien héros de l'OM prend Neuer à contre-pied, avant de se signer et de se lancer dans un tour d'honneur émouvant. Huit ans après avoir posé ses bagages dans la capitale anglaise, l'Eléphant tient enfin son pari : soulever la Coupe aux grandes oreilles. « *C'était écrit depuis longtemps,* savoure l'intéressé. *Je veux dédier ce trophée à tous les managers qui sont passés ici et à tous les joueurs qui ont évolué à Stamford Bridge.* » Et ils sont nombreux ! Depuis 2003, date du rachat du club par Roman Abramovitch, plus de cent joueurs et pas moins de huit entraîneurs ont défilé chez les Blues.

Il aura fallu donc attendre la nomination d'un intérimaire, Roberto Di Matteo (remplaçant de Villas-Boas en mars dernier), pour toucher au but. Au-delà de ses connaissances tactiques, le coach italien a surtout été loué par ses joueurs (les tauliers Drogba, Čech, Lampard, Terry en tête) pour son remarquable sens de la psychologie. Pas sûr pourtant que le président russe, qui a englouti plus d'un milliard d'euros depuis neuf ans, récompensera le novice d'un contrat longue durée. La présence de Fabio Capello à Munich est là pour le rappeler. Mais, ça, c'était avant la victoire et la bise d'Abramovitch à son entraîneur "préféré"...

PARCOURS OLYMPIQUE
Dans le centre-ville de Londres, ici devant Stamford Bridge, au lendemain du triomphe, le bus de Chelsea parade au milieu des fans. C'est la première victoire d'un club de la capitale anglaise dans la plus prestigieuse des Coupes européennes !

LE SAVIEZ-VOUS ?

En raison du succès de Chelsea en finale, Tottenham ne participera pas à la Champions League, l'an prochain ! Les Blues, pourtant sixièmes du dernier championnat anglais, se qualifient donc directement pour la prochaine édition, tandis qu'Arsenal, troisième, devra passer par un tour préliminaire. Quant aux Spurs, ils disputeront l'Europa League. Maigre lot de consolation.

UN HÉROS NOMMÉ DROGBA

« Drogba est un joueur incroyable. Son but fantastique nous a permis de rester dans le match et il a marqué le penalty décisif. » Dans la zone mixte, les éloges de Roberto Di Matteo à l'adresse de l'Ivoirien *(ci-contre, avec Florent Malouda)* n'en finissent plus de pleuvoir. En pleine crise de confiance pendant l'ère André Villas-Boas, l'international africain de 34 ans a retrouvé sa verve depuis la prise de fonction du transalpin. Buteur décisif en finale de la Cup contre Liverpool (2-1), "DD" a remis ça en finale de C1 contre le Bayern ! Ultraprésent sur le front de l'attaque, puissant dans les duels et efficace dans les moments clés, l'ex-Marseillais a fait étalage de tout son savoir-faire. *« Notre homme, c'est Didier Drogba,* affirme sans ambages son copain Frank Lampard. *Il nous a sortis la tête de l'eau, encore une fois. C'est un héros. Sans lui, nous n'aurions jamais été là. C'est simple, il inscrit les buts dans les grands matches. Et celui-là, c'était le plus grand de tous.»* What else ?

photos : PanoramiC

Europa League

SIGNÉ FALCAO

Radamel Falcao *(photo ci-contre)* était l'homme de l'Europa League 2011 : meilleur buteur et vainqueur avec Porto. Le voici une nouvelle fois propulsé homme de l'Europa League 2012 : meilleur buteur et vainqueur avec l'Atlético de Madrid. En finale, dans ce classique du championnat d'Espagne contre Bilbao, le Colombien a sorti le grand jeu. Double buteur spectaculaire (des réalisations splendides, comme à son habitude), "El Tigre" a maté, à lui seul, les espoirs de rébellion basque. Dès la 7e minute, d'une frappe sublime, il a calmé les ardeurs des supporters basques. Il a ensuite récidivé à la demi-heure de jeu d'une feinte, suivie d'un missile sous la barre.Jamais les partenaires de Fernando Llorente n'ont paru en mesure de rivaliser avec les "Colchoneros" (les "Matelassiers"). A quelques minutes du terme, le Brésilien Diego y va, à son tour, de son joli but, après une percée solitaire. La messe est dite, les joueurs de l'Athleti peuvent pleurer.

FEUILLE DE MATCH

ATL. DE MADRID – ATHL. BILBAO...3-0
(mi-temps : 2-0)
Mercredi 9 mai 2012
Europa League, finale

Stade : National Arena *(Bucarest)*
Spectateurs : 52 347
Arbitre : M. Stark *(Allemagne)*

Buts : Falcao (7e, 34e) et Diego (85e)
Avertissements : Falcao (26e) à l'Atlético ; Ander Herrera (22e), Amorebieta (64e), Iñigo Pérez (75e) et Susaeta (90e) à Bilbao

ATLETICO DE MADRID : Courtois – Juanfran, Miranda, Godín, Filipe Luís – Adrián (Salvio, 88e), Gabi *(cap)*, Mario Suárez, Arda (Dominguez 90e+3) – Diego (Koke 90e), Falcao. **Entr. :** D. Simeone.

ATHLETIC BILBAO : Iraizoz – Iraola *(cap)*, Javi Martínez, Amorebieta, Aurtenetxe (Ibai Gomez, 46e) – Susaeta, Ander Herrera (Toquero, 63e), Iturraspe (Iñigo Pérez, 46e), De Marcos – Muniain, Llorente. **Entr. :** M. Bielsa.

 par Harry Couvin

LES LYONNAISES A

En remportant cette finale, les Lyonnaises sont devenues l'équipe la mieux titrée du football français. Aucun club n'a en effet réussi de doublé en Coupe d'Europe, qui plus est consécutif. Ne leur reste plus qu'à réaliser le triplé Coupe-Championnat-Champions League pour que la saison soit parfaite.

En cédant sa place à Lara Dickenmann à la 49e minute, Louisa Necib avait la tête des mauvais jours. Mais au moment de brandir la coupe, elle faisait bien partie des plus joyeuses, oubliant sa réserve habituelle. C'est tout le pari de cette équipe de Lyon dans laquelle règne, à la fois, une concurrence farouche et un brillant esprit d'équipe. Lyon est dopé à la victoire. On a l'impression que plus les joueuses de Patrice Lair engrangent les titres, plus elles en ont soif.

Imaginez qu'elles ont remporté ce trophée sans avoir perdu la moindre rencontre dans cette campagne européenne. Des stats de folie : en neuf matches, elles ont inscrit 39 buts (soit 4,333 par match) et n'en ont encaissé qu'un seul ! Aujourd'hui, l'Olympique Lyonnais se situe largement au-dessus de la mêlée en France (même si Juvisy occupe encore la tête du championnat), comme en Europe. Il n'existe pas d'équivalent d'un tel niveau de professionnalisme.

A pas de géant

« *L'Olympique Lyonnais fait avancer le football féminin* », affirmait Patrice Lair, après la victoire. C'est l'ensemble du football féminin français qui avance à pas de géant et l'OL contribue grandement à son perfectionnement.

Lors de dette finale dans le mythique Olympiastadion de Munich, les Lyonnaises n'ont eu besoin que d'une demi-heure pour plier le match. Deux buts en vingt-huit minutes. Le premier par Eugénie Le Sommer, sur un penalty généreux après une faute sur Shirley Cruz Traña ; le second sur une belle reprise de volée de Camille Abily, consécutive à une relance de la tête hors de sa surface de Désirée Schumann, la gardienne allemande.

Abily dans tous les coups

Ensuite, les joueuses de Francfort ont bien essayé de reprendre le jeu à leur compte, mais les Gones ont su plier sans jamais rompre. Quand Kerstin Garefrekes manqua... l'immanquable juste avant la pause, on se dit que plus rien ne pouvait arriver aux protégées de Jean-Michel Aulas. Et l'addition aurait pu être bien plus lourde, puisque Camille Abily touchait la barre sur un beau coup franc à vingt mètres, puis perdait son duel face à Schumann, bien sortie.

Maintenant, les Lyonnaises en tête un nouveau rêve : celui de réussir un triplé historique en remportant le championnat, après la Coupe de France et la Champions League. Pour cela, il faudra cependant aller battre Juvisy, le 2 juin. Ce ne sera pas simple, mais, désormais, l'histoire appartient à Louisa Necib et ses copines.

50 212

Comme le nombre de spectateurs présents à l'Olympiastadion de Munich. Un record pour une finale de Women's Champions League.

Photos : PanoramiC

U-DESSUS DU LOT

FEUILLE DE MATCH

OLYMPIQUE LYONNAIS - FFC FRANKFURT .. 2-0
(mi-temps : 2-0)
Jeudi 17 mai 2012
Women's Champions League
Stade : Olympiastadion *(Munich)*
Spectateurs : 50 212
Arbitre: Mme Palmqvist *(Suède)*

Buts : Le Sommer (15e s.p.) et Abily (28e)
Avertissement : Henry (90e+1) à Lyon

OLYMPIQUE LYONNAIS : Bouhaddi – Franco, Viguier, Renard, Bompastor *(cap)* – Henry – Necib (Dickenmann, 49e), Cruz Traña, Abily, Le Sommer (puis Rosana, 65e)- Schelin (Otaki, 88e). **Entr. :** Patrice Lair.

FFC FRANKFURT : Schumann - Thunebro, Bartusiak, Lewandowski, Weber (Percival, 61e) - Marozsán, Smisek *(cap)* (Landström, 83e), Behringer – Garefrekes, Kumagai, Huth (Crnogorčević, 64e). **Entr. :** Sven Kahlert.

LE GRAND SAUT
Camille Abily *(ici à la lutte avec Saskia Bartusiak)* a été l'une des Lyonnaises les plus actives. Après avoir marqué un magnifique but, la Bretonne aurait même pu doubler la mise sur coup franc puis lors d'un duel avec la gardienne allemande. Drapeau breton sur les épaules, elle était de la fête avec ses coéquipières pour célébrer cette victoire historique.

 par Pierre Minier

INFOS

CINQ ZONES AU SERVICE DU JEU

1. Pour un meilleur contrôle du ballon quand on le reçoit
2. Pour une meilleure conduite de balle au dribble
3. Pour une meilleure efficacité des passes du plat du pied
4. Pour un meilleur effet du ballon lors des frappes
5. Pour des transversales plus précises

La combinaison de ces cinq zones, selon les phases de jeu, maximise le rendement de la chaussure à l'entraînement ou en match. Le joueur est plus efficace, plus précis... Ses ballons sont mieux contrôlés et dosés ; ses passes, ajustées. Il peut gérer la vitesse et l'effet du ballon lors des frappes. Les Predator Lethal Zones sont au service de sa maîtrise technique et du jeu.

ADIDAS PREDATOR LETHAL ZONES

L'efficacité maximale

Les Predator lethal zones, lancées en mai 2012 par Adidas, ont été développées en association avec Xavi. Dernières nées d'une longue lignée, elles sont les dignes héritières des premiers modèles, portés et popularisés par David Beckham et Zinedine Zidane au milieu des années 90. Des chaussures au service du jeu.

Maître à jouer du Barça, considéré par beaucoup comme le "poumon" des Blaugranas, Xavi a activement participé au développement des nouvelles Adidas Predator Lethal Zones. Les techniciens de la marque aux trois bandes se sont basés sur les indications de l'Espagnol, qui a identifié cinq zones *(lire encadré)* précises sur une chaussure, pour en concevoir les caractéristiques. A chacune de ces zones, un rôle déterminé et une part active dans le rendement du joueur.

Pas question, en effet, de rater un contrôle et de donner un ballon imprécis à l'un de ses coéquipiers à un tel niveau de performance ! Surtout quand on s'appelle Xavi et que l'on est réputé pour la qualité de ses passes en profondeur, promptes à démarquer ses attaquants. Samir Nasri, qui portait les Predator Lethal Zones lors du récent Newcastle-Manchester City (0-2), Robin van Persie (Arsenal), Nani (Manchester United) et Angel Di Maria (Real Madrid), tous ambassadeurs de la gamme, ne peuvent également s'autoriser la moindre approximation avec leurs partenaires respectifs.

Xavi, le métronome du Barça

Avec le temps et les évolutions techniques, les matériaux ont changé. Le cuir kangourou noir des débuts laisse aujourd'hui la place à un cuir synthétique, toujours aussi souple, facilitant l'entretien. Les stries "historiques" sur le dessus du chaussant sont toujours là, facilement reconnaissables : c'est bien une Predator. Ces fameuses stries en ont fait la réputation. Ce sont elles qui permettent de combiner vitesse et effet au moment de la frappe : elles figurent parmi les cinq zones identifiées par Xavi.

La plaque s'inspire de celle des F50 : en moulés, avec les crampons de forme triangulaire ; en vissés, pour les terrains gras d'hiver. A l'instar des F50, les Predator Lethal Zones peuvent recevoir, en option, la puce miCoach *(voir le test dans Onze Mondial n°280 – mai 2012)* qui permet d'enregistrer ses données à l'entraînement ou en match : vitesse maxi, intensité des courses, nombre de kilomètres parcourus... Ces datas sont ensuite exploitables via une application dédiée sur smartphones ou tablette Ipad. Elles peuvent également être partagées avec ses partenaires sur Twitter et Facebook.

Le "poumon" du Barça

Pour beaucoup, Messi ne serait rien sans Xavi et Iniesta. Arrivé au Barça à l'âge de onze ans, Xavi n'a connu qu'un seul club. Pur produit de la Masía, il intègre le groupe pro en 1998, alors dirigé par Louis van Gaal, et aura Pep Guardiola pour partenaire avant que ce dernier ne devienne l'entraîneur des Blaugranas. Son point fort : la vision du jeu, alliée à une qualité de passe en profondeur qui crée le décalage et met l'attaquant sur orbite. De ses quatorze saisons et 413 matches en Liga (au 7 mai 2012), il a tiré les enseignements qui ont abouti à la conception de la nouvelle Adidas Predator Lethal Zones.

FOCUS

XAVIER HERNANDEZ I CREUS, "XAVI"
Nationalité : espagnole
Né le 25 janvier 1980 à Terrassa *(Espagne)*
Taille : 1,70 m – **Poids :** 68 kg
Poste : milieu

Club : FC Barcelona

Palmarès : champion d'Espagne en 1999, 2005, 2006, 2009, 2010 et 2011, vainqueur de la Copa del Rey en 2009, de la Champions League 2009 et 2011, de la Supercoupe d'Europe en 2009 et 2011, du Mondial des clubs en 2009 et 2011 ; vainqueur de l'Euro en 2008 et de la Coupe du monde en 2010

Sélection : A *(108 ; 10 buts)*

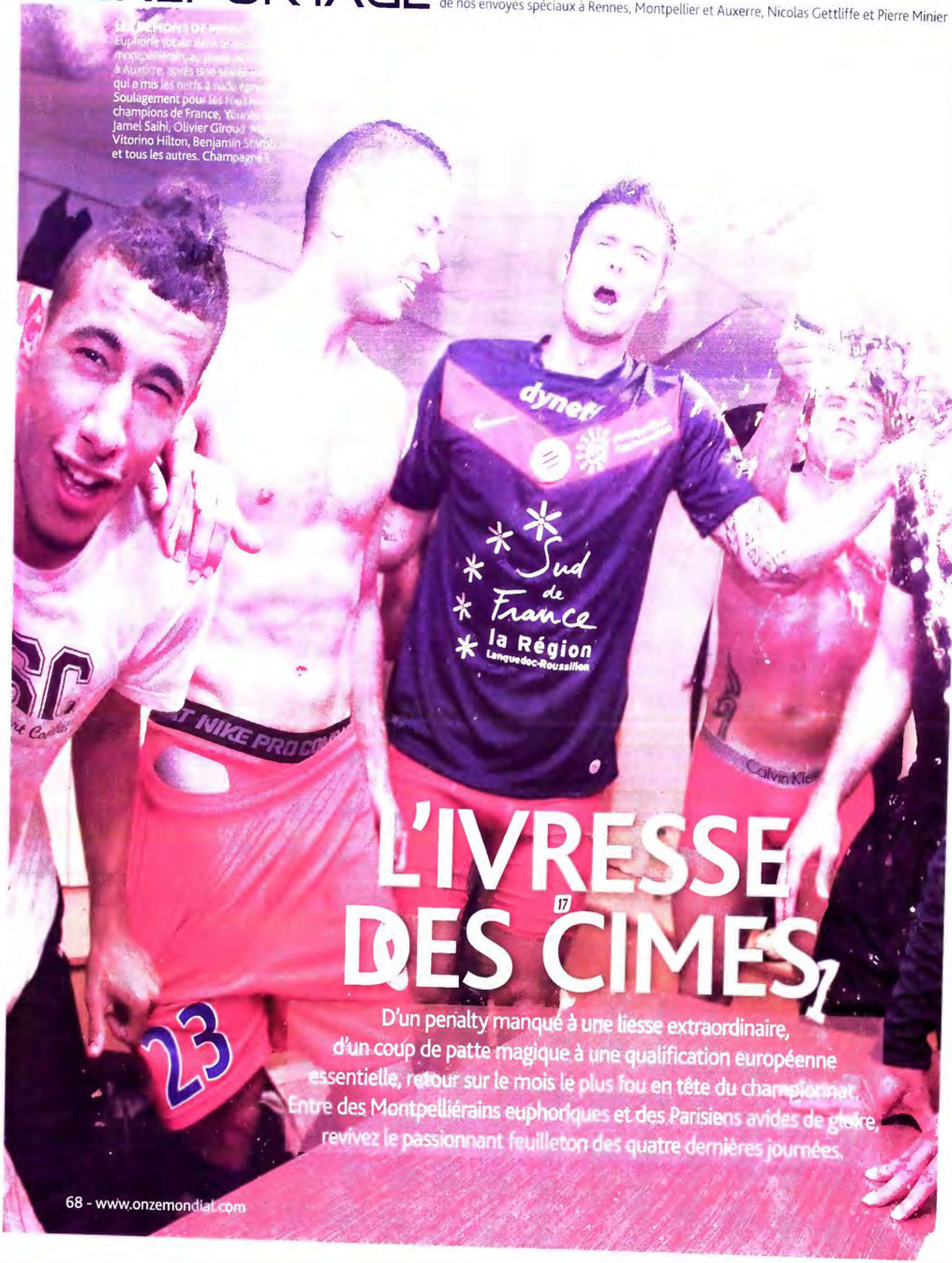
Moulé ou vissé, 100% opérationnel

Xavi est un relayeur et un infatigable arpenteur de terrain. Il reçoit le ballon, le conduit, le donne et oriente le jeu. Sa maîtrise technique est exceptionnelle, à la hauteur de son palmarès. Quand on joue pour Messi, comme Messi joue pour vous, le moindre détail compte. La bonne chaussure, les zones de contact optimales avec le ballon, une plaque (crampons) adaptée à l'état du terrain... En moulés ou vissés, la nouvelle Adidas Predator Lethal Zones permet de s'adapter aux conditions pour être 100% opérationnel.

Donner... ou marquer !

Xavi a seulement marqué 48 buts en Liga et 10 en sélections (au 7 mai 2012). C'est peu au regard du nombre de matches qu'il a disputés, mais son rôle est avant tout de bien donner le ballon. Certaines de ses réalisation sont néanmoins importantes : en décembre 1998, son premier but en Liga, sur la pelouse de Valladolid (1-0), lui permit de gagner la confiance de Louis van Gaal. Passeur décisif, Xavi l'a été lors de l'Euro 2008. C'est lui qui glisse le ballon de la victoire espagnole à Fernando Torres, en finale contre l'Allemagne (1-0). Qu'en sera-t-il à l'Euro 2012 en Ukraine et Pologne où il portera ses nouvelles Adidas Predator Lethal Zones...

 de nos envoyés spéciaux à Rennes, Montpellier et Auxerre, Nicolas Gettliffe et Pierre Minier



[illegible] Euphorie [illegible] montpelliérain, au [illegible] à Auxerre, après une soirée [illegible] qui a mis les nerfs à rude épreuve. Soulagement pour les [illegible] champions de France, Younès [illegible], Jamel Saihi, Olivier Giroud, [illegible] Vitorino Hilton, Benjamin [illegible] et tous les autres. Champagne !

L'IVRESSE DES CIMES

D'un penalty manqué à une liesse extraordinaire, d'un coup de patte magique à une qualification européenne essentielle, retour sur le mois le plus fou en tête du championnat. Entre des Montpelliérains euphoriques et des Parisiens avides de gloire, revivez le passionnant feuilleton des quatre dernières journées.

rien n 'est
à Dieu

En fin de match face à Evian-TG, Younès Belhanda va dégoupiller. Dommage : le stratège montpelliérain, pénalisé, boucle prématurément sa saison.

35e JOURNEE

MONTPELLIER – EVIAN-TG : 2-2 [1. Montpellier : 73 points ; 2. Paris SG : 67 points]

Le penalty de la discorde

Huit points d'avance ! Si Souleymane Camara transforme le penalty, Montpellier s'envole au classement. Relégué loin derrière, le PSG resterait englué à la deuxième place. On est à la toute fin du temps additionnel. Le temps d'une course d'élan hésitante et le rêve est stoppé net. A la décharge de l'attaquant sénégalais, les longues minutes de confusion et d'énervement ayant précédé sa frappe lui ont certainement coûté de l'influx. Younès Belhanda a sorti la boîte à gifles et l'arbitre l'a expulsé, sans autre forme de procès. Olivier Giroud, qui a loupé ses deux dernières tentatives sur penalty, se fait porter pâle au moment de poser la balle sur le point fatidique. Souleymane Camara prend ses responsabilités, mais le Danois Stephen Andersen, dans le but d'Evian, repousse. Loin d'être calmé, Belhanda s'épanche, quelques heures plus tard, devant la presse locale : *« Olivier Giroud aurait dû le tirer... »* Bonjour l'ambiance au Domaine de Grammont ! Les dirigeants montpelliérains balaient d'un revers de la main. *« Que les journalistes ne nous fassent pas ch... avec ces broutilles »*, s'offusque René Girard. L'entraîneur languedocien remobilise ses troupes. Simple péripétie. Montpellier ne veut en rien se désunir. Maîtrise de façade, malaise larvé ou unité indestructible dans le camp des "Loulou's Boys" ?

« Personne n'en veut à "Souley" (Camara). Ça arrive à tout le monde de rater un penalty et je sais de quoi je parle ! »

MERCREDI 2 MAI

PARIS SG – SAINT-ETIENNE : 2-0 [1. Montpellier : 73 points ; 2. Paris SG : 70 points]

Ménez à l'aise

Les Verts sont les seuls à ne pas avoir apprécié sa prestation. Et pour cause : Jérémy Ménez fut le meilleur joueur de la soirée et le bourreau de Foréziens trop timides. Au Parc des Princes, lors de ce PSG-ASSE, l'ancien Romain, en forme internationale, a tout déclenché. D'abord, en obtenant un penalty, certes bien sévère, transformé par Nenê dès la 21e minute. Puis, en se montrant, balle au pied, roi de la provocation. La pourtant expérimentée charnière de l'arrière-garde stéphanoise Marchal-Mignot a grandement souffert face à ses prises d'initiative et son incessant harcèlement. *« Après la défaite à Lille* (1-2), *on n'a pas baissé la tête,* analyse le stratège parisien revenu au top de sa forme. *On va se battre jusqu'au bout ! »* Après de longues minutes d'angoisse pour les supporters parisiens, Javier Pastore libère les fans. D'une reprise limpide, l'Argentin plie le match à deux minutes de la fin. *« L'esprit était là,* souffle Carlo Ancelotti. *J'ai laissé Sissoko et Matuidi sur le banc, parce que je voulais des joueurs frais. »* Une tactique qui pourrait payer au bout du suspense...

« On n'a jamais perdu notre sérénité. Ce sont les autres qui ont dit cela ! La force de notre groupe est de rester tranquille, concentré... »
Salvatore Sirigu

36E JOURNEE

DIMANCHE 6 MAI

VALENCIENNES – PARIS SG : 3-4
[1. Paris SG : 73 points ;
2. Montpellier : 73 points]

L'heure de l'alternance

Rudi Mater jette l'éponge. Saoulé par les fulgurances du trio offensif parisien Nenê-Pastore-Ménez, le défenseur nordiste arrache le brassard qui lui ceint le bras et le transforme en une boule de dépit au coup de sifflet final. Soirée de folie au stade du Hainaut. Le VAFC mène déjà 2-0 après seulement onze minutes de jeu, devant ce PSG victime d'un inquiétant retard à l'allumage. C'est le latéral droit et capitaine valenciennois, en ratant une relance au quart d'heure de jeu, qui remet les joueurs de la capitale dans le bon sens. Ensuite, par vagues successives, les Parisiens, en version audace, renversent la situation. Fragile derrière, Paris impressionne en mode traction avant. Nenê, Maxwell, Matuidi puis Ménez sont les pistons en or du soir. Une revanche aussi pour le meneur brésilien, qui n'a pas oublié les critiques sur son supposé "égoïsme" lors d'un voyage à Auxerre. *« Ce soir, pour la première fois de la saison,* insiste Nenê, *j'ai réussi plus de passes décisives que je n'ai marqué de buts. C'est un grand plaisir pour moi. »* A l'Elysée, c'est l'alternance politique. En tête de la Ligue 1 aussi ! Avec 73 points, le PSG revient à la hauteur de Montpellier. Et le dépasse même au nombre de buts inscrits (70 contre 63).

***« Nous avons vraiment réalisé une entame catastrophique. Ils nous ont pressés haut, nous n'arrivions pas à ressortir les ballons et à les garder. Bref, un début de rencontre à oublier ! »* Christophe Jallet**

IRRESISTIBLE ASCENSION
Vingt-quatre heures après la prestation du PSG de Maxwell à Valenciennes *(à gauche)*, Souleymane Camara et Rémy Cabella *(ci-dessus)* remettent les pendules à l'heure pour le MHSC.

LUNDI 7 MAI

RENNES – MONTPELLIER : 0-2
[1. Montpellier : 76 points ;
2. Paris SG : 73 points]

Loulou, y es-tu ?

Longue accolade avec René Girard. Puis il serre les points, avec un mouvement furtif de triomphe, avant de retrouver sa bonhomie habituelle et de saluer ses joueurs devant le banc. Louis Nicollin n'a exulté que trois secondes. Le boss montpelliérain n'avait encore effectué aucun déplacement avec son groupe en 2012. Par superstition. Cette fois, président Loulou était bien là, en tribune. Le travail n'est pas encore terminé. Tout reste à faire. Son équipe vient pourtant de s'imposer en Bretagne. Sans discussion. Net et sans bavure. Aux oubliettes, les tracasseries des derniers jours ! Certes, Younès Belhanda et Marco Estrada étaient suspendus, mais les prestations de Rémy Cabella et Jamel Saihi ont largement compensé ces absences. Devant des Rouge et Noir dépassés tactiquement, les Héraultais ont imposé leur style. Clairvoyance, gestion des temps forts et des temps faibles, esprit de conquête, rigueur défensive... panoplie parfaite d'un futur champion ? En tout cas, grâce à Souleymane Camara et Rémy Cabella, artificiers du soir, le MHSC reprend trois points d'avance sur le PSG au classement. *« Tout le monde veut nous mettre la pression, pff...* s'agace René Girard. *Comme je l'ai dit aux joueurs : "On n'a pas à se poser de questions !" On vient de disputer dix mois de compétition pour se retrouver dans cette situation. Pourquoi, à trois journées de la fin, s'em... à se demander : "Qu'est-ce qui va nous arriver ?" »* Dans six jours, à La Mosson, ce sera au tour du LOSC de se frotter à l'armada languedocienne. Le coach s'en lèche déjà les babines. *« On fait tout ça pour jouer des matches de ce type. On connaît la qualité de cette équipe lilloise, sur un nuage en ce moment... Notre stade sera chauffé à blanc, archicomble. C'est aussi ça, le football ! »* →

LE LATERAL DU LITTORAL
Impeccable ces derniers mois sous le maillot héraultais, Henri Bédimo a pris une nouvelle dimension, comme ici devant le Rennais Jonathan Pitroipa.

***« Nous sommes comme une chaîne, très solide. Cela va être très difficile d'en casser un maillon »* Geoffrey Jourdren**

A la dernière seconde de Montpellier-Lille, Olivier Giroud échappe à Aurélien Chedjou, se joue du gardien nordiste Mickaël Landreau et offre un caviar à Karim Aït Fana *(ci-dessous)* qui marque le but de la victoire. La Mosson entre alors en fusion.

37e JOURNÉE

[illegible]

MONTPELLIER – LILLE : 1-0
[1. Montpellier : 79 points ;
2. Paris SG : 76 points]

Les larmes de coach René

Quatre mois avant même le début du barnum de la C1, la célèbre musique de la Champions League retentit dans une Mosson en liesse. Du jamais vu à Montpellier. Les joueurs improvisent une ronde. Olivier Giroud, au micro, donne le tempo. Comme sur le terrain. Loulou y va de son couplet en s'adressant à des spectateurs en transe : « *Vous m'entendez ?... Encore un point et on est champions de France !* » braille, hilare, le président montpelliérain. Certes, son club n'est pas encore officiellement sacré. Pourtant, ça y ressemble. De La Paillade à la place de la Comédie, la folie s'est emparée de tout Montpellier. Dans la salle de presse, lieu d'échanges habituellement posés et plus feutrés, des yeux s'embrument. Ceux de René Girard. Un coach que l'on avait rarement vu si bouleversé. « *On pense que ça ne viendra pas et puis, il y a cette chevauchée d'Olivier* (Giroud)... » Coup d'arrêt pour l'entraîneur du MHSC qui, saisi d'émotion, plonge son visage entre ses mains. Le temps d'inspirer intensément et il repart à l'assaut : « *P..., c'est fort ! Quand on voit tout un public comme ça. Les gens sont fiers de leur équipe.* » Quelques minutes plus tôt, ses "gamins" lui ont offert le plus beau des cadeaux. Un but tout au bout d'un match âprement disputé contre ce LOSC destitué de sa couronne. Il a fallu attendre la 94e minute pour assister à l'exploit d'Olivier Giroud, roi de l'offrande pour Karim Aït-Fana. L'attaquant international ne se lasse pas de se repasser le film de l'action : « *Je vois que Marko Baša monte aux avant-postes et qu'Aurélien Chedjou reste seul derrière, dans le camp lillois. J'essaie de partir à la limite du hors-jeu. "Vito"* (Hilton) *me met un bon ballon en profondeur. Après, je me concentre pour bien me l'emmener et résister au retour de Chedjou. Karim* (Aït-Fana) *a bien suivi...* » Seul regret de sa soirée : grâce à son hat-trick au Parc des Princes, Nenê le rejoint en tête du classement des buteurs (21 buts). Une grimace, puis le bonheur le submerge à son tour : « *Toute la soirée, dans une telle ambiance, on avait des petits frissons !* » Vraiment tout petits ?

« Toute la saison on s'est battus, [illegible] à fond. On a eu des hauts et des bas, mais on n'a jamais [illegible] »
[illegible]

DIMANCHE 13 MAI

PARIS SG – RENNES : 3-0
[1. Montpellier : 79 points ;
2. Paris SG : 76 points]

La C1 comme lot de consolation

Une clameur. Celle de la rumeur qui parcourt les travées du Parc des Princes. Sur la pelouse de la capitale, on entame le dernier quart d'heure de jeu. Le PSG mène 3-0 : le match est plié. Alors, on cherche tout indice de ce qui se passe à huit cents kilomètres de là, plus au sud. Lille mènerait-il à Montpellier ? Fausse piste. Dans les tribunes, on se contente donc de célébrer ce dernier match de la saison, porte d'Auteuil. L'essentiel est assuré : en septembre, Paris retrouvera la Champions League, la grande, l'unique. Nenê, auteur d'un ébouriffant triplé, est acclamé. Pour le titre, on verra plus tard... La plupart des supporters apprendront, bien après avoir quitté l'enceinte fétiche, que Montpellier l'a finalement emporté, sur le fil. Les joueurs de Carlo Ancelotti restent à trois points d'un solide leader. Désormais inaccessible ? Souriant, Javier Pastore est tout sauf traumatisé : « *Le plus important est d'avoir assuré cette place en Champions League. Pour moi, ce sera magique de pouvoir disputer cette compétition la saison prochaine. Si Montpellier reste devant, on ne pourra pas avoir trop de regrets...* » Qui sait ? Il reste ce match à Lorient.

« La leçon de cette saison, c'est que les gros moyens ne font pas tout. Pour gagner un titre, il faut une cohésion et cela demande du temps »
[illegible]

photos : Onze Mondial et PanoramiC

38E JOURNEE

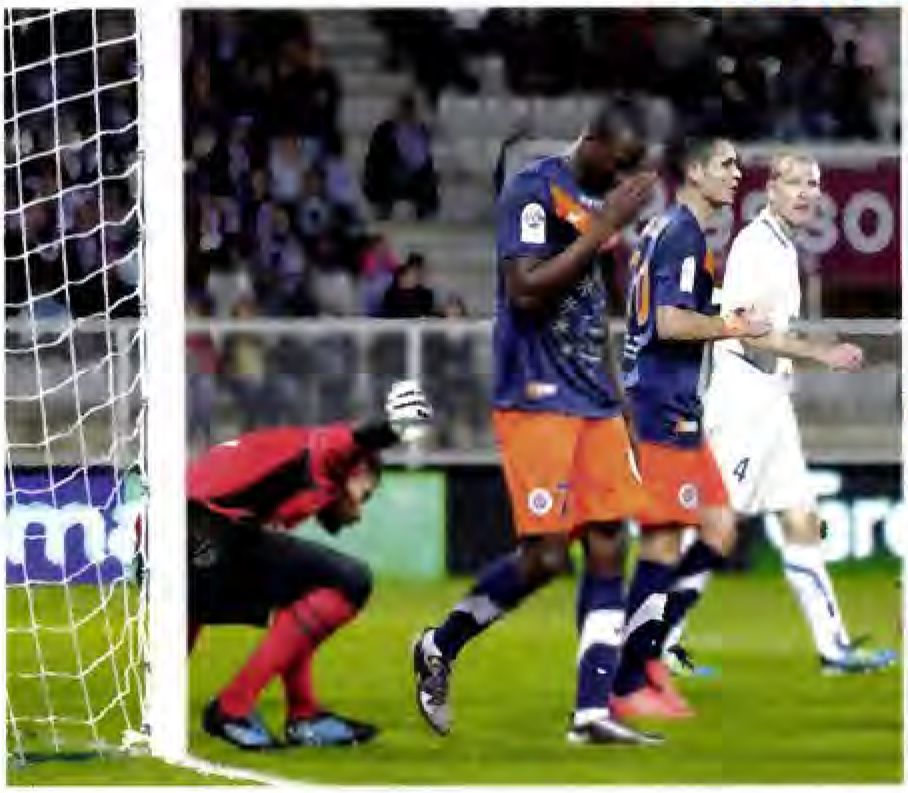
DIMANCHE 20 MAI

AUXERRE – MONTPELLIER : 1-2
[1. Montpellier : 82 points ;
2. Paris SG : 79 points]

Drôle d'endroit pour un triomphe

Deux longues interruptions, une fin de rencontre tardivement sifflée et une délivrance de folie pour tout un club. Les nerfs montpelliérains sont mis à rude épreuve au stade de l'Abbé-Deschamps, où, d'habitude, règne la quiétude. Seulement, pour cette dernière sortie de l'AJA en Ligue 1, les ultras icaunais décident de perturber la rencontre. Protestation vaine et idiote. Dans une telle ambiance insurrectionnelle, Mapou Yanga-Mbiwa et ses partenaires ont le mérite de ne jamais perdre le fil du match. Même menés au score (0-1, but de Kapo), les hommes de René Girard ne s'affolent pas. L'assurance d'un leader désormais bien rodé. C'est du grand n'importe quoi dans les travées, mais le MHSC maîtrise. Le doublé de John Utaka offre une vingt-cinquième victoire à la formation languedocienne, cette saison. Il est fort tard lorsque Loulou Nicollin étreint son entraîneur devant le banc. *« Il y a le match sur le terrain, mais Loulou fait le sien,* raconte après coup René Girard. *A trois minutes de la fin, il m'a dit : "Je crois que, là, on y est !" Ce titre, c'est une récompense pour lui qui s'investit tant, sans faire semblant. »* Les joueurs sont portés en triomphe. Puis le vestiaire est noyé sous le champagne. Le coach montpelliérain a du mal à réaliser : *« C'est fantastique de vivre le moment certainement le plus fort de toute l'histoire du club... à moins qu'on ne gagne la Champions League la saison prochaine ! »* Boutade ou pas ? Montpellier n'a plus de limites.

« Le football, c'est fantastique quand tu vis des moments comme ça ! » Garry Bocaly



BUTEURS PROVIDENTIELS
John Utaka vient d'égaliser à Auxerre *(ci-contre)* pour Montpellier. Quant au Parisien Javier Pastore *(ci-dessous)*, il inscrit à Lorient son treizième but de la saison en L1.

DIMANCHE 20 MAI

LORIENT – PARIS SG : 1-2
[1. Montpellier : 82 points ;
2. Paris SG : 79 points]

Pas de miracle au Moustoir

« Nasser Al Khelaifi (le président du PSG, ndlr) *a dit qu'il était content de la saison de l'équipe, a remercié tous les joueurs pour le travail effectué. Eux, naturellement, n'étaient pas contents, car on ne peut pas l'être quand on termine deuxièmes. Mais ils ont fait tout ce qu'il fallait, ils doivent être fiers de leur championnat. »* Carlo Ancelotti a déjà digéré. Sur la pelouse du Moustoir, où tout avait débuté pour lui, le 8 janvier dernier, au PSG, contre Locminé en Coupe de France, l'entraîneur italien se repasse le film de cette seconde partie de saison. Grand favori, Paris, engagé dans quatre épreuves au cours de cet exercice, n'a décroché aucun trophée. Modeste lot de consolation : les joueurs de la capitale terminent avec le meilleur total de points pour un deuxième, depuis que la victoire à trois points a été instaurée (1994). Comme un symbole : ce sont les stars étrangères, Javier Pastote et Thiago Motta, qui ont offert à Paris cet ultime succès de la saison, inversant la tendance face à des Merlus frétillants en début de partie (2-1). Loin de se lamenter, Milan Biševac regarde déjà plus loin : *« On peut rentrer la tête haute et penser au futur, parce que je pense que nous sommes le futur... »* Vivement le 11 août, jour de la reprise de la Ligue 1 !

« On peut être fiers de notre parcours, même si beaucoup de gens espéraient nous voir au sol » Mamadou Sakho

CAEN ET DIJON, SOLIDAIRES D'AUXERRE

Pour l'AJA, présente dans l'élite depuis 1980, tout était réglé depuis l'avant-dernière journée et un dix-septième revers (0-3), à Marseille. Et dire qu'il y a encore dix-huit mois, les Auxerrois se frottaient au Real Madrid et au Milan en Champions League ! Le retour aux affaires de Gérard Bourgoin à la tête du club icaunais aura donc été un fiasco total. Huit clubs étaient encore sous la menace d'une relégation à la veille d'entamer le dernier tour de piste. A ce petit jeu des sacrifiés, ce sont Dijon, laminé à Rennes (0-5), et Caen, trop tendre à Valenciennes (1-3), qui en ont fait les frais. Après deux saisons en L1, les Normands, rois de l'ascenseur, retournent au sous-sol. Pour les Dijonnais, le séjour au paradis fut encore de plus courte durée puisque, promus, Benjamin Corgnet et ses partenaires, dans une ambiance de crise, reculent d'une case.

De la première à la dernière journée, du [illegible] titre, les ambitions de Montpellier n'ont cessé de [illegible] *[illegible]ondial* retrace le parcours incroyable de ce champi[illegible] pas com[illegible]es autres.

EXTRA-ORDINAIRE !

LES HOMMES DE L'OMBRE
Mapou Yanga-Mbiwa (félicité par Olivier Giroud et Souleymane Diawara, à gauche) et Jamel Saihi (ci-dessus aux prises avec le Lorientais Mathieu Coutadeur) incarnent les talents discrets du MHSC. Auteurs d'une saison à couper le souffle, ils ont grandement contribué au sacre de leur formation.

David contre Goliath. Le titre de champion de France remporté par Montpellier aux dépens du Paris SG est une nouvelle démonstration que l'argent et la puissance ne font pas tout. Le "David montpelliérain", quatorzième budget de Ligue 1 (33M€), est venu, a vu et vaincu le "Goliath parisien" fort d'un budget de 150M€ et du soutien de la famille royale qatarienne. Un sacre historique pour une formation qui squattait les pelouses de Ligue 2, il y a encore trois ans. Miraculeux, même ! Comme Strasbourg en 1979, Auxerre en 1996 ou Lens en 1998, les derniers champions surprises hexagonaux.

Au Domaine de Grammont, le centre d'entraînement, les poils de certains avaient déjà pu se hérisser quand Louis Nicollin énonçait, fin juillet, les ambitions du club pour l'exercice à venir. *« L'objectif final est de terminer dans les sept premiers,* affirmait alors le président. *C'est clair, net et précis ! Cela semble normal vu le standing du club. L'effectif est pas mal, beaucoup d'entraîneurs de Ligue 1 aimeraient l'avoir. »*

Juste ce qu'il faut de provocation avant les débuts officiels. Le 6 août, les joueurs de la Paillade démarrent le championnat en trombe, en battant l'AJA contre le cours des événements (3-1). *« Que ce fut difficile !* souffle René Girard. *Auxerre s'est créé beaucoup plus d'occasions que nous, mais on n'a rien lâché. Et puis, c'est un premier match, il ne faut pas trop faire les difficiles. On est leaders ce soir ? Ce serait bien si le championnat s'arrêtait là ! »* Courage, plus que trente-sept matches... Une semaine plus tard, le MHSC réussit le premier gros coup de l'année en s'imposant sur la pelouse du champion de France en titre, Lille (1-0), grâce notamment à un Laurent Pionnier héroïque dans son but.

La marche en avant

« Je n'ai plus vingt ans et je sais qu'il est inutile de s'enflammer », résume le remplaçant habituel de Geoffrey Jourdren. L'état de grâce prend fin le 27 août, au stade Gerland : le MHSC, sans démériter, s'incline à Gerland (1-2), contre l'Olympique Lyonnais. *« Cette défaite est un peu rageante parce que, ce soir, on est tombés sur un grand Lloris,* fulmine le latéral droit Gary Bocaly. *C'est vraiment dommage pour nous, car on était venus à Gerland sans complexe. »* Un simple accident de parcours pour les Héraultais qui reprennent leur marche en avant. Avec sept points récoltés lors des trois rencontres suivantes, le MHSC aborde en leader le choc face au Paris Saint-Germain. →

ILS SONT CHAMPIONS

Gardiens : Geoffrey Jourdren *(26 ans, 34 matches, 34 fois titulaire)*, Laurent Pionnier *(30 ans, 4 matches, 4 fois titulaire)*

Défenseurs : Henri Bédimo *(Cam, 27 ans, 36 matches, 36 fois titulaire, 1 but)*, Garry Bocaly *(24 ans, 34 matches, 33 fois titulaire)*, Abdelhamid El Kaoutari *(Mar, 22 ans, 5 matches, 3 fois titulaire)*, Vitorino Hilton *(Bré, 34 ans, 35 matches, 34 fois titulaire, 1 but)*, Cyril Jeunechamp *(36 ans, 12 matches, 7 fois titulaire)*, Benjamin Stambouli *(21 ans, 26 matches, 13 fois titulaire)*, Mapou Yanga-Mbiwa *(23 ans, 34 matches, 34 fois titulaire, 1 but)*

Milieux : Younès Belhanda *(Mar, 22 ans, 28 matches, 26 fois titulaire, 12 buts)*, Rémy Cabella *(22 ans, 29 matches, 15 fois titulaire, 3 buts)*, Marco Estrada *(Chl, 28 ans, 30 matches, 25 fois titulaire, 2 buts)*, Joris Marveaux *(29 ans, 29 matches, 15 fois titulaire, 1 but)*, Romain Pitau *(34 ans, 10 matches, 2 fois titulaire)*, Jamel Saihi *(Tun, 25 ans, 30 matches, 28 fois titulaire)*, Jonathan Tinhan *(22 ans, 4 matches, 1 but)*

Attaquants : Karim Aït Fana *(Mar, 23 ans, 11 matches, 6 fois titulaire, 2 buts)*, Souleymane Camara *(Sén, 29 ans, 33 matches, 19 fois titulaire, 9 buts)*, Geoffrey Dernis *(31 ans, 20 matches, 13 fois titulaire, 5 buts)*, Olivier Giroud *(25 ans, 36 matches, 36 fois titulaire, 21 buts)*, John Utaka *(Nga, 30 ans, 35 matches, 34 fois titulaire, 7 buts)*

FOCUS

MONTPELLIER HERAULT SPORTING CLUB
Fondé en février 1974
Internet : www.mhscfoot.com
Président : Louis Nicollin
Entraîneur : René Girard *(58 ans)*
Stade : La Mosson *(32 950 places)*
Palmarès : 1 fois champion de France (2012) et 1 fois vainqueur de la Coupe de France (1990)

Si Montpellier a parfois lâché de précieux points face aux autres candidats au titre comme Lyon *(ci-dessus, Estrada tentant de stopper Lovren)*, il a, en revanche, réussi un quasi-sans-faute devant les petits, comme Caen *(ci-contre, Aït Fana au duel avec Montaroup)*.

Patatras ! C'est la toute fin de match et l'arbitre siffle un penalty en faveur de Montpellier. S'ensuit une bagarre, qui entraînera l'exclusion de Belhanda, et de longues minutes d'atermoiements durant lesquelles Souleymane Camara restera, impassible, les yeux rivés sur le ballon. Une fois le calme revenu, le Sénégalais frappe, mais sa tentative est repoussée par Andersen (2-2) : le MHSC voit s'envoler deux points importants.

3

Vitorino Hilton, Garry Bocaly et Romain Pitau sont les seuls joueurs de Montpellier à avoir déjà goûté aux joies d'un titre de champion de France. Les deux premiers ont été sacré avec Marseille en 2010, tandis que le dernier entamait sa carrière professionnelle lorsque Lens fut primé en 1998.

« *S'enflammer, c'est facile, c'est à la portée de n'importe qui*, prévient le méfiant Girard. *Je ne suis pas là pour lancer de belles paroles, mais pour être dans l'action.* » Pas contre ce Paris à l'accent qatarien et au jeu flamboyant. Pastore brille, le PSG s'impose avec la manière et La Mosson s'éteint. René Girard aussi. « *Ils ont gagné 3-0, il n'y a pas grand-chose à dire. On en a pris trois, on se tait. Paris est une belle équipe. Il n'y a pas eu photo.* » Ce soir-là, on se dit que le Petit Poucet de la Ligue 1 va rentrer dans le rang, comme lors des deux saisons précédentes. Raté !

Les partenaires de Younès Belhanda enchaînent huit rencontres de championnat sans défaite (une série seulement entrecoupée par une élimination en Coupe de la Ligue, contre Lorient) et récupèrent la première place du classement. Pas de quoi troubler la quiétude locale. Louis Nicollin : « *Moi, je m'en bats le coquillard de la Champions League ! L'objectif fixé, c'est entre la cinquième et la dixième place.* » René Girard : « *Notre ambition ? Pensons d'abord au maintien et on verra après.* » Mapou Yanga-Mbiwa : « *Depuis l'accession en L1, tout a été fait pour qu'on se retrouve dans cette position. Si on nous laisse tranquilles, ça peut durer.* »
Une légère touche d'optimisme chez le capitaine, rapidement refroidi durant le mois de décembre. En même temps que la vague glaciale qui s'abat sur la France, le patron de la L1 trébuche. Défaites à Valenciennes (0-1) et Evian (2-4),

DUO D'ENFER

BELHANDA-GIROUD

Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas un seul homme, mais un duo qui a tiré son épingle du jeu avec le MHSC. Si Younès Belhanda était chargé de la créativité, Olivier Giroud devait, lui, se trouver dans la zone de vérité pour conclure les actions. Force est de constater que les deux étoiles montpelliéraines n'ont pas failli à leur tâche. L'international marocain, positionné en meneur juste derrière son camarade, a signé le plus bel exercice de sa jeune carrière. Buteur, passeur, guerrier, il a étoffé encore un peu plus sa palette.
Décisif contre l'Allemagne avec les Bleus, Giroud a également affiché son meilleur visage sous la tunique héraultaise. Sacré meilleur réalisateur de Ligue 1 (21 buts), remiseur hors pair et jamais avare d'efforts, l'ancien Tourangeau est entré dans le cœur des fans de La Mosson. Et ce n'est pas une petite querelle entre les deux garçons au lendemain d'un échec face à Evian (Belhanda reprochant à Giroud d'avoir laissé Camara tirer un penalty capital) qui y change quelque chose. Les deux stars en sont quittes pour une petite explication, puis une belle fête pour le titre. En attendant de s'envoler chacun vers de nouveaux cieux ?

nul contre Toulouse (1-1), Montpellier laisse échapper le titre symbolique de mi-parcours au profit du PSG. « *Être champion d'automne dans ces conditions m'aurait vraiment fait c...,* reconnaît l'entraîneur montpelliérain. *Ce serait même un souci de plus en vue de la reprise. Peut-être qu'on se prend pour ce qu'on n'est pas, qu'on prend un mauvais chemin. En foot, pour grandir, il faut savoir gérer les moments difficiles.* »

Outsider crédible

Les observateurs scrutent attentivement le retour aux affaires des Héraultais. Après un tour de chauffe en Coupe de France contre Prix-lès-Mézières, le MHSC multiplie les succès étriqués : Lyon (1-0), Nice (1-0) ou Brest (1-0) ne résistent pas au réalisme sudiste, malgré l'absence de Belhanda parti à la Coupe d'Afrique des nations. Le 19 février, Montpellier se présente au Parc des Princes en invaincu de l'année 2012 pour le choc de la L1. A la surprise générale, les stars de la soirée ne se nomment pas Pastore, Nenê ou Ménez, mais Belhanda, Giroud ou Bedimo. Le score de parité (2-2) ne reflète pas réellement l'emprise montpelliéraine sur le jeu et l'hypothèse de l'outsider crédible reprend une nouvelle fois de la vigueur. « *Il est trop tôt pour en dire plus ou pour se déclarer,* tranche René Girard. *On n'est pas en politique.* »
La bonne phase se poursuit jusqu'à un voyage à Nancy, le 18 mars, où la formation de Jean Fernandez décide d'entamer son opération maintien. Les hommes de René Girard perdent la partie (0-1) et, également, Vitorino Hilton, exclu. Nouvelle déconvenue à Lorient (1-2), le 15 avril, mais la tension atteint son paroxysme à l'occasion de la venue d'Evian, pour le compte de la 35e journée. A deux partout dans les arrêts de jeu, Souleymane Camara rate un penalty et laisse filer deux précieux points. Belhanda est même exclu, suspendu jusqu'à la fin de la saison, pendant que Paris rattrape une partie de son retard (trois points).

Début d'incendie

Dans les heures suivantes, la formation présidée par Loulou Nicollin traverse sa période la plus délicate, Belhanda reprochant à Giroud de ne pas avoir pris ses responsabilités sur le tir au but décisif. « *La fin de saison dépend de nous* », relativise l'expérimenté Hilton. « *L'ouragan Katrina n'est pas passé chez nous,* se défend Girard. *Le groupe est sain, il a toujours répondu présent, il va répondre présent.* » Preuve par les faits : le MHSC gagne avec les tripes à Rennes (2-0), puis au forceps face à Lille (1-0), au bout, tout au bout du temps additionnel. Le plus dur est fait. La victoire glanée in fine à Auxerre semble presque anecdotique. Montpellier est champion de France pour la première fois de son histoire. Une première que personne n'oubliera de sitôt.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Montpellier est devenu le dix-neuvième club français à remporter le titre de champion de France. Parmi eux, deux n'existent plus : l'Olympique Lillois et le CO Roubaix-Tourcoing.

RELATION FUSIONNELLE
Elu "Meilleur entraîneur" de L1 par ses pairs, René Girard a immédiatemment tenu à remercier son président Louis Nicollin qui lui accorde une confiance totale depuis son arrivée en 2009.

photos : Onze Mondial et PanoramiC

UN STAGE POUR LE PLAISIR !

Entre la plage et les cahiers de vacances, pour les plus courageux, pourquoi ne pas partager, le temps d'une semaine ou plus, votre passion avec d'autres joueurs venus d'horizons différents. De la formule traditionnelle en demi-pension jusqu'à l'offre combinée sport et anglais à l'étranger, l'offre est variée.

Objectif atteint ou pas, le temps du repos est venu pour les jeunes pratiquants. Les championnats sont bouclés. En football d'animation, la période chargée des tournois approche. Pour les plus grands, passés à onze, juin se sera achevé avec les dernières séances, sans pression, où l'on s'amuse avec les copains ! La reprise en septembre prochain semblera encore lointaine.

Des U7 à U13, voire U15, les stages d'été représentent une belle opportunité de découvrir ou garder le contact avec le ballon, quel que soit son niveau, tout en vivant en groupe et comme des pros, au rythme des entraînements quotidiens et des oppositions. C'est aussi une façon de se confronter à d'autres enfants, d'apprécier les enseignements d'éducateurs différents, de découvrir des sites agréables et pratiquer des activités annexes ludiques.

Au fil des années, l'offre s'est considérablement développée. Les "historiques", comme les stages Bernard Bosquier à Carpentras (1981), Jean-Michel Larqué à Saint-Jean-de Luz (1983), Cap Girondins (1985) ou Jean Vincent-FC Nantes (1988) ont été rejoints par de nombreux concurrents : l'AS Saint-Etienne, l'Olympique de Marseille ou le PSG, par exemple, proposent leur formule estampillée Ligue 1, quand les structures fédérales, désertées l'été, sont désormais "rentabilisées" de cette façon, à l'image des stages organisés au centre technique régional de Ploufragan, en Ligue Atlantique ou à Clairefontaine... De tout temps (Didier Six, Jean-Marc Guillou... par le passé), des joueurs

LE SAC DU STAGIAIRE

Les organisateurs fournissent une liste détaillée des effets à emporter. Outre les affaires personnelles à prévoir pour la durée du stage, l'équipement du sportif est quasi standard : 2 serviettes de toilette, 1 serviette et maillot de bain, trousse de toilette avec crème solaire et crème anti-moustiques, crampons moulés *(une ou deux paires selon l'équipement de chacun)*, 1 paire de chaussures de footing, des claquettes pour la douche, shorts, chaussettes et maillots, protège-tibias, survêtement et coupe-vent/pluie, 5 à 7 tee-shirts, une casquette et des lunettes de soleil. Attention aux objets de valeur, comme les mini-consoles, les tablettes, les téléphones portables... Prévoir de l'argent de poche. Penser à emporter un petit cadenas. Un certificat médical est demandé à l'inscription. La licence FFF n'est pas obligatoire.

UNE JOURNÉE-TYPE

- **9h00 :** petit-déjeuner
- **10h00 :** séance technique, jonglerie, travail de passes, conservation
- **12h30 :** déjeuner
- **13h30 :** activités ludiques
- **15h00 :** goûter
- **15h30 :** séance terrain, matches, mini-tournois
- **19h00 :** dîner
- **20h30 :** animations
- **22h30 :** coucher

Sur les pelouses de Foot Stage Atlantique *(ci-contre)* ou celles de Cap Girondins *(ci-dessous)*, le maître-mot est le même : partager la passion du football, le temps d'un été.

photos : DR

plus ou moins connus se sont lancés dans ce type d'initiative, comme, aujourd'hui, les stages Foot 2 Foot avec Ulrich Ramé (à Royan) et William Stanger (à Saint-Malo, soutenus par Simon Pouplin, formé au Stade Rennais). Enfin, il existe des formules hybrides mêlant football et multisports (Sports Elite Jeunes, ACTJ), football et pratique des langues étrangères (GSL) ou encore football et théâtre (Foot en Scène).

Avant d'inscrire son enfant, il conviendra de bien cerner ses envies et ses motivations, de vérifier la qualité de l'encadrement (encadrement titulaire des diplômes d'Etat comme le BE1, éducateurs des diplômes fédéraux Initiateur 1 et 2, Animateur Senior), ainsi que l'agrément Jeunesse et Sports du centre. Enfin, n'hésitez pas à vous tourner vers votre club. Peut-être organise-t-il lui-même des stages d'été... C'est une tendance qui se développe.

Une sélection de stages

Difficile de recenser la totalité des offres. Les stages présentés ci-dessous reflètent la diversité de celles-ci et fournissent un éventail des tarifs et des prestations proposés. Cette liste, enrichie et régulièrement actualisée, sera disponible sur le site Internet du magazine, www.onzemondial.com, en juin prochain.

■ Stages Larqué
Partenaire onze
Lieu : Saint-Jean de Luz (64)
Âge : 7 à 19 ans
Prix : 340 euros en pension complète
Début des stages : lundi 9 juillet
Les plus : la présence et l'expérience de Jean-Michel Larqué, un stage spécifique Féminines (du 13 au 21 août)
Web : www.stageslarque.com

■ Foot Stage Atlantique
Partenaire onze
Lieu : Saint-Sébastien-sur-Loire (44), centre technique régional, à côté de Nantes
Âge : 7 à 17 ans
Prix : 330 euros en pension complète, 190 euros en demi-pension
Début des stages : lundi 9 juillet
Les plus : le label Ligue Atlantique de Football, spécifiques gardiens de but
Web : www.footstageatlantique.com

■ Vacances Sport Foot
Partenaire onze
Lieu : Ploufragan (22), centre technique régional Henri-Guérin, à proximité de Saint-Brieuc
Âge : 9 à 14 ans
Prix : 350 euros en pension complète
Début des stages : dimanche 8 juillet
Les plus : le label Ligue de Bretagne de Football, les infrastructures du centre technique régional Henri-Guérin, spécifiques gardiens de but
Web : www.stages-sports-foot.fr

■ Cap Girondins
Lieu : Le Haillan (33), à la périphérie de Bordeaux
Âge : 7 à 16 ans
Prix : 330 à 355 euros en pension complète
Début des stages : dimanche 1er juillet
Les plus : les installations du Haillan, la possibilité de croiser les pros des Girondins, une tenue spécifique (maillot et short) en cadeau
Web : www.capgirondins.com

■ Stages Jean Vincent-FC Nantes
Lieu : Saint-Brevin (44) et La Jonelière (44)
Âge : 8 à 16 ans
Prix : 285 euros sans hébergement pour les deux stages à La Jonelière (du 9 au 13 juillet et du 16 au 20 juillet), 440 euros en pension complète et 315 euros en demi-pension à Saint-Brevin
Début des stages : lundi 9 juillet
Les plus : spécifiques gardiens de but, sensibilisation à l'arbitrage (le responsable des stages est arbitre assistant en Ligue 2), visite du stade de La Beaujoire et du centre d'entraînement de La Jonelière
Web : www.stagesfcna-jeanvincent.com

■ Stages Foot Passion
Lieu : La Souvine (84), au cœur de La Provence, à proximité d'Avignon
Âge : 7 à 15 ans
Prix : 375 euros en pension complète, 225 euros en demi-pension, 160 euros en formule 3 jours demi-pension
Début des stages : lundi 9 juillet
Les plus : le site, séances spécifiques pour les attaquants, découverte du football diversifié
Web : www.stagesfootpassion.com

■ ACTJ
Lieu : Aubigny (03) et Saint-Gilles-Croix-de-Vie (85)
Âge : 7 à 15 ans
Prix : à partir de 530 euros la semaine en pension complète
Début des stages : dimanche 8 juillet
Les plus : plusieurs formules selon le niveau de pratique ("Premiers dribbles" pour l'initiation et la découverte, "Pleine lucarne" pour les joueurs de club), l'importance accordée à l'esprit d'équipe, la découverte du char à voile (à Saint-Gilles-Croix-de-Vie)
Web : www.actj.com

■ GSL - Génération Sports & Langues
Lieu : Reading Academie (Londres)
Âge : 9 à 17 ans
Prix : 1 190 euros (plus 375 euros de voyage au départ de Paris) pour un stage de deux semaines
Début des stages : dimanche 8 juillet
Les plus : contexte international, football (12 heures/semaine) et cours de langue (15 heures/semaine), vie sur un campus universitaire, visite du stade de Chelsea ou d'Arsenal
Web : www.gsl-sejours.com

■ ET ENCORE...
Stages AS Saint-Etienne : www.asse.fr
Stages Bernard Bosquier : www.bosquier.com
Stages Luc Borelli : www.lucborrelli.com
Stages Evasion 2000 : www.evasion2000.com
Kappa Foot Academy : www.kappa-foot-academy.com
Stages Foot chez les Bleus : www.stagesfootchezlesbleus.blogspot.com
Foot 2 Foot-Ulrich Ramé : www.foot2foot.fr
Foot en Scène : www.stagesfootenscene.com
OM stages : www.om.net
Stages sportifs Philippe Redon : www.stages-sportifs.com
Stages Planète Football : www.stages-planete.com
PSG Academy : www.psg.fr
Sports Elite Jeunes : www.sportselitejeunes.fr
Stages William Stanger : www.stagesdefootws.fr

* Prix de vente en kiosque.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

☐ **OUI,** je profite de cette offre et m'abonne pour **2 ans** (24 n^{os}) à **Onze Mondial** + **le protège-tibias** en taille M ☐ ou taille S ☐ pour **59€** seulement au lieu de 99€ !

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M Nom : ....
☐ M^{me}
☐ M^{lle} Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

E-mail : ....@..........

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 05/07/2012 et dans la limite des stocks disponibles.
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro de Onze mondial et sous 6 semaines environ, votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€ et le protège-tibias UHLSPORT au prix unitaire de 15€ dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A281

par Rémi Chevrot, Harry Couvin et Zahir Oussadi

SCORES

AVRIL-MAI 2012

photos : Onze Mondial et PanoramiC

MERCI ET AU REVOIR !
Voilà, c'est fini ! Comme prévu, Eden Hazard a terminé son aventure en Ligue 1 et prend la direction de l'Angleterre. Capitaine d'un soir, le jeune Belge a tenu à achever son parcours en beauté avec le LOSC. Pour son dernier match contre Nancy (4-1), le double meilleur joueur du championnat a réalisé un triplé, avant de sortir sous l'ovation d'un public définitivement conquis. Good luck, Mister Hazard !

HIP, HIP, BASTIA ! Les Corses peuvent se friser la moustache. Deux accessions en deux ans, avec un retour en Ligue 1 à la clé. Bravo !

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

33e journée
21 et 22 avril 2012

Brest - Rennes	0-1
Caen - Saint-Etienne	1-4
Dijon - Lille	0-2
Evian-TG - Toulouse	2-1
Montpellier - Valenciennes	1-0
Nice - Auxerre	1-0
Bordeaux - Marseille	2-1
Ajaccio - Nancy	0-0
Paris SG - Sochaux	6-1
Lyon - Lorient	3-2

34e journée
[illegible]

Toulouse - Montpellier	0-1
Lorient - Marseille	2-1
Auxerre - Brest	4-0
Nancy - Caen	1-1
Rennes - Ajaccio	3-1
Saint-Etienne - Dijon	1-0
Sochaux - Bordeaux	0-3
Valenciennes - Nice	2-0
Lille - Paris SG	2-1
Evian-TG - Lyon	1-3

[illegible]

Montpellier - Evian-TG	2-2
Ajaccio - Sochaux	2-1
Bordeaux - Rennes	2-0
Brest - Toulouse	0-0
Caen - Lorient	1-0
Lyon - Valenciennes	4-1
Marseille - Nancy	1-0
Nice - Lille	0-1
Paris SG - Saint-Etienne	2-0
Dijon - Auxerre	0-2

[illegible]

Evian-TG - Ajaccio	2-1
Lyon - Brest	1-1
Valenciennes - Paris SG	3-4
Auxerre - Bordeaux	2-4
Lille - Caen	3-0
Lorient - Dijon	0-0
Saint-Etienne - Marseille	0-0
Sochaux - Nancy	1-0
Toulouse - Nice	0-0
Rennes - Montpellier	0-2

[illegible]

Ajaccio - Lyon	1-1
Bordeaux - Lorient	1-0
Brest - Valenciennes	1-0
Caen - Sochaux	1-3
Dijon - Toulouse	1-1
Marseille - Auxerre	3-0
Montpellier - Lille	1-0
Nancy - Saint-Etienne	3-2
Nice - Evian-TG	1-1
Paris SG - Rennes	3-0

38e et dernière journée
20 mai 2012

Auxerre - Montpellier	1-2
Evian-TG - Brest	0-1
Lille - Nancy	4-1
Lorient - Paris SG	1-2
Lyon - Nice	3-4
Rennes - Dijon	5-0
Saint-Etienne - Bordeaux	2-3
Sochaux - Marseille	1-0
Toulouse - Ajaccio	0-2
Valenciennes - Caen	3-1

[illegible]

Promotion 2012

A tout seigneur, tout honneur ! Le premier club à avoir officiellement gagné le droit de jouer en Ligue 1, la saison prochaine, est le SC Bastia. Un authentique exploit pour une équipe qui évoluait encore en National il y a un an. Emmenée par Jérôme Rothen et Toifilou Maoulida, mais aussi par de jeunes éléments (Wahbi Khazri et Sadio Diallo), le club corse est sacré champion de Ligue 2, alors que, dans le même temps, l'on commémorait le vingtième anniversaire du drame de Furiani.

Prime à la régularité, le Stade de Reims prend également l'ascenseur. Jamais, au cours de l'exercice 2011-2012, les Champenois ne sont descendus du podium. La dernière apparition des Rémois au sein de l'élite remonte à 1979. Une éternité pour un club six fois champions de France et double finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (1956 et 1959).

Enfin, le dernier promu se nomme Troyes. L'ESTAC de Jean-Marc Furlan a su profiter d'une fin de saison menée tambour battant et du fléchissement de Clermont, longtemps candidat à l'accession. La dernière apparition des Aubistes en Ligue 1 date de 2006-2007.

AUXERRE, la chute

Après trente-deux ans de présence ininterrompue en Ligue 1, le club icaunais est rétrogradé ! Cet échec sportif coïncide, étrangement, avec le retour aux affaires des dirigeants historiques *(ci-contre, le président Gérard Bourgoin)* en début de saison. Pour rappel, l'AJA a été sacré champion de France en 1996 et a remporté quatre Coupes de France (1994, 1996, 2003 et 2005). Auxerre a également formé de nombreux internationaux, dont Djibril Cissé et Philippe Mexès.

FEMININES

COUPE DE FRANCE

MONTPELLIER HSC - OLYMPIQUE LYONNAIS 1-2

Dimanche 13 mai 2012 – finale
Stade : Jacques-Rimbault *(Bourges)*
Spectateurs : 7 000
Arbitre : Mme Coppola
Buts : De Revière (77e) pour Montpellier ; Schelin (1re et 13e) pour Lyon
Avertissement : Asseyi (87e) à Montpellier

MONTPELLIER HSC : Philippe – Torrent, Gadea, Meilleroux *(cap)*, Sameshima – De Revière (Bilbault, 90e+1), Plaza (Asseyi, 54e), Utsugi – Lattaf, Delie, Diguelman (Pervier, 68e). **Entr. :** S. M'Barek.

OLYMPIQUE LYONNAIS : Bouhaddi – Franco, Viguier, Renard, Bompastor *(cap)* – Cruz, Henry, Abily (Nécib, 61e) – Thomis (Rosana, 75e), Dickenmann (Le Sommer, 51e), Schelin. **Entr. :** P. Lair.

DIVISION 1

19e journée
14, 15 avril et 1er mai 2012
Hénin-Beaumont-Muret 1-1
Juvisy-Rodez 4-2
Lyon-Yzeure 8-0
Montpellier-Guingamp 4-2
Soyaux-Saint-Etienne 0-4
Vendenheim-Paris SG 0-4

17e journée, matches en retard
22 avril 2012
Soyaux-Montpellier 0-6
Yzeure-Rodez 0-1

20e journée
6 mai 2012
Guingamp-Saint-Etienne 0-0
Lyon-Soyaux 6-0
Muret-Montpellier 0-4
Paris SG-Hénin-Beaumont 2-0
Rodez-Vendenheim 3-3
Yzeure-Juvisy 1-3

17e journée, match en retard
20 mai 2012
Lyon-Paris SG 3-0

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Lyon	74	20	17	3	0	106	3
2 Juvisy	73	20	17	2	1	60	18
3 Montpellier	68	20	15	3	2	68	14
4 Paris SG	61	20	12	5	3	42	17
5 Saint-Etienne	45	20	7	4	9	28	34
6 Vendenheim	44	20	7	3	10	36	55
7 Rodez	44	20	7	3	10	27	35
8 Yzeure	41	20	5	6	9	27	46
9 Guingamp	40	20	5	5	10	18	45
10 Hénin-B.	38	20	5	3	12	23	70
11 Soyaux	26	20	2	0	18	16	62
12 Muret	26	30	1	3	16	13	65

BUTEUSES
1. L. Schelin *(Lyon)* 20 buts
2. E. Le Sommer *(Lyon)* 19
3. C. Abily *(Lyon)*
G. Thiney *(Juvisy)* 13

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

33e journée
20 et 23 avril 2012
Amiens - Istres 1-2
Angers - Le Mans 1-1
Arles-Avignon - Sedan 0-0
Boulogne-sur-Mer - Clermont 1-1
Guingamp - Tours 0-0
Laval - Nantes 2-0
Lens - Metz 0-2
Monaco - Le Havre 1-0
Reims - Troyes 1-0
Bastia - Châteauroux 2-1

34e journée
27 avril 2012
Châteauroux - Lens 1-0
Istres - Arles-Avignon 0-0
Le Havre - Reims 1-1
Le Mans - Laval 1-3
Metz - Angers 1-1
Nantes - Amiens 5-0
Sedan - Guingamp 0-1
Troyes - Boulogne-sur-Mer 2-1
Clermont - Monaco 1-0
Tours - Bastia 2-1

35e journée
30 avril et 1er mai 2012
Lens - Le Havre 2-0
Amiens - Clermont 1-1
Angers - Nantes 2-0
Arles-Avignon - Troyes 0-0
Bastia - Metz 3-0
Guingamp - Le Mans 1-1
Laval - Châteauroux 1-1
Monaco - Istres 3-2
Sedan - Tours 3-0
Reims - Boulogne-sur-Mer 3-2

36e journée
4 et 7 mai 2012
Boulogne-sur-Mer - Laval 3-0
Châteauroux - Tours 1-3
Clermont - Sedan 1-1
Istres - Angers 0-1
Le Havre - Amiens 2-0
Le Mans - Bastia 3-0
Metz - Guingamp 2-5
Nantes - Arles-Avignon 3-0
Troyes - Lens 2-0
Reims - Monaco 2-0

37e journée
11 mai 2012
Amiens - Reims 0-2
Angers - Boulogne-sur-Mer 2-1
Arles-Avignon - Metz 1-0
Bastia - Nantes 2-1
Guingamp - Clermont 3-1
Laval - Le Havre 0-2
Lens - Istres 1-0
Monaco - Troyes 0-2
Sedan - Châteauroux 2-0
Tours - Le Mans 2-1

38e et dernière journée
18 mai 2012
Boulogne-sur-Mer - Monaco 1-2
Châteauroux - Guingamp 0-2
Clermont - Laval 2-0
Istres - Bastia 1-0
Le Havre - Angers 3-0
Le Mans - Arles-Avignon 1-1
Metz - Tours 1-1
Nantes - Sedan 1-2
Reims - Lens 1-1
Troyes - Amiens 2-0

CLASSEMENT	PTS	J	G	N	P	BP	BC
1. Bastia	71	38	21	8	9	61	36
2. Reims	65	38	18	11	9	54	37
3. Troyes	64	38	17	13	8	45	35
4. Sedan	59	38	15	14	9	56	45
5. Clermont	58	38	15	13	10	48	39
6. Tours	56	38	15	11	12	44	43
7. Guingamp	55	38	15	10	13	46	43
8. Monaco	52	38	13	13	12	41	48
9. Nantes	51	38	14	9	15	51	42
10. Istres	51	38	13	12	13	46	44
11. Angers	51	38	13	12	13	44	45
12. Lens	48	38	12	12	14	42	48
13. Arles-Avignon	48	38	10	18	10	34	41
14. Châteauroux	48	38	14	6	18	38	54
15. Le Havre	47	38	11	14	13	38	34
16. Laval	47	38	12	11	15	46	50
17. Le Mans	45	38	11	12	15	39	40
18. Metz	42	38	10	12	16	30	44
19. Boulogne	36	38	7	15	16	40	47
20. Amiens	26	38	4	14	20	29	57

BUTEURS
1. C. Fauré *(Reims)* 15 buts
2. K. Ghilas *(Reims)* 14
3. T. Maoulida *(Bastia)*
R. Mendes Da Graça *(Le Havre)* 13 buts

TABLEAU D'HONNEUR
Champion : SC Bastia
Promus : connus le 26 mai
Relégués : FC Metz, US Boulogne CO et Amiens SC

COUPE DE FRANCE

OL. LYONNAIS - US QUEVILLY........ 1-0

Samedi 28 avril 2012 - Finale
Stade : Stade de France *(Saint-Denis)*
Spectateurs : 76 229 – **Arbitre :** M. Piccirillo
But : Lisandro (28e)
Avertissements : Källström (75e) et Grenier (80e) à Lyon ; Colinet (78e) à Quevilly

OLYMPIQUE LYONNAIS : Lloris – Réveillère, Lovren (Koné, 18e), Cris *(cap)*, Cissokho – Gonalons, Källström, Lacazette, Gourcuff (Grenier, 67e) – Gomis (Briand, 81e), Lisandro. **Entr. :** R. Garde.

US QUEVILLY : El-Kharroubi – Vardin, Weis, Beaugrard *(cap)*, Vanoukia – Z. Diarra (Ouahbi, 77e), Jouan, Laup (Ayina, 81e), Capelle – Valéro (Herouat, 57e), Colinet. **Entr. :** R. Brouard.

HUGO PREMIERE !
Le gardien des Bleus aura attendu sa septième saison pro pour remporter son premier trophée.

Deux ans ont suffi à Raúl *(ici porté en triomphe par Lewis Holtby)* pour se mettre dans la poche le public et ses partenaires de Schalke 04. Point final de l'aventure outre-Rhin. Cet été, l'Espagnol quitte l'Europe et file au Qatar.

FSV Mainz 05-VfL Wolfsburg	0 - 0
Werder Bremen-Bayern München	1 - 2
FC Köln-VfB Stuttgart	1 - 1
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen	0 - 1
FC Nürnberg-Hamburger SV	1 - 1
Hertha BSC-FC Kaiserslautern	1 - 2
Borussia Dortmund-Borussia M'Gladbach	2 - 0
FC Augsburg-FC Schalke 04	1 - 1
Hannover 96-SC Freiburg	0 - 0

FC Kaiserslautern-Borussia Dortmund	2 - 5
Bayern München-VfB Stuttgart	2 - 0
FC Schalke 04-Hertha BSC	4 - 0
Borussia M'Gladbach - FC Augsburg	0 - 0
Bayer Leverkusen-Hannover 96	1 - 0
VfL Wolfsburg-Werder Bremen	3 - 1
1899 Hoffenheim-FC Nürnberg	2 - 3
Hamburger SV-FSV Mainz 05	0 - 0
SC Freiburg - FC Köln	4 - 1

Borussia Dortmund - SC Freiburg	4 - 0
FC Köln - Bayern München	1 - 4
Werder Bremen-FC Schalke 04	2 - 3
FSV Mainz 05-Borussia M'Gladbach	0 - 3
FC Nürnberg-Bayer Leverkusen	1 - 4
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg	3 - 2
Hannover 96-FC Kaiserslautern	2 - 1
Hamburger SV-1899 Hoffenheim	3 - 1
FC Augsburg-Hamburger SV	1 - 0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Bor. Dortmund	81	34	25	6	3	80	25
2. Bayern München	73	34	23	4	7	77	22
3. FC Schalke 04	64	34	20	4	10	77	44
4. Bor. M'Gladbach	60	34	17	9	8	49	24
5. Bayer Leverkusen	54	34	15	9	10	52	44
6. VfB Stuttgart	53	34	15	8	11	63	46
7. Hannover 96	48	34	12	12	10	41	45
8. VfL Wolfsburg	44	34	13	5	16	47	60
9. Werder Bremen	42	34	11	9	14	49	58
10. FC Nürnberg	42	34	12	6	16	38	49
11. 1899 Hoffenheim	41	34	10	11	13	41	47
12. SC Freiburg	40	34	10	10	14	45	61
13. FSV Mainz 05	39	34	9	12	13	47	51
14. FC Augsburg	38	34	8	14	12	36	49
15. Hamburger SV	36	34	8	12	14	35	57
16. Hertha BSC	31	34	7	10	17	38	64
17. FC Köln	30	34	8	6	20	39	75
18. FC Kaiserslautern	20	34	4	11	19	24	54

Buteurs

1. Huntelaar *(FC Schalke 04)* 29 buts
2. M. Gómez *(Bayern München)* 26
3. Lewandowski *(Bor. Dortmund)* 22
4. Pizarro *(Werder Bremen)*
Podolski *(FC Köln)*
Reus *(Bor. M'Gladbach)* 18...

Tableau d'honneur

Champion : Borussia Dortmund
Vainqueur de la Coupe : Borussia Dortmund

Qualifiés pour la Champions League : Borussia Dortmund, Bayern München, FC Schalke 04, Borussia M'Gladbach *(tour préliminaire)*
Qualifiés pour l'Europa League : Bayer Leverkusen, VfB Stuttgart, Hannover 96

Promus : Greuther Fürth, Eintracht Frankfurt, Fortuna Düsseldorf
Relégués : FC Kaiserslautern, FC Köln, Hertha BSC

SCHALKE 04, des bravos et un adieu

Certes, le FC Schalke 04 n'a remporté aucun trophée cette saison. Certes, le Borussia, voisin et ennemi juré, a triomphé en championnat et en Coupe. Cependant, l'exercice 2011-2012 n'en demeure pas moins très positif pour le club de la Ruhr. Troisièmes de l'élite, les joueurs du Néerlandais Huub Stevens renoueront avec la Champions League l'an prochain, après un an de privation. Aux rencontres domestiques, il faut ajouter l'honorable parcours sur la scène européenne. Leur route en Europa League s'est arrêtée en quart de finale, face au futur finaliste, l'Athletic Bilbao (2-4, 2-2). *« Dans l'ensemble, ce fut vraiment une saison intense, mais très positive »*, se réjouit Horst Heldt, le directeur sportif du club. Deux joueurs symbolisent parfaitement la réussite de Schalke 04. Klaas-Jan Huntelaar semble avoir digéré ses échecs au Real Madrid et à l'AC Milan. A 28 ans, l'attaquant batave termine "Meilleur buteur" de Bundesliga (29 réalisations en 32 apparitions), au détriment de la star munichoise Mario Gómez, et a scoré à dix reprises sur les pelouses européennes (seulement devancé par l'attaquant de l'Atlético de Madrid, Falcao : 12 buts).

L'autre grand homme de Schalke n'est autre que Raúl. En deux saisons, l'ancien Madrilène s'est parfaitement intégré à sa nouvelle vie et est rapidement devenu le chouchou de la Veltins-Arena. Après deux ans de bons et loyaux services, l'Espagnol a décidé de plier bagages et de tenter une nouvelle expérience à Al-Sadd (Qatar). Lors de son dernier match à domicile, les fans ont brandi pancartes et banderoles pour remercier l'attaquant, dans la langue de Cervantes. *« Raúl est unique en son genre. Il n'y aura jamais personne comme lui »*, lance Huub Stevens. Fans du trentenaire, les dirigeants de Schalke 04 ont décidé de retirer le numéro 7 de l'effectif. Une belle marque de reconnaissance pour un club décidément unique à en croire Jefferson Farfán. Le milieu péruvien, qui vient de prolonger son contrat, n'hésite pas à clamer que *« Schalke est plus attractif que la Juventus »*. Rien que ça !

Public au TOP !

C'est bien connu, l'Allemagne possède les plus beaux stades du continent et la meilleure ambiance dans les tribunes. Avec plus de treize millions de spectateurs (une moyenne de 45 116 par match), la Bundesliga a attiré les foules cette saison. Un constat qui s'explique par un jeu toujours offensif, mais aussi par des places abordables. En effet, le prix moyen pour assister à une rencontre s'élève à 32,15 €. Un tarif inférieur aux championnats espagnol, italien et anglais. Le Signal Iduna Park, l'antre du Borussia, est le stade le plus fréquenté d'Allemagne avec une moyenne de 80 521 fidèles.

81

Comme le nombre de points du Borussia Dortmund cette saison. Le champion d'Allemagne, version 2011-2012, décroche ainsi le record de points outre-Rhin. Les joueurs de Jürgen Klopp n'ont plus connu la défaite depuis sept mois et demi, soient 28 matches. Une autre performance inédite en Bundesliga !

PODOLSKI balance !

Cette saison, le FC Cologne est l'équipe qui a le plus perdu en championnat (20 défaites sur 34 matches). Résultat : les partenaires de Lukas Podolski sont rétrogradés. Une sentence qui provoque le courroux de l'international allemand. *« En trois ans, j'ai connu cinq entraîneurs*, s'énerve-t-il. *Mayence, Hanovre et Dortmund, eux, prennent les bonnes décisions pour ce poste, soutiennent la personne en place et ne font pas grand bruit dans les moments difficiles. »* Pour rappel, l'intéressé évoluera à Arsenal la saison prochaine.

GSL génération sports & langues

le spécialiste des stages linguistiques et sportifs

12 HEURES DE STAGE PAR SEMAINE EN ACADÉMIE PARMI DES JOUEURS DE DIFFÉRENTES NATIONALITÉS

ANGLETERRE IRLANDE ECOSSE ESPAGNE USA

TENNIS
GOLF
ÉQUITATION
FOOTBALL
RUGBY
DANSE
MULTI ACTIVITÉS

Tél : 01 30 26 38 20
Fax : 01 30 26 38 26
www.gsl-sejours.com

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 n^{os}) pour :

35,90€

au lieu de ~~42€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12n^{os}) au prix de 35,90€ au lieu de ~~42€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ (Mois / Année)

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ☐☐☐☐☐ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : __ __ __ __ __

Q281

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.

Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

"Viens vivre un séjour pro avec le FC Nantes"

Dans un cadre idyllique en bord de mer à Saint-Brevin-les-Pins, les stages FC Nantes Jean Vincent te proposent de pratiquer de façon intensive ta passion du football sous les couleurs du FC Nantes.

Au programme
- des séances à thème, des tests, des tournois... (sur terrains en herbe)
- visite des installations du FC Nantes et possibilité d'assister à un entraînement des pros
- ramasseurs de balles (selon calendrier)
- bilan de stage avec la cellule de recrutement du FC Nantes

www.stagesfcnantes-jeanvincent.com
Pour tous renseignements : 02 40 39 04 09

FC NANTES
STAGES FOOTBALL
FC NANTES
JEAN VINCENT
DEPUIS 1988

STAGES DE FOOTBALL POUR FILLES ET GARÇONS ÂGÉS DE 7 À 15 ANS.

STAGES FOOT PASSION

Demi-pension ou pension complète. Les stages se déroulent au complexe sportif de la Souvine, à Avignon, sur terrains gazonnés, logement en chambre de 2 à 5 lits. **Educateurs diplômés d'Etat présents 24h/24.**

Séances techniques, spécifiques Gardiens et Attaquants, futsal, foot à 2, foot tennis, foot volley, tournois, piscine, animations, etc.

Récompenses et fiche technique individualisée.

Renseignements 06 13 43 78 83.

Vis ton Rêve!

Au Cœur d'un Grand Club

Stages garçons licenciés 7/16 ans Février, Pâques, Été, Toussaint.

Rens. 05 56 16 11 16
ou capgirondins.com

Pour recevoir notre nouvelle documentation, écrivez à FCGB Cap Girondins Rue Joliot Curie - 33187 Le Haillan Cedex

Girondins Cap

actj stages sportifs pour jeunes

STAGES DE FOOTBALL
De 7 à 16 ans

En Vendée, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie
En Auvergne, à Ambert – En région Centre, à Aubigny

Beaucoup de jeu, de plaisir, une pédagogie adaptée et de vrais centres de vacances pour les enfants et les ados.
Un encadrement permanent à l'écoute des jeunes.
Séjours déclarés Jeunesse et Sports

Des centres de qualité et des équipements de haut niveau.

ACTJ 01 45 23 83 75 www.actj.com info@actj.com

Depuis 30 ans, l'ACTJ organise des séjours sportifs dans toute la France.

CITY dans le money-time

A couper le souffle. Il aura fallu attendre la toute dernière minute du temps additionnel du dernier des trente-huit matches que compte la saison anglaise pour voir le titre choisir son camp. Au bout du suspense et d'un scénario extraordinaire, Manchester City a célébré son troisième titre de champion d'Angleterre, le premier depuis quarante quatre ans, une éternité. C'est l'un des plus beaux "finish" de l'histoire du football mondial puisqu'au coup de sifflet final de son match à Sunderland, le rival honni, Manchester United, tenait encore le trophée dans ses mains. Deux buts de Džeko et Agüero dans les arrêts de jeu ont permis aux Citizens (alors menés 1-2 sur leur pelouse par QPR) de renverser la tendance.

C'est sans doute pour vivre des moments comme ceux-là que le Sheikh Mansour a racheté le club en 2008. Depuis, l'équipe, habituée au ventre mou de la Premier League, a franchi des paliers chaque saison : neuvième en 2009, cinquième en 2010, troisième en 2011 et, aujourd'hui, champion. Une progression footballistique qui a coûté près d'un milliard d'euros à son généreux mécène ! L'achat de stars reconnues a en effet un coût : Agüero (45M€), Nasri (28M€), Balotelli (28M€), Džeko (35M€), Tévez (36M€), Yaya Touré (32M€) ou Silva (35M€) pour ne citer qu'eux. Longtemps leader de Premier League, City a pourtant failli ruiner ses chances de titre après une période difficile au printemps. *« Je n'ai jamais renoncé, même lorsque MU comptait huit points d'avance,* jure l'entraîneur Roberto Mancini. *Désormais, j'aimerais que City soit le Barça de ces prochaines années. »* Possible avec des garçons jeunes comme Agüero, Silva ou Nasri. *« J'ai fait le pari de rejoindre un grand club* et de me *battre pour ma place sur le terrain, je l'ai réussi,* savoure le Français, avant de lancer une pique à son ancien club, Arsenal. *Qu'ils célèbrent leur troisième place, moi je me concentre sur les titres ! »* Voilà qui a le mérite d'être clair.

Dalglish prend la porte

Après un an et demi de bons et loyaux services, Kenny Dalglish a été démis de ses fonctions d'entraîneur de Liverpool par les propriétaires américains du club. Le technicien paie les mauvais résultats des Reds, seulement huitièmes de Premier League, malgré de nombreux investissements sur le marché des transferts l'été dernier.

RESULTATS & CLASSEMENT

35e journée
21 et 22 avril 2012

Manchester United - Everton	4-4
Arsenal - Chelsea	0-0
Queens Park Rangers - Tottenham	1-0
Newcastle - Stoke	3-0
Blackburn - Norwich	2-0
Aston Villa - Sunderland	0-0
Wolverhampton - Manchester City	0-2
Liverpool - West Bromwich Albion	0-1
Fulham - Wigan	2-1
Bolton - Swansea	1-1

36e journée
28, 29 et 30 avril 2012

West Bromwich Albion - Aston Villa	0-0
Stoke - Arsenal	1-1
Tottenham - Blackburn	2-0
Wigan - Newcastle	4-0
Manchester City - Manchester United	1-0
Sunderland - Bolton	2-2
Everton - Fulham	4-0
Swansea - Wolverhampton	4-4
Chelsea - Queens Park Rangers	6-1
Norwich - Liverpool	0-3

34e journée (matches en retard)
1er et 2 mai 2012

Liverpool - Fulham	0-1
Stoke - Everton	1-1
Chelsea - Newcastle	0-2
Bolton - Tottenham	1-4

37e journée
5, 6, 7 et 8 mai 2012

Wolverhampton - Everton	0-0
Liverpool - Chelsea	4-1
Aston Villa - Tottenham	1-1
Queens Park Rangers - Stoke	1-0
Arsenal - Norwich	3-3
Fulham - Sunderland	2-1
Newcastle - Manchester City	0-2
Bolton - West Bromwich Albion	2-2
Blackburn - Wigan	0-1
Manchester United - Swansea	2-0

38e et dernière journée
13 mai 2012

Norwich - Aston Villa	2-0
West Bromwich Albion - Arsenal	2-3
Chelsea - Blackburn	2-1
Everton - Newcastle	3-1
Sunderland - Manchester United	0-1
Stoke - Bolton	2-2
Tottenham - Fulham	2-0
Wigan - Wolverhampton	3-2
Manchester City - Queens Park Rangers	3-2
Swansea - Liverpool	1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester City	89	38	28	5	5	93	29
2. Manchester Utd	89	38	28	5	5	89	33
3. Arsenal	70	38	21	7	10	74	49
4. Tottenham	69	38	20	9	9	66	41
5. Newcastle	65	38	19	8	11	56	51
6. Chelsea	64	38	18	10	10	65	46
7. Everton	56	38	15	11	12	50	40
8. Liverpool	52	38	14	10	14	47	40
9. Fulham	52	38	14	10	14	48	51
10. West Bromwich	47	38	13	8	17	45	52
11. Swansea	47	38	12	11	15	44	51
12. Norwich	47	38	12	11	15	52	66
13. Sunderland	45	38	11	12	15	45	46
14. Stoke	45	38	11	12	15	36	53
15. Wigan	43	38	11	10	17	42	62
16. Aston Villa	38	38	7	17	14	37	53
17. QPR	37	38	10	7	21	43	66
18. Bolton	36	38	10	6	22	46	77
19. Blackburn	31	38	8	7	23	48	78
20. Wolverhampton	25	38	5	10	23	40	82

Buteurs

1. van Persie *(Arsenal)*	30 buts
2. Rooney *(Manchester United)*	27
3. Agüero *(Manchester City)*	23...

Tableau d'honneur

Champion : Manchester City
Vainqueur de la Cup : Chelsea
Vainqueur de la League Cup : Liverpool

Qualifiés pour la Champions League : Chelsea *(vainqueur de la C1)*, Manchester City, Manchester United, Arsenal *(tour préliminaire)*
Qualifiés pour l'Europa League : Newcastle, Liverpool et Tottenham

Promus : Reading, Southampton et West Ham
Relégués : Bolton, Blackburn et Wolverhampton

TRIOMPHE MADRILENE
Sergio Ramos et Iker Casillas peuvent jubiler : le Real succède au Barça !

Le CHAMPION des champions

« Je tiens seulement à remercier mes joueurs pour la nuit magique qu'ils nous ont offerte. Le Real Madrid a une énorme quantité de titres, mais cette équipe entre dans l'histoire comme celle qui a atteint la barre des cent points. » Le jour de son investiture officielle, José Mourinho avait demandé deux ans pour redonner au Real Madrid ses lettres de noblesse et en faire, à nouveau, une machine à gagner. Le "Special One" a tenu parole. En deux saisons, le technicien portugais est parvenu à stopper l'hégémonie du Barça sur le football espagnol. En les battant une première fois en finale de Coupe d'Espagne 2011, puis en les privant, cette année, du titre en Liga au terme d'un parcours riche en records : 100 points glanés, 121 buts marqués (mieux que les 107 de l'exercice 1989-1990), 32 victoires et trois buteurs (Ronaldo, Higuaín, Benzema) ayant franchi la barre symbolique des vingt réalisations, une première parmi les cinq grands championnats européens.Une saison couronnée par un trente-deuxième titre de champion remporté avec panache donc, et seulement contrarié par une élimination en demi-finale de Champions League, aux tirs au but contre le Bayern, la seconde de rang à ce stade.

Prochaine étape logique : aller chercher la Décima, cette dixième C1 tant convoitée par le président Florentino Pérez, celle pour laquelle "Mou" avait été débauché à prix d'or de l'Inter en 2010. Le Real devrait procéder à quelques ajustements pour peaufiner un groupe jeune et doué. *« Nous n'avons pas besoin et nous ne voulons pas d'un effectif entièrement neuf,* prévient Mourinho. *Ce qui est normal, c'est d'acheter quelques joueurs qui amélioreront encore le niveau. Je crois que les chiffres que nous avons atteints sont impossibles à battre, mais l'objectif de la saison prochaine sera à nouveau de remporter la Liga.* » Et de se rapprocher un peu plus de ce dixième sacre européen qui hante les nuits de Florentino Pérez depuis dix ans...

RESULTATS & CLASSEMENT

35e journée
21, 22 et 23 avril 2012

Valencia - Betis 4-0
Mallorca - Zaragoza 1-0
Real Sociedad - Villarreal 1-1
Barcelona - Real Madrid 1-2
Atlético - Espanyol 3-1
Osasuna - Málaga 1-1
Gijón - Rayo Vallecano 2-1
Sevilla - Levante 1-1
Racing - Athletic 0-1
Granada - Getafe 1-0

36e journée
28 et 29 avril 2012

Rayo Vallecano - Barcelona 0-7
Real Sociedad - Racing 3-0
Betis - Atlético 2-2
Málaga - Valencia 1-0
Getafe - Mallorca 1-3
Real Madrid - Sevilla 3-0
Espanyol - Gijón 0-3
Levante - Granada 3-1
Villarreal - Osasuna 1-1
Zaragoza - Athletic 2-0

20e journée
1er et 2 mai 2012

Sevilla - Betis 1-2
Atlético - Real Sociedad 1-1
Getafe - Racing 1-1
Gijón - Villarreal 2-3
Athletic - Real Madrid 0-3
Granada - Espanyol 2-1
Barcelona - Málaga 4-1
Mallorca - Rayo Vallecano 1-0
Zaragoza - Levante 1-0
Valencia - Osasuna 4-0

37e journée
5 mai 2012

Gijón - Betis 2-1
Osasuna - Real Sociedad 1-0
Zaragoza - Racing 2-1
Valencia - Villarreal 1-0
Granada - Real Madrid 1-2
Barcelona - Espanyol 4-0
Atlético - Málaga 2-1
Sevilla - Rayo Vallecano 5-2
Mallorca - Levante 1-0
Athletic - Getafe 0-0

38e et dernière journée
12 et 13 mai 2012

Betis - Barcelona 2-2
Getafe - Zaragoza 0-2
Villarreal - Atlético 0-1
Real Sociedad - Valencia 1-0
Real Madrid - Mallorca 4-1
Espanyol - Sevilla 1-1
Málaga - Gijón 1-0
Rayo Vallecano - Granada 1-0
Racing - Osasuna 2-4
Levante - Athletic 3-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Real Madrid	100	38	32	4	2	121	32
2. Barcelona	91	38	28	7	3	114	29
3. Valencia	61	38	17	10	11	59	44
4. Málaga	58	38	17	7	14	54	53
5. Atlético	56	38	15	11	12	53	46
6. Levante	55	38	16	7	15	54	50
7. Osasuna	54	38	13	15	10	44	61
8. Mallorca	52	38	14	10	14	42	46
9. Sevilla	50	38	13	11	14	48	47
10. Athletic	49	38	12	13	13	49	52
11. Getafe	47	38	12	11	15	40	51
12. Real Sociedad	47	38	12	11	15	46	52
13. Betis	47	38	13	8	17	47	56
14. Espanyol	46	38	12	10	16	46	56
15. Rayo Vallecano	43	38	13	4	21	53	73
16. Zaragoza	43	38	12	7	19	36	61
17. Granada	42	38	12	6	20	35	56
18. Villarreal	41	38	9	14	15	39	53
19. Gijón	37	38	10	7	21	42	69
20. Racing	27	38	4	15	19	28	63

Buteurs	
1. Messi *(Barcelona)*	50 buts
2. C. Ronaldo *(Real Madrid)*	46
3. Falcao *(Atlético)*	24
4. Higuaín *(Real Madrid)*	22
5. Benzema *(Real Madrid)*	21

Tableau d'honneur
Champion : Real Madrid
Vainqueur de la Coupe : finale Barcelona-Athletic
Qualifiés pour la Champions League : Real Madrid, Barcelona, Valencia, Málaga *(tour préliminaire)*
Qualifiés pour l'Europa League : Atlético, Levante, Athletic *(finaliste de la Coupe d'Espagne)*
Promus : fin du championnat de Liga Adelante, le 3 juin
Relégués : Villarreal, Gijón, Racing

Le SOUS-MARIN JAUNE coule

C'est l'histoire d'un demi-finaliste de Champions League 2006 relégué en Liga Adelante, la Deuxième division espagnole. Après douze années consécutives dans l'élite, Villarreal n'est pas parvenu à sauver sa peau au soir de l'ultime journée. Battu au Madrigal par l'Atlético, le "Sous-Marin jaune" termine à la dix-huitième place. Aux blessures des stars (Nilmar, Rossi), il faut ajouter les défaillances des cadres (Marcos Senna, Gonzalo Rodriguez, Marchena, Cani ou Borja Valero) et l'absence de recrutement estival en raison de la situation économique désastreuse du club. Une longue descente aux enfers dont le "Yellow Submarine" aura bien du mal à se remettre.

50
Comme le nombre de buts inscrits par Lionel Messi, sacré Pichichi de cette Liga 2011-2012. L'Argentin est entré dans la légende en devenant le premier joueur à marquer 50 buts dans un championnat européen

RUUD dit STOP !

« J'ai joué mon dernier match comme professionnel. Je crois que le moment d'arrêter le football est venu pour moi. J'ai atteint mes limites physiques. Mais cet adieu ne pouvait survenir à un meilleur moment, dans cette euphorie à Málaga. »
A bientôt 36 ans, Ruud van Nistelrooy a décidé de mettre un terme à sa carrière de footballeur professionnel. Auteur de 347 réalisations dans sept clubs différents, le Néerlandais peut s'offrir une retraite méritée après une qualification au tour préliminaire de la C1.

RESULTATS & CLASSEMENT

34e journée
21 et 22 avril 2012

Parma - Cagliari 3-0
Fiorentina - Inter 0-0
Milan - Bologna 1-1
Chievo - Udinese 0-0
Juventus - Roma 4-0
Catania - Atalanta 2-0
Lazio - Lecce 1-1
Napoli - Novara 2-0
Genoa - Siena 1-4
Cesena - Palermo 2-2

33e journée
24 et 25 avril 2012

Roma - Fiorentina 1-2
Udinese - Inter 1-3
Siena - Bologna 1-1
Cesena - Juventus 0-1
Novara - Lazio 2-1
Palermo - Parma 1-2
Lecce - Napoli 0-2
Milan - Genoa 1-0
Atalanta - Chievo 1-0
Cagliari - Catania 3-0

35e journée
28 et 29 avril 2012

Atalanta - Fiorentina 2-0
Siena - Milan 1-4
Novara - Juventus 0-4
Udinese - Lazio 2-0
Lecce - Parma 1-2
Roma - Napoli 2-2
Bologna - Genoa 3-2
Inter - Cesena 2-1
Cagliari - Chievo 0-0
Palermo - Catania 1-1

36e journée
1er et 2 mai 2012

Genoa - Cagliari 2-1
Parma - Inter 3-1
Catania - Bologna 0-1
Cesena - Udinese 0-1
Chievo - Roma 0-0
Milan - Atalanta 2-0
Juventus - Lecce 1-1
Fiorentina - Novara 2-2
Lazio - Siena 1-1
Napoli - Palermo 2-0

37e journée
5 et 6 mai 2012

Lecce - Fiorentina 0-1
Inter - Milan 4-2
Cagliari - Juventus 0-2
Atalanta - Lazio 0-2
Siena - Parma 0-2
Bologna - Napoli 2-0
Udinese - Genoa 2-0
Novara - Cesena 3-0
Palermo - Chievo 4-4
Roma - Catania 2-2

38e et dernière journée
13 mai 2012

Fiorentina - Cagliari 0-0
Lazio - Inter 3-1
Parma - Bologna 1-0
Catania - Udinese 0-2
Cesena - Roma 2-3
Juventus - Atalanta 3-1
Chievo - Lecce 1-0
Milan - Novara 2-1
Napoli - Siena 2-1
Genoa - Palermo 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juventus	84	38	23	15	0	68	20
2. Milan	80	38	24	8	6	74	33
3. Udinese	64	38	18	10	10	52	35
4. Lazio	62	38	18	8	12	56	47
5. Napoli	61	38	16	13	9	66	46
6. Inter	58	38	17	7	14	58	55
7. Roma	56	38	16	8	14	60	54
8. Parma	56	38	15	11	12	54	53
9. Bologna	51	38	13	12	13	41	43
10. Chievo	49	38	12	13	13	35	45
11. Catania	48	38	11	15	12	47	52
12. Atalanta*	46	38	13	13	12	41	43
13. Fiorentina	46	38	11	13	14	37	43
14. Siena	44	38	11	11	16	45	45
15. Cagliari	43	38	10	13	15	37	46
16. Palermo	43	38	11	10	17	52	62
17. Genoa	42	38	11	9	18	50	69
18. Lecce	36	38	8	12	18	40	56
19. Novara	32	38	7	11	20	35	65
20. Cesena	22	38	4	10	24	24	60

Buteurs

Buteurs	
1. Ibrahimović *(Milan)*	28 buts
2. Milito *(Inter)*	24...

** L'Atalanta a démarré le championnat avec 6 points de pénalité en raison de son implication dans les matches truqués.*

Tableau d'honneur
Champion : Juventus
Vainqueur de la Coupe : Napoli
Qualifiés pour la Champions League : Juventus, Milan, Udinese *(tour préliminaire)*
Qualifiés pour l'Europa League : Napoli, Lazio, Inter *(tour préliminaire)*
Promus : fin du championnat de Serie B, le 27 mai
Relégués : Lecce, Novara, Cesena

Invincible JUVE

Les supporters de la Juventus se frottent les mains. Leur club favori n'a pas encore fini de célébrer son Scudetto qu'une première chamaillerie point déjà. Faut-il comptabiliser trente titres de champion à la Juve, comme elle le fait elle-même, ou suivre les indications de la Fédération italienne qui ne lui en accorde que vingt-huit, en raison des deux Scudetti qui lui ont été retirés en 2005 et 2006 après le scandale du "Calciopoli" ? Les ennuis commencent seulement, puisque le président turinois, Andrea Agnelli, envisage de broder une troisième étoile sur le maillot (chaque étoile symbolisant dix titres), une promesse faite aux fans bianconeri. En attendant la décision définitive de la FIGC, la Vieille Dame peut se féliciter de ce campionato acquis de haute lutte, avec une invincibilité sur les trente-huit rencontres de la saison, symbole du renouveau piémontais. « *Ce titre, c'est le mérite des joueurs qui y ont cru et des tifosi qui ont toujours été derrière nous,* souligne l'entraîneur Antonio Conte, à l'origine de ce grand retour. *Honneur à notre adversaire, nous avons battu un Milan très fort, compliments à eux.* »
Autre enseignement majeur : la fin de carrière turinoise d'Alessandro Del Piero, légende vivante du peuple bianconero. Pour son dernier match de Serie A avec la "Vecchia Signora", "Pinturicchio" s'est offert un joli but et une standing ovation du Juventus Stadium. Durant de longues minutes, le public s'est levé pour applaudir et entonner des chants favorables à son idole. « *Recevoir tous ces applaudissements n'est pas simple,* relate "Ale". *Aujourd'hui est un jour incroyablement beau. Il y a un peu de tristesse en moi et pour tant d'autres gens. J'ai célébré ce moment en faisant ce qui me plaît le plus : gagner.* » La nostalgie passée, les Bianconeri se tournent désormais vers l'avenir avec la Champions League en point de mire. Il s'agit de densifier l'effectif afin de pouvoir rivaliser sur tous les tableaux.

Le mercato d'été risque d'être agité au Milan.
En quelques jours, plusieurs trentenaires ont annoncé qu'ils ne porteraient plus la tunique rossonera.

Inzaghi *(photo)* arrête, van Bommel, Nesta, Gattuso et, peut-être, Seedorf s'apprêtent à poursuivre leur carrière sous d'autres cieux.

1

Une petite année et puis s'en va. Un [illegible] après sa nomination à la barre de l'AS Roma, Luis Enrique quitte la capitale italienne. Lassé par l'instabilité chronique et la pression permanente autour du club, le coach espagnol a décidé de rendre les armes.

[illegible] ta pour UDINE

Un an après avoir échoué en tour préliminaire de la Champions League contre Arsenal, l'Udinese disposera d'une seconde chance à la rentrée prochaine, puisque l'équipe frioulane s'est adjugé la troisième place du championnat. Elle peut remercier pour cela son capitaine Antonio Di Natale, auteur de 23 réalisations cette saison.

CLIMAX POUR L'AJAX
Les joueurs d'Amsterdam peuvent fièrement brandir le trophée de champion des Pays-Bas. C'est le 31e titre national dans l'histoire des Lanciers !

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

34e journée
21 et 22 avril 2012
Hearts - Rangers ... 0-3
Inverness - Aberdeen ... 0-2
St Johnstone - Dundee United ... 0-2
St Mirren - Dunfermline ... 4-4
Hibernian - Kilmarnock ... 0-1
Motherwell - Celtic ... 0-3

35e journée
28 et 29 avril 2012
Dundee Utd - Hearts ... 2-2
Dunfermline - Aberdeen ... 3-0
Kilmarnock- Inverness CT ... 4-3
Motherwell - St Johnstone ... 5-1
Celtic - Rangers ... 3-0
St Mirren - Hibernian ... 1-0

36e journée
1er, 2 et 3 mai 2012
Hearts - Motherwell ... 0-1
Aberdeen - Hibernian ... 1-2
Inverness CT - Dunfermline ... 0-0
Kilmarnock - St Mirren ... 0-2
Rangers - Dundee Utd ... 5-0
Celtic - St Johnstone ... 1-01

37e journée
5 et 7 mai 2012
Kilmarnock - Aberdeen ... 1-1
Rangers - Motherwell ... 0-0
St Mirren - Inverness CT ... 0-1
Dundee Utd - Celtic ... 1-0
Hearts - St Johnstone ... 2-0
Hibernian - Dunfermline ... 4-0

38e et dernière journée
12 et 13 mai 2012
Aberdeen - St Mirren ... 0-0
Dunfermline - Kilmarnock ... 1-2
Inverness CT - Hibernian ... 2-0
Celtic - Hearts ... 5-0
Motherwell - Dundee Utd ... 0-2
St Johnstone - Rangers ... 0-4

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Celtic	93	38	30	3	5	84	21
2 Rangers	73	38	26	5	7	77	28
3 Motherwell	62	38	18	8	12	49	44
4 Dundee United	59	38	16	11	11	62	50
5 Heart of Mid.	52	38	15	7	16	45	43
6 St Johnstone	50	38	14	8	16	43	50
7 Kilmarnock	47	38	11	14	13	44	61
8 St Mirren	43	38	9	16	13	39	51
9 Aberdeen	41	38	9	14	15	36	44
10 Inverness	39	38	10	9	19	42	60
11 Hibernian	33	38	8	9	21	40	67
12 Dunfermline	25	38	5	10	23	40	82

**Pénalité de dix points en raison du déficit du club*

Buteurs
1. Hooper *(Celtic)* — 24 buts
2. Daly *(Dundee United)* — 18
3. Jelavić *(Rangers)*
Hidgon (Motherwell)
Sandanza *(St Johnstone)* — 14...

Tableau d'honneur
Champion : Celtic
Vainqueur de la Coupe : Heart of Midlothian
Qualifiés pour la Champions League : Celtic, Rangers
Qualifiés pour l'Europa League : Motherwell, Dundee Utd, Kilmarnock, Heart of Midlothian
Promu : Ross County
Relégué : Dunfermline

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

31e journée
20, 21 et 22 avril 2012
NAC Breda - Roda JC ... 0-3
SC Heerenveen - Vitesse Arnhem ... 1-1
De Graafschap - Heracles Amelo ... 2-3
RKC Waalwijk - FC Utrecht ... 0-2
Excelsior Rotterdam - FC Twente ... 0-1
ADO La Haye - SC Feyenoord ... 1-2
AZ Alkmaar - VVV-Venlo ... 2-1
PSV Eindhoven - NEC Nimègue ... 2-1
Ajax Amsterdam - FC Groningen ... 2-0

32e journée
27, 28 et 29 avril 2012
FC Groningen - De Graafschap ... 1-1
Heracles Amelo- SC Heerenveen ... 2-4
Vitesse Arnhem- Excelsior Rott. ... 3-2
FC Utrecht - NAC Breda ... 1-3
VVV-Venlo - ADO La Haye ... 2-1
Roda JC - PSV Eindhoven ... 1-3
FC Twente - Ajax Amsterdam ... 1-2
SC Feyenoord - AZ Alkmaar ... 1-0
NEC Nimègue - RKC Waalwijk ... 1-1

33e journée
2 mai 2012
FC Groningen - NAC Breda ... 1-1
FC Utrecht - Vitesse Arnhem ... 2-2
NEC Nimègue - AZ Alkmaar ... 1-1
De Graafschap - Excelsior Rotterdam 2-2
RKC Waalwijk - Roda JC ... 5-2
Ajax Amsterdam - VVV-Venlo ... 2-0
SC Feyenoord - Heracles Amelo ... 4-1
PSV Eindhoven - ADO La Haye ... 5-0
FC Twente - SC Heerenveen ... 3-4

34e et dernière journée
6 mai 2012
ADO La Haye - De Graafschap ... 3-5
NAC Breda - RKC Waalwijk ... 3-2
Vitesse Arnhem- Ajax Amsterdam ... 1-3
Excelsior Rott. - PSV Eindhoven ... 1-3
SC Heerenveen - SC Feyenoord ... 2-3
Roda JC - FC Utrecht ... 1-3
VVV-Venlo - FC Twente ... 4-2
AZ Alkmaar - FC Groningen ... 1-0
Heracles Amelo- NEC Nimègue ... 1-2

PLAY-OFFS
1re journée
10 mai 2012
NEC Nimègue - Vitesse Arnhem ... 3-2
RKC Waalwijk - FC Twente ... 1-1

2e journée
13 mai 2012
Vitesse Arnhem - NEC Nimègue ... 2-0
FC Twente - RKC Waalwijk ... 0-1

Finale
17 et 20 mai 2012
RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem ... 1-3 ; 1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Ajax Amsterdam	76	34	23	7	4	93	36
2 SC Feyenoord	70	34	21	7	6	70	37
3 PSV Eindhoven	69	34	21	6	7	87	47
4 AZ Alkmaar	65	34	19	8	7	64	35
5 SC Heerenveen	64	34	18	10	6	79	59
6 FC Twente	60	34	17	9	8	82	46
7 Vitesse Arnhem	53	34	15	8	11	48	43
8 NEC Nijmègue	45	34	13	6	15	42	45
9 RKC Waalwijk	45	34	13	6	15	40	49
10 Roda JC	44	34	14	2	18	55	70
11 FC Utrecht	43	34	11	10	13	55	58
12 Heracles Amelo	40	34	11	7	16	52	62
13 NAC Breda	38	34	10	8	16	45	54
14 FC Groningen	37	34	10	7	17	41	61
15 ADO La Haye	32	34	8	8	18	38	67
16 VVV-Venlo	31	34	9	4	21	42	78
17 De Graafschap	24	34	6	6	22	36	74
18 Excelsior Rott.	19	34	4	7	23	28	76

Buteurs
1. Dost *(Heerenveen)* — 32 buts
2. De jong *(FC Twente)*
Malki *(Roda)* — 25
4. Mertens *(PSV)* — 21...

Tableau d'honneur
Champion : Ajax
Vainqueur de la Coupe : PSV Eindhoven
Qualifiés pour la Champions League : Ajax Amsterdam, Feyenoord Rotterdam *(tour préliminaire)*
Qualifiés pour l'Europa League : PSV Eindhoven, AZ Alkmaar, Vitesse Arnhem
Promus : FC Zwolle et barrages
Relégués : De Graafschap, Excelsior Rotterdam

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

27e journée
20, 21, 22 et 23 avril 2012
Vitória Guimarães - União Leiria ... 3-2
Paços Ferreira - Sporting Braga ... 1-1
CD Feirense - Vitória Setúbal ... 1-0
Academica Coimbra - SC Olhanense ... 0-1
CD Nacional - Sporting CP ... 2-3
Gil Vicente - Rio Ave ... 0-0
FC Porto - Beira Mar ... 3-0
SL Benfica - Marítimo ... 4-1

28e journée
27, 28, 29 et 30 avril 2012
Sporting Braga - SC Olhanense ... 1-2
Gil Vicente - Vitória Guimarães ... 3-1
Beira Mar - Paços Ferreira ... 2-0
Marítimo - FC Porto ... 0-2
União Leiria - CD Feirense ... 0-4
Rio Ave - SL Benfica ... 2-2
Vitória Setúbal - CD Nacional ... 0-3
Sporting CP - Academica Coimbra ... 2-1

29e journée
5 mai 2012
SL Benfica - União Leiria ... 1-0
CD Nacional - Gil Vicente ... 3-1
CD Feirense - Vitória Guimarães ... 1-3
Academica Coimbra - Vitória Setúbal ... 1-0
FC Porto - Sporting CP ... 2-0
Sporting Braga - Beira Mar ... 1-0
SC Olhanense - Marítimo ... 0-0
Paços Ferreira - Rio Ave ... 2-2

30e et dernière journée
12 mai 2012
Marítimo - Paços Ferreira ... 1-1
Sporting CP - Sporting Braga ... 3-2
Rio Ave - FC Porto ... 2-5
Beira Mar - SC Olhanense ... 1-2
Vitória Setúbal - SL Benfica ... 1-3
Gil Vicente - CD Feirense ... 3-1
União Leiria - CD Nacional ... 2-3
Vit Guimarães - Academica Coimbra .. 1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 FC Porto	75	30	23	6	1	69	19
2 SL Benfica	69	30	21	6	3	66	27
3 Sporting Braga	62	30	19	5	6	59	29
4 Sporting CP	59	30	18	5	7	47	26
5 Marítimo	50	30	14	8	8	41	38
6 Vitória Guimarães	45	30	14	3	13	40	40
7 CD Nacional	44	30	13	5	12	48	50
8 SC Olhanense	39	30	9	12	9	36	38
9 Gil Vicente	34	30	8	10	12	31	42
10 Paços Ferreira	31	30	8	7	15	35	53
11 Vitória Setúbal	30	30	8	6	16	24	49
12 Acad. Coimbra	29	30	7	8	15	27	38
13 Beira Mar	29	30	8	5	17	26	38
14 Rio Ave	28	30	7	7	16	33	42
15 CD Feirense	24	30	5	9	16	27	49
16 União Leiria	19	30	5	4	21	25	56

Buteurs
1. Lima *(Braga)*
Cardozo *(Benfica)* — 20 buts
3. Hulk *(Porto)* — 16
4. Wolfswinkel *(Sporting CP)* — 14...

Tableau d'honneur
Champion : FC Porto
Vainqueur de la Coupe : Academica Coimbra
Qualifiés pour la Champions League : FC Porto, SL Benfica, Sporting Braga *(tour préliminaire)*
Qualifiés pour l'Europa League : Sporting CP, Maritimo, AcademicaCoimbra
Promus : Estoril, Moriense
Relégués : CD Feirense, União Leiria

L'Argentin Lucas Biglia, champion de Belgique avec le RSC Anderlecht

Tableau d'honneur
Champion : RSC Anderlecht
Vainqueur de la Coupe : KSC Lokeren

Qualifiés pour la Champions League : Anderlecht *(tour préliminaire)*, FC Bruges *(tour préliminaire)*.

Qualifiés pour l'Europa League : KRC Genk, KSC Lokeren, La Gantoise

Promu : Charleroi
Relégué : Saint-Trond

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE :
ONZE MONDIAL (1)
ET PANORAMIC (2)

Onze Mondial : p. 3 (2), 4 (1), 7, 12 (1), 20-21, 22-23 (2), 24 (1), 44, 74, 68-69, 71 (2), 72-73 (4), 76-77 (2) ; Ag. PanoramiC : 3 (4), 8-9, 10-11, 12 (3), 14 (5), 18-19, 22-23 (2), 24-25 (2), 26-27, 28-29, 30-31, 32-33, 34-35, 36-37, 38-39, 40-41, 42-43, 45, 48-49, 50-51, 52-53 (9), 58-59, 60-61, 62-63, 64-65, 70-71 (2), 73 (1), 75, 76-77 (3), 81, 82-83, 84, 86-87, 88-89, 90, fiches ; DR : p. 4 (1), 12-13 (8), 14 (1), 16-17, 25 (2), 52 (1), 78-79.

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

PLAY-OFFS I
Les six meilleures équipes après les 30 journées de la première phase du championnat disputent ces play-offs qui désigneront le champion (les équipes entament ce mini-championnat avec la moitié des points acquis lors des 30 premières journées)

PLAY-OFFS II
Les équipes classées entre la 7e et 14e place sont, elles, réparties en deux groupes de quatre, s'affrontent chacune une fois et débutent avec un compteur remis à zéro. Les premiers des deux groupes disputent alors la finale des Play-offs II dont le vainqueur rencontrera le quatrième des Play-offs I pour l'attribution du dernier billet qualificatif en Europa League

PLAY-OFFS III
Les 15e et 16e du classement s'affrontent pour leur part à cinq reprises. Le quinzième, qui commence avec un avantage de trois points, dispute trois des cinq matches à domicile. Au terme des ces cinq rencontres, le vainqueur participe aux barrages avec trois équipes de Division 2 avec, pour tenter de conserver sa place en Jupiler Pro League. Le perdant, lui, est directement rétrogradé en division 2

20 et 22 avril 2012
KV Courtrai - La Gantoise 1-4
FC Bruges - RSC Anderlecht 0-1
Racing Genk - Standard Liège 3-2

27 et 29 avril 2012
Racing Genk - RSC Anderlecht 0-4
La Gantoise - FC Bruges 2-1
Standard Liège - KV Courtrai 2-0

7e journée
1er et 2 mai 2012
FC Bruges - Standard Liège 2-0
RSC Anderlecht - La Gantoise 1-0
KV Courtrai - Racing Genk 3-4

8e journée
1er et 2 mai 2012
La Gantoise - KV Courtrai 2-3
RSC Anderlecht - FC Bruges 1-1
Standard Liège - Racing Genk 2-3

9e journée
10 mai 2012
Racing Genk - FC Bruges 1-2
KV Courtrai - RSC Anderlecht 2-0
Standard Liège - La Gantoise 2-1

13 mai 2012
FC Bruges - KV Courtrai 3-2
La Gantoise - Racing Genk 3-1
RSC Anderlecht - Standard Liège 3-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 RSC Anderlecht	52	10	5	2	3	16	8
2 FC Bruges	48	10	5	3	2	14	11
3 KRC Genk	41	10	6	4	0	19	19
4 La Gantoise	40	10	4	6	0	16	16
5 Standard Liège	35	10	2	5	3	10	17
6 KV Courtrai	34	10	3	5	2	16	20

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Cercle Bruges	11	6	3	1	2	16	10
4. OH Louvain	10	6	3	2	1	15	14
2. FC Lierse	7	6	1	1	4	7	7
3. FC Malines	4	6	1	4	1	7	14

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. RAEC Mons	11	6	3	1	2	8	4
2. Zulte-Waregem	8	6	2	2	2	7	8
3. Germ. Beerschot	7	6	2	3	1	9	10
4. Lokeren	6	6	1	2	3	9	11

10 et 14 mai 2012
RAEC Mons - Cercle Bruges 0-1
Cercle Bruges - Mons 3-2

17 et 20 mai 2012
Cercle Bruges - La Gantoise 1-5
La Gantoise - Cercle Bruges 2-1

20 avril 2012
Saint-Trond - KVC Westerlo .... 1 - 4

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. KVC Westerlo	12	4	3	0	1	12	6
2. Saint-Trond	3	4	1	0	3	6	12

Ne pouvant plus rejoindre Westerlo, Saint-Trond est directement relégué en Division 2, sans même avoir à disputer la 5e journée.

PHASE 2
12e tour
22 avril 2012
FC Lucerne - Servette Genève 3-1
FC Thoune - Grasshopper Zürich 0-0
FC Sion - FC Bâle 0- 3
FC Zürich - Lausanne-Sport 2-0

13e tour
29 avril 2012
Grasshopper Zürich -FC Lucerne 2-2
Servette FC - Young Boys Berne 2-1
FC Bâle - Lausanne-Sport 3-1
FC Thoune - FC Sion 1-1

14e tour
2012
Young Boys Berne - FC Zürich 1-0
FC Basel - FC Thoune 2-1
Grasshopper Zürich - Servette FC 0-3
Lausanne Sport - FC Sion 1-0

15e tour
2012
Young Boys Berne - FC Lucerne 2-2
FC Sion - Grasshopper Zürich 3-2
Servette FC - Lausanne Sport 0-0
FC Zürich -FC Bâle 1-5

16e tour
2012
FC Bâle - Grasshopper Zürich 6-3
FC Lucerne - Lausanne-Sport 3-2
FC Thoune - Young Boys Berne 2-2
FC Zürich - Servette FC 0-1

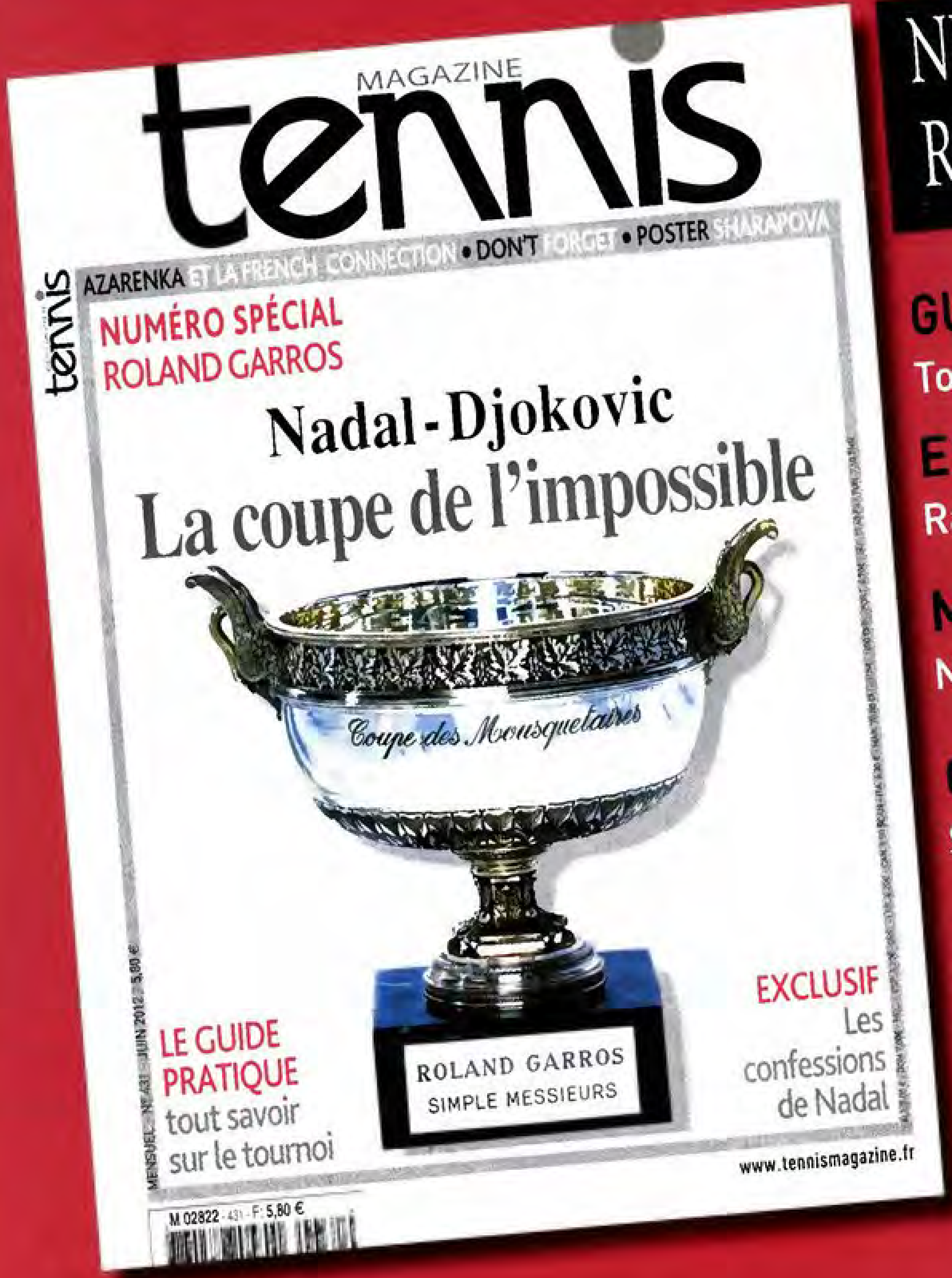
17e tour
2012
Grasshopper Zürich - FC Zürich 0-1
FC Lucerne - FC Thoune 0-1
Servette FC - FC Bâle 2-1
Young Boys Berne - FC Sion 3-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 FC Bâle	74	33	22	8	3	77	31
2 FC Lucerne	51	33	13	12	8	43	31
3 Young Boys	48	33	12	12	9	50	37
4 Servette Genève	48	34	14	6	14	45	53
5 FC Thoune	43	33	11	10	12	36	37
6 FC Zürich	38	33	10	8	15	39	42
7 Lausanne-Sport	27	33	7	6	20	27	60
8 Grasshoppers Z.	26	33	7	5	21	31	64
9. FC Sion*	17	33	15	8	10	39	32
-. *Neuchatel X.* **	*26*	*18*	*7*	*5*	*6*	*22*	*22*

** pénalité de 36 points pour avoir fait joué des joueurs non-qualifiés ; ** retrait des licences et faillite*

Buteurs
1. Frei *(Bâle)* 24 buts
2. Streller *(Bâle)* 13
3. Vanczák *(FC Sion)*
Mayuka *(Young Boys)* 9..

onze
MONDIAL
SORTIE LE 5 JUILLET
RETENEZ DÈS MAINTENANT LE PROCHAIN NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !



NUMÉRO SPÉCIAL
ROLAND GARROS

GUIDE PRATIQUE
Tout ce qu'il faut savoir

ENTRETIEN
Rafael NADAL

MONTE CARLO
Nadal: la 8ème dimension

COUPE DAVIS
Spécial Guy Forget

DOSSIER
Stats en stock

En vente actuellement chez votre marchand de journaux

NOUVELLE CITROËN C1
PASSION **BLEUS**

7 990 €(1)
Sous condition de reprise
Bonus Écologique de 100 € déduit

CITROËN C3
PASSION **BLEUS**
à partir de
9 990 €(2)
Sous condition de reprise

CITROËN C4 HDi
PASSION **BLEUS**

16 990 €(3)
Sous condition de reprise

PORTES OUVERTES CONCESSIONNAIRES ET AGENTS
SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 JUIN*

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN

(1) Somme restant à payer pour l'achat d'une Nouvelle Citroën C1 3 portes 1.0i Passion Bleus neuve, déduction faite de 100 € de Bonus Écologique (décret du 29/12/11) et de 2 800 € de Prime Verte Citroën pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans. (2) Somme restant à payer pour l'achat d'une Citroën C3 1.4i Passion Bleus neuve, déduction faite de 4 000 € de Prime Verte Citroën pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans. Série limitée à 1 000 exemplaires. (3) Somme restant à payer pour l'achat d'une Citroën C4 HDi 90 Passion Bleus neuve, déduction faite de 3 500 € de Prime Verte Citroën pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans. Consommations mixtes (l/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) (norme CEE 99-100) de Nouvelle Citroën C1 1.0i Passion Bleus : 4,3 et 99, de Citroën C3 1.4i Passion Bleus : 6,0 et 139 et de Citroën C4 HDi 90 Passion Bleus : 4,2 et 110. (1)(3) Séries limitées à 500 exemplaires. (1)(2)(3) Offres réservées aux particuliers, non cumulables, valables jusqu'au 30/06/12 dans le réseau Citroën participant. * Selon autorisation préfectorale.